

Ducháček, Otto; Ostrá, Růžena

Étude comparative d'un champ conceptuel

Études romanes de Brno. 1965, vol. 1, iss. 1, pp. 107-169

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113589>

Access Date: 29. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

B. LINGUISTIQUE

I

Le problème de la structure du lexique n'est pas encore résolu. Nous croyons qu'il faut en chercher la solution dans l'étude des champs conceptuels du point de vue synchronique.¹ Nous employons la dénomination „champ conceptuel“, pour une structure lexicale élémentaire qui cerne, dans ses limites, tous les mots impliquant un certain concept (arbre, voiture, travail, courage, etc.), peu importe si ce concept en est la dominante sémantique ou seulement l'un des éléments notionnels complémentaires. Le but de l'étude des champs conceptuels est de découvrir les connexités et les relations réciproques des mots qui les couvrent; de constater lesquels d'entre ces mots forment des groupes à part, étant liés plus intimement entre eux qu'avec les autres mots du champ en question; d'établir les rapports entre ces groupes; d'identifier la migration des mots à l'intérieur des groupes donnés ou dans les limites du champ ainsi que les passages des mots appartenant au champ en question dans des champs voisins et vice versa; de faire voir la multitude et la variété de connexions existant entre les mots; de découvrir le rôle de la polysémie dans la structuration du lexique, etc.

La complexité de la problématique en question invite à l'étude diachronique d'une part et à l'étude comparative de l'autre. Les deux peuvent contribuer à éclairer l'état actuel d'un champ conceptuel dans une langue donnée. L'une et l'autre aboutirait, selon le choix du champ, à une plus ou moins vaste monographie.

Dans le présent article, nous nous proposons un but beaucoup plus modeste: d'esquisser, le plus brièvement possible, l'état du champ conceptuel de la beauté en latin (sa phase primitive de notre point de vue) et l'état actuel du même champ dans les principales langues romanes (ses variantes présentes) et d'en tirer certaines conclusions. Vu que les langues romanes ont soit conservé, soit repris plus tard les mots latins de diverses époques, nous nous sommes efforcés de les réunir tous dans notre étude tandis que pour les langues romanes, nous avons limité nos recherches à la langue des derniers cent ans environ.

¹ Cf. O. Ducháček, *Le champ conceptuel de la beauté en français moderne*, Opera Universitatis Brunensis, Facultas philosophica, Praha, Státní pedagogické nakladatelství 1960.

Nous nous occuperons d'abord des mots qui forment le noyau du champ, c'est-à-dire de ceux dont on se sert le plus souvent pour qualifier ce qui est beau parce que, dans leurs acceptions fondamentales, l'idée de la beauté n'est concurrencée par aucun élément complémentaire.

Ensuite nous étudierons successivement les différentes aires du champ : celle de la beauté supérieure (impliquant les expressions relatives à la divinité, au surnaturel et à la magie, à l'autorité et à la richesse, à la clarté, à la perfection et à l'admiration), celle de la beauté agréable ou tendre, celle de l'élégance, celle de l'ornement; les expressions qualifiant la beauté du visage, de la taille, des vêtements, la beauté morale, etc. Hâtons-nous de dire que cette répartition est difficile surtout en latin où on ne peut vérifier toutes les aires ni tous les groupes cités ci-dessus.

II

Dans la littérature latine, on trouve un nombre considérable de mots dont le contenu sémantique comporte la notion de la beauté qui est dominante dans certains d'eux, complémentaire dans d'autres. Primitivement ce n'était vraisemblablement que *pulcher* et ses dérivés qui indiquaient que quelque chose est beau. Mais l'accroissement du niveau culturel et l'épanouissement de la littérature ont contribué à la formation du champ conceptuel de la beauté. Plus haute se faisait la culture des Romains, plus grande devenait la force attractive du champ de la beauté et plus nombreux ses membres.

Pulcher est resté le noyau du champ, l'expression fondamentale parce que la plus propre et sémantiquement la plus unie et la plus claire (*pulcher Apollo*, *pulchra virgo*, *pulcherrima opera*, *pulchri horti*) malgré le fait que, dans différents contextes, son contenu peut être modifié par divers compléments notionnels.

De ses dérivés, il faut citer l'intensif *perpulcher* (*perpulchra dona* Ter., Eun. 468), le diminutif *pulchellus* (*Surgit pulchellus puer*. Cic., Att. 1, 10), ayant une nuance soit caressante, soit ironique ou moqueuse, les adverbess *pulchre* (*signum pictum pulchre* Plaut., Ep. 624) et *pulchriter* (*pulchriter me deferatis* Tabular. S. Sulpicii Bituric. — Du C.),² les substantifs *pulchritudo* (*femina eximia pulchritudine* Cic., Div. 1, 25) et *pulchritas* (*Dii boni quid illud est pulchritatis* Caecilius apud Non. p. 155, 18 Merc. — F.) et les verbes *pulchrare* (*Ugotio* — Du C.), *pulchrescere* (*Unius rei facies de addita venustate pulchrescit*. Cassiodorus, Var. 12, 40 — F.), *pulchrificere* (*Moribus sanctis ornatus habituque magni decoris pulchrifactus* Paulus Diacon. Emeritensis de Episcopis Emeritensibus in S. Masona, cap. I, — Du C.) et *pulchrificare* (*Christus Dominus pulchrificabit caelum et terram*. Sermones Pomerii fratris Pelbarti — B.). Aucun de ces verbes n'est attesté dans la littérature classique. A partir du dernier, on a dérivé le substantif

² Pour l'explication des abréviations voir p. 168—169.

pulchrificator (*pulchrificatoris inestimabilis pulchritudo* S. Gerardi episcopi chana-diensis scripta 156 — B.) et les adjectifs *pulchrificus* (H.) et *pulchrificativus* (*Castitas est divinae pulchritudini . . . assimilativa . . . , ergo est pulchrificativa*. Sermones Pomerii fratris Pelbarti, De S. Catharina II. c. 2 — B.).

Dans la langue populaire (vulgaire), *pulcher* et ses dérivés étaient concurrencés par *bellus* et ses dérivés. *Bellus* apparaît, quoique relativement très rarement, même dans la langue littéraire, mais, dans ce cas, il désigne seulement un degré moyen de la beauté. Il a donc, à peu près, le sens du français *joli*, de l'espagnol *bonito*, *lindo* et *guapo*, de l'allemand *hübsch*, du tchèque *hezky* et *pěkný*, etc.

L'existence simultanée de *pulcher* et *bellus* et de leurs dérivés a permis au latin, ainsi qu'aux langues citées ci-dessus et autres de distinguer la beauté moyenne (degré inférieur) de la beauté parfaite (degré supérieur).

Bellus s'employait d'abord surtout en parlant d'enfants et puis aussi de femmes (*puella satis bella* Petron. 25; *Uxorem ut . . . ducam . . . bellam et tenellam Cassinam*. Plaut., Cas. 108) tandis que, en parlant d'hommes, il avait, originairement, une nuance ironique ou péjorative, par exemple: *Illam esse amicam tui viri bellissumi*. Plaut., Merc. 688 et 812.

Les dérivés de *bellus* sont: *bellulus* (*Edepol haec quidem bellulast*, Plaut., Mil. 989), *belliatus* (*mea tu belliata* Plaut., Rud. 463), *belliatulus* (*belle belliatula* Plaut., Cas. 854), *perbellus* (*Auctori perbella suo tum machina visa est*. Claud., Mar. Victor., Gens 1, 141).

A partir de *bellus*, on a dérivé aussi maints noms propres: *Bellus*, *Belleus*, *Belleius*, *Bellius*, *Belliolus*, *Bellinus*, *Bella*, *Bellea*, *Belleia*, *Bellia*, *Bellina*, *Bellinia*, *Belliena*, *Bellatula*, *Bellilla*. Nous les signalons ici, parce que, sans aucun doute, l'élément notionnel de la beauté y jouait un rôle important. Nous n'oserions pas l'affirmer des noms propres dérivés à partir d'autres mots, de ceux qui n'appartiennent au champ de la beauté que par une ou quelques unes de leurs acceptions. C'est pourquoi nous ne parlerons pas des noms tels que *Blandus*, *Blanda*, *Decoratus*, *Decorata*, etc.

Le contenu sémantique de l'adverbe *belle* est analogue à celui de *bellus*: *Belle cantas et saltas*, *Attice*, *belle*. Martial. 2, 7, 5. *Bellissime navigabimus* Cic., Fam. 16, 1.

Le langage populaire connaît, sauf *belle*, encore son diminutif *bellule* et son intensif *perbelle* qui cependant ne s'emploient qu'au sens de „très bien“: *Aetatem portat bellule*. Apul., Met. 5, 31. *Perbelle feceris, si . . .* Cic., Att. 4, 4.

A partir de *bellus*, on a dérivé encore:

1° *bellitudo*: *Bellitudinem sicut magnitudinem Verrius dixit*. Paul., Fest. 35 (Th.),

2° *bellitas* dont l'existence n'est attesté que par les formes qui en ont évolué dans quelques langues romanes: fr. *beauté*, prov. *beltat*, it, *beltà*, esp. *beldad*, port. *beltade*;

3° *bellarium*: *A bello, quod bonum significat, bellaria dicuntur.* Prisc., Gram. III, 497, 1 (Th);

4° *bellarius*: *bellariorum fabricator aut venditor,* Gloss. III, 309, 49 (Th).

Sauf *pulcher* et *bellus* et la plupart de leurs dérivés, encore d'autres mots appartiennent au centre du champ conceptuel de la beauté en latin. Ce sont surtout *venustus* et *venustas*, *formosus* et *formositas*, partiellement aussi *lepos* et *dignitas*.

Venustas, dérivé du nom de la déesse *Vénus*,^{2a} désigne originellement la beauté féminine, plus tard n'importe quelle beauté délicate et séduisante. Cicéron l'emploie en parlant d'un acteur (*propter excellentem artem et venustatem*), et de la parole (*dicendi vis summa venustate coniuncta*, Cic., Off. 3, 27).

On peut vérifier le sens analogue chez l'adjectif *venustus* (*venustus motus corporis* Cic., Brut. 55, 203), son diminutif *venustulus* (*oratio vinnula, venustula*, Plaut., Asin. 223), son intensif *pervenustus* (*Elegans homo pervenustusque*, Sidon., Ep. 3, 13 — F.) et l'adverbe *venuste* (*Scipsit miniambos tenuiter, argute, venuste*. Plin., Ep. 10, 21), et le verbe *venustare* (*Videbat animas illarum feminarum quae in vita sua se venustabant.* Acta S. Franciscae Rom., tom. 2, Mart. pag. 168 — Du C.).

Tandis que *venustas* qualifiait originellement la beauté féminine, *dignitas*, employé primitivement uniquement au sens moral, a été adopté plus tard même pour exprimer la beauté du corps humain, surtout viril (*Cum autem pulchritudinis duo genera sint quorum in altero venustas sit, in altero dignitas, venustatem muliebrem ducere debemus, dignitatem virilem.* Cic. Off. 1, 98. *Ei pueros ostenderunt multos magna praeditos dignitate.* Cic., Inv. 2, 1). Plus tard *dignitas* peut désigner même la beauté des édifices (*Summam dignitatem pavimenta porticus habet.* Cic., Q. Fr. 3, 1, 1), de la parole (*Dignitas verborum*, Cic., Prov. cons. 11), etc.

Appartiennent encore au centre du champ les mots *formosus*, *formose*, *formositas* dérivés de *forma* dont le sens „forme“ s'est ennobli, d'abord dans le langage affectif, en „belle forme“ et puis, par voie d'abstraction, a évolué en „beauté“ (*mulier genere atque forma . . . fortunata* Sall., Catil. 15, 2; 25, 2. *Dii tibi formam, dii tibi divitias dederunt.* Hor., Ep. 1, 4, 6).³

^{2a} Par son origine, *venus* est un nom commun neutre désignant vraisemblablement le charme, la grâce ou une notion voisine. On se pose donc la question, si *venustas* n'est dérivé directement de ce nom abstrait (Cf. R. Schilling, *La religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Paris, Boccard 1954, 30—32 et 60—61).

³ Ou peut vérifier le même processus dans l'évolution sémantique de *facies* dont le sens originnaire „forme“ — spécialisée en „taille“ d'un côté et en „visage“ de l'autre (depuis Horace) — s'ennoblit en „beau visage“, „belle apparence“ et se modifie ensuite, par abstraction, en „beauté, charme“: *Facies, non uxor amatur* Iuv. 6, 143; *Facies locorum* Tac., Ann. 14, 10; *Universa facies admirationem partibus abstulit.* Sen., Epist. 33, 5.

Même le diminutif *formula* est attesté au sens de „beauté“ (*scitulæ formulæ iuvenem* Apul., Met. 3, 15).

Le dérivé *formosus* sert uniquement à qualifier ce qui est beau (*mulier formosa* Hor., Ars 4, *formosus Apollo* Verg., Ecl. 4, 57). Il y a aussi les substantivés *formosus* „le bellot“ et *formosa* „la belle“ (*Formosis levitas semper amica fuit*. Prop. 1, 15, 8; *Omnes formosae in se universos oculos converterent* Sen., Contr. 2, 7, 3).⁴

En latin vulgaire, on trouve le diminutif *formonsulus* avec le même sens et dans les mêmes fonctions (adjectif et substantif).

L'adverbe *formose* (*formose saltat* Prop. 2, 3, 17) est concurrencé par *formosum* (*formosum tenerae puellae* Copa 33 — Th.).

Formositas est employé surtout en parlant de personnes (*uxorem generosam et eximia formositate praeditam* Apul., Met. 9, 17) et d'animaux (*animalium formositas* Expos. mundi 40 p. 115, 12 — Th.).

Il faut enfin mentionner *formosare* „embellir“, qui apparaît tardivement (Ven. Fort. au VI^e siècle — S.).

Lepos (*lepor*) et ses dérivés forment le dernier groupe qui peut encore être situé au centre du champ conceptuel de la beauté ou tout près de lui. Tout en avouant que ces mots ont aussi des acceptions par lesquelles ils appartiennent à d'autres champs, nous insistons sur le fait que souvent ils indiquent la beauté tout court ou qualifient ce qui est simplement beau: *lepos* (*Iste homo Venerius, affluens omni lepore ac venustate* Cic., Acad. 4, 16), *lepidus* (*Fui ego bellus, lepidus* Plaut., Capt. 956), *lepide* (*Satis nunc lepide [te] ornatam credo* Plaut., Poen. 297), *lepidulus* (*Satyra lepidula* Etymundes 8 p. 272 — F.), *lepidule* (*Eam circumducam lepidule* Plaut., Pseud. 529) *perlepidus* (*Eugepae, perlepide* Charine, *meo me ludo lamberas* Plaut., Pseud. 743), *perlepide* (*perlepide narrat*, Plaut. Cas. 927).

Après avoir traité les mots qui figurent au centre du champ, nous essaierons d'en esquisser les différentes aires. Or c'est une tâche très difficile à cause de la grande polysémie de mots latins. Comme certains mots n'appartiennent au champ conceptuel de la beauté que par celles de leurs acceptions qui contiennent le concept de la beauté, il va sans dire que nous nous occuperons uniquement de ces acceptions et pas des autres. Il est tout de même difficile de classer les mots dans les aires particulières car la plupart des mots latins servant à désigner ce qui est beau ont, dans différents contextes, diverses nuances sémantiques: quelquefois ils désignent la beauté tout court, une autre fois une beauté supérieure,

⁴ A côté de *formosus*, on pourrait situer *fortis* dont le sens primitif est „fort“, mais qui s'emploie, en parlant de femmes, au sens de „bien formée“, „ayant la taille bien prise“, „belle“ (*Bacchis ... fortis tibi visast? — Junonem dicerem* Plaut., Bacch. 216). Toutefois, l'élément notionnel de la beauté est rarement dominant dans le contenu sémantique de ce mot.

dans un contexte c'est surtout l'élégance, dans un autre, la beauté de la taille ou du visage, etc. Tout en nous efforçant de trouver une classification plausible des expressions de la beauté, c'est-à-dire une classification valable pour la majorité des cas, nous insistons dès l'abord sur le fait que plusieurs mots appartiennent à la fois à plusieurs aires.

Forment une aire particulière les expressions d'une beauté supérieure. Pour la désigner, on emploie les mots *speciosus*, *splendidus*, *magnificus*, *pompa*, *apparatus*, *luxus*, *sumptus*, *lautus* avec la majorité des mots apparentés étymologiquement.

Species „vue“ a pris aussi le sens „apparence“, dans l'emploi affectif „belle apparence“ et, par l'abstraction, „beauté“ (*Quanta maris est pulchritudo, quae species universi!* Cic., Nat. D. 2, 100).

L'adjectif dérivé *speciosus* se dit de ce qui est beau, très beau, magnifique (*mulier speciosa* Ov., Ars 3, 424).

L'adverbe *speciose* s'emploie avec des acceptions analogues (*Equus tuus speciosior ornatus erit quam uxor vestita*. Liv. 34, 7).

En bas latin, on rencontre les substantifs *speciosa* „la belle“ (*Surge amica mea, speciosa mea et veni*. Vulgat. Cant. 2, 13 — F.) et *speciosum* „beau pré“ et le dérivé *speciositas* „beauté“ ou „belle taille“ (*naturalis speciositas* Tertulianus, De cultu feminarum 2, 2 — S.; *Speciositas virginum immutata est*. Agnellus in Vita S. Damiani apud Murator. Tom. 2, pag. 155 — Du C.).

Comme une vive clarté plaît (surtout aux enfants et aux gens primitifs), *splendere* „briller“ a reçu, dans certains contextes, un élément notionnel complémentaire de la beauté (*Paris splendet, puella splendet* „brille [= excelle par sa beauté]“ Hor.).

Son dérivé *splendor* s'emploie même pour désigner une beauté que seulement les riches ou les puissants peuvent se procurer (*Imperii splendor* Cic., De imp. Cn. Pomp. 14, 41).

En bas latin, *splendor* est concurrencé par *splenditia* (*Στίλπνότης quod nos possumus dicere splenditiam*. Hieronym., Ep. 57 — F.) et *splendicitas* (*Haec vestium ornamenti quamvis plenis suae splendicitatis flammarent ardoribus...* Alanus, Planctum naturae — Du C.).

Splendidus et *splendide* ont des acceptions analogues: *splendida domus* Catull. 64, 46, *vir ornatisissimus et splendidissimus* Cic., Flacc. 20, 48; *ornate splendideque dicere* Cic., Off. 1, 4.

En bas latin, *splendidus* est parfois remplacé par *splendifer* (cf. B) à côté duquel on trouve encore *splendificus* (= *splendorem faciens* — Cf. F. et B.).

Magnificus peut être usité presque dans le même sens que *splendidus* mais il contient, au surplus, la notion de la noblesse: *magnificas villas et pavimenta marmorea* Cic., Leg. 2, 2; *teatrum magnificentum e marmore* Liv. 41, 20, 6; *vasa magnifica et pretiose caelata* Cic., Inv. 2, 116.

Mérite d'être mentionné son intensif *permagnificus* employé plus souvent en latin populaire (*Et iussit convivium preparari permagnificum cunctis principibus*. Vulgat., Esther 2, 18 — F.) ainsi que *magnificens* et l'adverbe *magnificenter* (*Opidum Mytilene magnificenter est aedificatum et eleganter*. Vitruv. 6, 8, 9 — Th.).

Magnifice sert à désigner le même genre de la beauté: *Vasa . . . caelata magnifice* Rhet., Her. 1, 20; *templum magnifice ornatum* Ampel. 8, 6 (Th.).

On peut constater la même chose de *magnificencia*: *magnificencia villarum* Cic., Off. 3, 39; *magnificencia funerum et sepulcrorum* Cic., Leg. 3, 26.

Apparatus est sémantiquement très proche, mais il contient encore l'idée de solennité: *apparatu regio accepti* Cic., Rep. 6, 10; *triumphavitque maximo apparatu*, Suet., Claud. 17.

Apparatus existe aussi en tant qu'adjectif: *Qui ludos apparatissimos magnificentissimosque fecisti*. Cic., Sext. 116. *Claudium apparatissimo funere elatum* Suet., Nero 9.

L'adverbe *apparate* a un sens analogue: *Ludi romani scaenici eo anno magnifice apparateque facti ab aedilibus*. Liv. 31, 4, 5.

Pompa désigne aussi une beauté solennelle, mais il contient parfois une nuance péjorative de démesure, d'exagération, surtout quand on parle du style: *Rhetorum pompa* Cic., Tusc. 4, 48. On pourrait vérifier les mêmes notions dans ses 10 dérivés: *pomposus*, *pompose*, *pompositas*, *pompa(bi)lis*, *pompa(bi)lites*, *pompa(bi)litas*, *pompaticus*, *pompatices*, *pompatus*, *pompifer*.⁵

Luxus „excès“ ne s'emploie que rarement au sens de „magnificence“: . . . *epulaeque ante ora paratae regifico luxu*. Verg., Aen. 6, 604.

Sumptuosus „coûteux“ apparaît aussi au sens de „somptueux“: *Ludos apparat magnificentissimos, sic inquam, nemo sumptuosiores*. Cic., Q. fr. 3, 8. C'est analogue pour *sumptuose* et *sumptuositas*: *Essedum argenteum sumptuose fabricatum* Sueton., Claud. 16. *Sumptuositas domesticae charybdis* Sidon. lib. 9, epist. 6 (cf. Du Cange).

On pourrait ajouter à ce groupe les mots *lautus*, *laute* et *lautitia* qui peuvent désigner aussi un haut degré de la beauté: *Lautae Carinae dicuntur propter elegantiam et lautitiam aedificorum*. Verg., Aen. 8, 361. *Aut tibi non placent lautitiae domini mei?* Petronius 57, 1.

Les expressions étudiées ci-devant marquent une beauté d'un degré supérieur, une beauté que l'on peut admirer ou dont on peut être surpris. Une autre sorte de beauté est celle qui est agréable. On l'exprime le plus souvent par l'adjectif *amoenus* et les mots qui en sont dérivés.

L'adjectif *amoenus* s'emploie le plus souvent en parlant de la nature (*amoena Campaniae litora* Mela 2, 70 — Th.) et de l'habitation (*villa amoenissima* Tac., Ann. 18, 1).

⁵ Cf. O. Ducháček „Au problème de la migration des mots d'un champ conceptuel à l'autre“ dans *Lingua* X, 1, 1961, 57—78.

Son intensif *peramoenus* a un sens pareil: *Aestas in Favonium obversa et aperto circum pelago peramoena*. Tac., Ann. 67.

On peut constater la même chose des adverbes *amoene* (*habitare amoenissime* Plin. Epist. 3, 21, 3) et *amoeniter* (*Annianus . . . agitare erat solitus vindemiam hilare atque amoeniter*. Gell. 20, 8, 1).

Le pluriel neutre *amoena* a été substantivé: *amoena litorum* Tac., Ann. 3, 76; *amoena Asiae* „les belles contrées de l'Asie' Tac., Ann. 3, 7.

Le substantif *amoenitas* a un sens analogue, mais un emploi plus large: *amoenitas orarum et litorum* Cic., Nat. D. 2, 100; *Formam amoenitatemque illius, faciem, pulchritudinem collaudo*. Plaut., Mil. 1172. — En latin vulgaire, on rencontre *amoenitas* en tant qu'allocution: *Uxor mea meaque amoenitas, quid tu agis?* Plaut., Cas. 229.

En bas latin, il existe encore le verbe *amoenare* dont le participe passé *amoenatus* est synonyme d'*amoenus*: *amoenata palatia paradisi* Aug., Serm., ed. Mai 72, 1 (Th.).

Gratus est un autre adjectif désignant ce qui est beau et comportant un élément notionnel de la beauté qui, dans certains contextes, devient même dominant: *nihil gratius illo monumento* Cic., Att. 4, 16, 8; *infans et visu grata et verbis dulcissima* Corp. XIII, 8478 (Th.).

Gratiosus est synonyme de *gratus* dont il est dérivé: *Hominem domi splendidum, gratiosum etiam extra domum* Cic., Q. fr. 2, 19, 9. — Pour *gratiose* et *gratiositas*, nous n'avons trouvé aucun exemple prouvant qu'ils peuvent comprendre aussi l'idée de beauté.

Comme *Gratiae* étaient les souriantes déesses de la beauté, il n'est pas étonnant que *gratia* désignait souvent la beauté: *fulgens decore et gratia* Laev., Carm. frg. 18, 3; *corporis gratia* Vitell. 4; *Nec caedit gratiae marmoris . . . pictura* Plin. Epist. 2, 5, 8 (Th.).

A la même aire du champ conceptuel de la beauté appartiennent encore *dulcis*, *iucundus* et leurs dérivés.

Dans *dulcis*, l'idée de la beauté n'est que rarement dominante et elle est toujours accompagnée d'un élément notionnel de l'agréable ou d'un élément affectif très prononcé: *dulcius litus* Mart. 10, 30, 1; *dulce caput* Verg. Aen. 4, 493, *dulcia membra* Carm. epigr. 656, 4, *dulcis imago* Stat. Theb. 5, 608 (Th.).

Les acceptions de *dulce* et *dulciter* sont analogues: *Canit indoctum sed dulce*. Nemes., Ecl. 2, 83; *dulciter canit* Quint., Inst. 1, 10, 24; *Multa dulciter recitavit* Plin., Epist. 2, 27, 1 (Th.).

On peut constater la même chose à propos de *dulcedo*: *dulcedo corporis* Cic., Fin. 3, 1. Toutefois il faut avouer que *dulcedo* figure rarement dans le champ conceptuel de la beauté. Deux autres dérivés *dulcitas* et *dulcitus* n'y figurent jamais.

Ce n'est, également, qu'à la périphérie du champ qu'on retrouve, assez rare-

ment d'ailleurs, l'adjectif *iucundus*: (*agri iucundi et fertiles* Cic., *Leg. Agr.* 2, 16), l'adverbe *iucunde* (*Cantare et psallere iucunde et scienter* Suéton., *Tit.* 3, 2) et le substantif *iucunditas* (*orationem nunquam neque eloquentia neque iucunditate fuisse maiorem* Cic., *Sest.* 107).

On peut enfin vérifier un certain élément notionnel de l'agréable, si faible qu'il soit, dans les adjectifs *delicatus*, *delectabilis*, *blandus* et leurs dérivés dont on se sert parfois pour dénoter une beauté fine.

Delectabilis désigne ce qui est beau surtout en bas latin: *Duodecim mons candidus erat totus et aspectum habebat delectabilissimum* Herm., *Vulg.*, *Sim.* 9, 1, 10 (Th.).

Delicatus est supérieur à *delectabilis*: *delicatissima navigia*, Suetonius Vitellius, *De vita Caesarum* 10 (F.); *delicatae et nobilissimae feminae* Ps. Vict. *Vit. pass.* 6. (Th.)

Delicate, *delicatus* et *delicantia* n'ont pas pénétré dans la sphère de la beauté.

Deliciae peut être usité en tant que dénomination d'une personne aimée ou bien aux sens de „belles choses“ ou „ornements“: *delicias maris terraeque* Paul. *Med. Bened.* 8, 1 (Th.).

Blandus sert assez souvent à désigner ce qui est beau: *Blanda puella* Ov., *Amor.*; *blandae flores* Verg., *Ecl.* 4, 23; *carmina blandissima* Ov., *Her.* 15, 27.

L'élément notionnel de la beauté est plus faible dans les adverbes *blande*, *blandum*, *blanditer*, *blanditum*: *Blandius sonat atque festivius* Aug., *Mus.*, 6, 10, 26; *Delectate illa risit tam blandum, ut . . .* Petron. 127.

L'idée de la beauté est à peine sensible dans les diminutifs *blandulus*, *blandicellus*, *blandicule*: *Animula vagula, blandula* Imp. Hadr., *Carm. frg.* 3; *blandicella dicuntur verba diminutiva*. Ugutio ex Festo, Paul. *Diac.*, Lindemann, pag. 29 (Du C.); *Blandicule respondit*. Apul., *Met.* 10, 27 (Th.).

Il n'est pas sûr non plus, si la notion de la beauté n'a pas fait quelquefois partie du contenu sémantique des substantifs *blandimentum*, *blanditia*, *blandities* et *blanditus*: *blandimenta vitae* Tac., *Ann.* 15. 64 et Tac., *Hist.* 2, 53; *blanditiis praesentium voluptatum . . . corrupti* Cic., *Fin.* 1, 33.

Aux mots désignant une beauté fine et délicate, on pourrait ajouter encore *flos* „fleur“: *Virginum flos . . . humanam libidinem excusat*. Tert., *Virg. vel.* 7; *Tanta gratia tantusque flos in facie* Ps. Aur. *Vict.*, *Epit.* 48, 8; *morum flore venusta Basilea* Eug. Tolet., *Carm.* 23, 5 (Th.).

Pour désigner une beauté élégante et choisie, les Romains se servaient des adjectifs *facetus*, *elegans*, *egregius*, *politus*, *decens* et des mots qui leur sont apparentés étymologiquement. *Decens*, *decus*, *decor*, etc. comportent, cependant, aussi un élément notionnel de la dignité par lequel ils sont liés en même temps avec les mots *dignitas*, *magnificentia*, *magnificus*, etc., dont nous avons parlé plus haut.

Facetus s'emploie assez souvent pour qualifier quelqu'un ou quelque chose

comme élégant, charmant ou simplement beau: *Extemplo facio facetum me atque magnificentum virum*. Plaut., Asin. 351; *exornato ac faceto genere verborum* Cic., Brut. 325.

On peut vérifier le même sens chez son intensif *perfacetus* et chez son dérivé *facetosus*: *Atque eundem et vehementem, et valde dulcem, et perfacetum fuisse dicebat*. Cic., Brut. 105; *Et in quantam hominum facetosam urbanitatem incur-ratis*. Cic., Fin. 2, 103.

L'adverbe *facete* et son intensif *perfacete* ont des acceptions analogues: *Ornat facete locum* Cic., Flac., 82; *perfaceta dicta* Cic., Verr. 3, 121.

Facetia apparaît moins souvent dans la sphère de la beauté: *Multae facetiae multusque lepos inerat*. Sal., Catil. 25, 5.

Elegans — sémantiquement proche non seulement de *facetus*, mais parfois encore de *formosus* ou *speciosus* — n'est cependant pas l'équivalent du français *élégant* dont le sens est plus spécialisé et, en même temps, beaucoup plus éloigné du centre du champ conceptuel de la beauté. *Elegans* — ainsi que tous les mots de ce groupe — comporte l'élément notionnel complémentaire d'une certaine appréciation de la part du sujet parlant: *elegans homo pervenustusque* Sidon., Epist. 3, 13, 5; *opus tam perfectum, tam elegans, tam elaboratum* Cic., Verr. 2, 4, 126; *poema ita elegans* Cic., Pis. 70.

L'intensif *perelegans* a le pareil sens: *perelegans et persubtilis oratio* Cic., Planc. 58.

Quant à l'adverbe *eleganter*, et à son intensif *pereleganter*, on leur trouve des acceptions analogues: *psallere et saltare elegantius* Sal., Catil. 24; *Oppidum Mytilene magnificententer est aedificatum et eleganter*. Vitruv. 1, 6, 1; *et satis ornate et pereleganter diceret*. Cic., Brut. 197.

Elegantia est sémantiquement plus vague, désignant différentes sortes et divers degrés de la beauté. Voici quelques exemples: *Mulier annos celans elegantia* Phaedr. 2, 2, 4; *elegantia capilli, venustas oris* Plin. 36, 35, 7; *Venerem . . . dominam esse omnium elegantiarum* Porph., Hor. Carm. 1, 30, 17 (Th.); *suae linguae subtilitatem elegantiamque* Cic., De orat. 2, 29.

Egregius „excellent“ a pénétré, dans certains contextes, dans cette aire du champ conceptuel de la beauté, mais assez rarement: *Fuit egregia tempestas*. Cic., Att. 9, 13, 2; *virgo ipsa facie egregia* Ter., Phorm. 100.

On peut constater la même chose à propos de son intensif *peregregius* (*peregregia tragoedia* Apul. de Mag. — F) et de l'adverbe *egregie* (*pingere egregie* Cic., Brut. 257; *egregie declamavit* Sen., Contr. 1, 6, 10).

L'adjectif *politus* et l'adverbe *polite* ne figurent que rarement dans la sphère de la beauté: *accurata et polita oratio* Cic., Brut. 95; *ornate politeque dicere* Cic., Cael. 3, 8. Nous avouons que l'appartenance de ces mots au champ de la beauté est discutable. On pourrait dire plutôt qu'ils en ont atteint les confins.

Il convient de classer dans une aire à part les expressions dans le contenu

sémantique desquels l'idée de la beauté est entremêlée avec celle du convenable ou bien celle de l'ornement qui lui est parfois voisine. Appartiennent à cette aire: *decens, decor, decus, ornare* et les mots qui en sont dérivés.

Dans *decens*, la notion du convenable est affaiblie en faveur de l'idée de la dignité qui nuance celle de la beauté devenue dominante dans certains contextes: *Venus decens* Hor., Carm. 1, 18, 6; *Cum multo speciosiora et decentiora futura sunt corpora humana*. Auct., Retract. 1, 11, 2; (Th.).

L'idée de la beauté n'est que rarement dominante dans *decenter* et *decentia*: *speciose ac decenter dictum* Porph., Hor., Carm. 2, 1, 22; *Iam vero barbae ratio quantam vultus confert decentiam*. Isid., Diff. 2, 53 (Th.).

Decor, ayant la même acception que *decentia*, est beaucoup plus souvent employé dans la sphère esthétique: *Decorem quem naturaliter invitatores libidinis scimus*. Tert., Cult. fem. 2, 2; *puella divino decore venerabilis*. Paneg. 6, 6; (Th.). — *Decor* a quelquefois le sens de „ornement“: *Barba Iovi, Crines Veneris decor* Auson. 374, 3 (Th.).

Decor apparaît sporadiquement en tant qu'adjectif: *equis et armis decoribus* Sal., Hist. frg. 3, 20 (Th.).

Le dérivé *decorus*, pris au sens esthétique, signifie soit „orné“ (*insignia armorum argento decora* Tac., Hist. 1, 57), soit „charmant, beau, magnifique“: *decora facies* Sall., Jug. 6, 1; *uxorem bonam et decoram* Sen., Rem. fort. 16, 2; *decorae flores* Vulg. IV. Esdr. 6, 3; *decoras picturas* Vit. 7, 14, 3 (Th.).

Ont le même sens l'intensif *perdecorus* (*Est alioqui perdecorum*. Plin., Ep. 3, 9 — F.) et le dérivé *decorosus* (*puella decorosa* Nen., Hist. briton. 39 — Th.).

Les adverbes *decore, decorum* et *decoriter* ont des acceptions analogues: *scribens decore venusteque pingens* Amm. 30, 9, 4; *dulce loqui . . . ridere decorum* Hor., Epist. 1, 7, 27; *crinium globos decoriter impeditos* Apul., Met. 5, 22 (Th.).

A partir de *decor*, on a dérivé *decoritas* „beauté“ (*dignitate et decoritate tua* Ps. Hier psalt, sec. Hebr. 44,4 — Th.), *decoratio* „ornement“ (*ut aquis etiam familiaris decoratio redderetur* Eustath. Bas. hex. 1, 5, p. 872 B — Th.) et *decoramen* (*celsas, fluvii decoramina, villas* Auson., Mos. 320 — Th.).

Il faut enfin mentionner le verbe *decorare* „orner“ (*monumentis decorare* Cic., Leg. 2) et son participe passé *decoratus* (*Dicunt quidem decoratissimas orationes*. Boeth., Elench. soph. 1, 12 — Th.).

Malgré les efforts des grammairiens romains, *decus* est resté synonyme de *decor*: *Decus autem est tamquam venustas et pulchritudo*. Ambr., Off. 2, 219; *decus naturae* Prop. 1, 2, 5; *eloquentiae decus* Val. Max. 1, 1, 9 (Th.). — *Decus*, de même que *decor*, s'emploie aussi au sens de „ornement“: *decus muralis* Plin., Paneg. 13; *Nymphas undarum nemorumque decus* Val. Fl. 3, 523 (Th.).

Ornare a pénétré dans cette aire du champ conceptuel de la beauté par son acception „orner, embellir“: *Italiam ornare quam domum suam maluit: quamquam Italia ornata, domus ipsa mihi videtur ornatior*. Cic., Off. 3, 22.

Cela est évidemment valable aussi pour le participe passé adjectivé *ornatus*, son intensif *perornatus* et son diminutif *ornatulus*: *sepulcrum floribus ornatum* Cic., Flacc. 38, 95; *Crassus in dicendo perornatus et perbrevis* Cic., Brut. 43, 158; *muliercula mea ornatula si sit, ut quidem hercle scita*. Plaut., Cist. fragm., ed. Mai, p. 19 (F.).

On peut vérifier la même chose pour l'adverbe *ornate*: *ornate splendideque facere* Cic., Cael. 3, 8.

Il faut enfin mentionner les substantifs *ornatus* „ornement“ (*Nihil relinquebatur quod ad ornatum portarum, itinerum locorumque omnium qua Caesar iturus erat, excogitari posset*. Hirtius, De bello gall. 51), *ornator* (*loci huius ornator* Inscr. apud Orell. 3171 — F.), *ornamentum* (*ornamenta feminarum* Quint. 11, 1, 3), *ornamen* (*Sepulcrum hoc sepsit ornamine* Hartmannus in Vita S. Wiboradae num. 33 saec. 5 Benedict. p. 57 — Du C.), *ornatio* (*Tres sunt species ornatationis* Vitr. 7, 7), *ornatura* (Edict. Dioel. 7, 42 — S.) et les adjectifs *ornativus* et *ornamentarius* attestés en bas latin.

Dans le champ conceptuel de la beauté en latin, il y a encore *instructus*, *concinnus* et *scitus* avec leurs dérivés.

Le concept de la beauté figure parfois plus ou moins distinctement dans *instructe* (*Ludos opulentiùs instructiusque . . . fecit*. Liv. 1, 35) et *instructus* (*Oratio quocumque ingreditur, eodem est instructu ornatuque committata*. Cic., Orat. 3, 23).

Pour exprimer la beauté, *concinnus* s'emploie surtout en parlant du corps humain et de l'éloquence: *Corpus tam concinnum* Apul., Socr. prol. p. 109; *Orationem iudicare concinnam, distinctam, ornata, festivam*. Cic., Orat. 3, 10.

On peut vérifier la même chose en ce qui concerne son quasi-synonyme *concinnis* (*lucernam concinnem* Apul., Met. 5, 20), les adverbess correspondants *concinne* et *concinriter* (*Concinne cum dixisset* Cic., Nat. D. 2, 69), les substantifs *concinnumentum*, *concinntas* (*Concinntatem pedum . . . elegantiamque pinarum quis pinxit atque composuit?* Cassian. c. Nest. 7, 5, 3), *concinntudo* (*splendoris et festivitatis et concinntudinis minimum* Cic., Inv. 1,25), *concinntatura* et *concinntator* (*capitum et capilorum concinntator* Colum. 1, praef. 5 — Th.).

Dans certains contextes, l'élément notionnel de la beauté figure, assez rarement d'ailleurs, dans le contenu sémantique des mots *scitus* (*scita facies* Festus, p. 330 Müll. — F.), *scite* (*Capella scite facta et venuste* Cic., Verr. 4, 35), *scitulus* (*forma scitula* Plaut., Rud. 894), *scitule* (*puellae scitule ministrantes* Apul., Met. 2) et *perscitus*: *Per ecastor scitus puer est natus Pamphilo*. Ter., Andr. 486 (= *Ecastor, perscitus . . .*).

III

En espagnol, le champ conceptuel de la beauté est d'une richesse extraordinaire. Le noyau même en est relativement très riche et nuancé. Il comporte tout

d'abord les expressions de la famille *hermoso* [*< formosus*]: *hermosamente*, *hermosura*, *hermoso*, *hermosamiento* et *hermosear*. On emploie ces mots en parlant d'une beauté résultant de l'harmonie, de la justesse des proportions et qui plaît aux yeux et à l'oreille: *Mil mujeres hermosas son gala de mi corte*. Da. 5. *Tenia un hermoso nombre antiguo: se llamaba Adegá*. Fl. 15.

Le substantif *hermoso* s'emploie soit pour désigner la catégorie esthétique du beau [*lo hermoso*], soit en parlant de belles personnes: *El mancebo por su parte, al contemplar las singulares gracias de la hermosa, adorado quedó de la altiva rica fembra*. Da. 4.

Egalement le substantif *hermosura* peut remplir cette dernière fonction, mais il ne s'applique qu'aux femmes: *La hermosura encontró admiración en la gran capital. Su mano fué solicitada por muchos pretendientes*. Da. 77. Le plus souvent, toutefois, ce mot désigne la qualité de ce qui est *hermoso*: *Cantaba una canción: ¡era la loa de tu clara hermosura!*, *tenía un grave y placentero son...* Ct. 145. *Pero el amor es ciego, y donde los demás veíamos insignificancia y fealdad, él veía hermosura sin par y perfección*. V. 82.

Le verbe *hermosear* exprime l'action de rendre plus belle une personne ou chose; *hermoseador* est celui qui accomplit cette action. *Hermosamiento* est le nom de cette action ou son résultat. *Hermoseo* équivaut à l'expression précédente, mais il est quelque peu désuet.

Les mots dérivés à partir du radical *bell-* sont d'un emploi encore plus général: ils peuvent se rapporter même à la beauté des œuvres littéraires, aux qualités morales et autres. *Bello* et *belleza* sont donc les plus communément employés de toutes les expressions appartenant au centre du champ conceptuel de la beauté en espagnol. Ainsi *bello*, de même que son dérivé archaïque *bellido*, désigne ce dont les qualités esthétiques provoquent le plaisir et l'admiration: *Bello es su rostro, delicado al par que varonil*. Da. 3. *Del Rey Carlo Magno de barba florida, /del otro Rey Carlos de barba bellida/ se acabó la raza*. Vo. 23.

Belleza, tout comme *hermosura*, désigne non seulement la qualité de ce qui est *bello*, mais encore des femmes belles ou reconnues comme telles: *Presea de la corte de Othón es la garrida Marta, ante cuya belleza rinden tributos de admiración todos los que llegan a mirarla*. Da. 4. *Yo soy carlista por estética. El carlismo tiene para mí la belleza de las grandes catedrales*. Col. 136. — *Todas las bellezas de la capital asistieron a la fiesta*. Al.

Le contenu sémantique de *beldad* est sensiblement le même, mais on ne l'emploie guère qu'en parlant de la beauté de femmes ou pour désigner de belles femmes: *Supe la maravilla de tu beldad en medio de batallar*. Ct. 145.

Embellecer et *embellecimiento* se rattachent à l'activité ayant pour but de rendre (plus) belle une personne ou une chose.

Bellamente signifie „avec maîtrise“ ou „très bien“ et s'écarte considérablement du centre de notre champ.

A la différence des deux groupes de mots précédents, *lindo* et ses dérivés (*linda*, *lindura* et le verbe *alindar*) qualifient ce dont la beauté provoque, outre l'admiration, également le plaisir et le contentement; ce qui ne possède peut-être pas la perfection et les qualités esthétiques suprêmes mais qui a, en revanche, de la grâce et de l'agrément: *Hace usted bien en reírse, y aunque sea de mí se lo agradezco por el gusto que me da el ver una boca tan fresca y tan linda*. V. 29. . . *doña María era una de esas viuditas de linda cara y de decir rey Dios!* Da. 11.

Le substantif *lindo* s'appliquant aux hommes d'une certaine beauté et d'une toilette très soignée, est un terme légèrement dépréciatif, car il comporte l'idée de l'affectation et de l'excès de soins prêtés à sa personne. Dans ce sens, on emploie d'ailleurs beaucoup plus souvent l'expression *el lindo don Diego*.

L'adjectif *bonito* est un autre membre du noyau du champ conceptuel de la beauté en espagnol. Ce diminutif de *bueno* désigne les êtres et les choses qui plaisent sans posséder toutes les qualités esthétiques:⁶ *Es usted muy malvada; si no fuera usted tan bonita, sería usted insoportable*. Mu. 61. *En Barcelona . . . allí sí que hay torres bonitas; y hechas con gusto, ¿eh?* J. 112.

Guapo et *guapura* peuvent également être considérés comme appartenant au centre du champ car, appliqués aux personnes, ces mots sont devenus synonymes très usités de *lindo* et *lindura*: „*¿Y sabes que no me pareció que estaba feilla con la cofia?*“ — „*Al contrario, te sentaba admirablemente, estabas guapísima.*“ V. 189. *Guapo* a, en outre, deux diminutifs, dont *guapote* a, dans certains contextes, le même emploi que l'adjectif de base, tandis que *guapito* semble insister sur la grâce et l'agrément de la personne ou de la chose qu'il qualifie: *Ella sea, huesuda y dura de carácter y él guapito y apañado y con un alma locuaz y graciosa*. Zu. 140.

La beauté, surtout une beauté parfaite, exerce sur nous une impression profonde et provoque souvent de l'étonnement et de l'admiration. Aussi constatons-nous que l'idée de la beauté figure en tant qu'élément sémantique, complémentaire ou même dominant, dans les expressions comme *admirable*,^{6a} *pasmoso*, *asombroso*, *estupendo*, *peregrino*, *maravilloso* et *prodigioso*. Tous ces mots marquent

⁶ Pour désigner ce genre de la beauté, on emploie souvent *bueno*, et cela non seulement dans les expressions *buen mozo* et *buen moza*, mais encore comme synonyme de *bonito*: *Es una chica, desde luego que está la mar de buena. Supongo yo que a más de uno tiene que gustar*. J. 77. *Faustina dió la mano a la señora de Océña y se echó atrás, cómo si la admirase: Si cada año viene usted más buena!* J. 99. L'idée de la beauté figure incontestablement aussi dans la locution *tener buen tipo*: „*Te parece que tengo yo buen tipo?*“ — „*Pues claro que lo tienes. Eres una chica que puede gustar . . .*“ J. 65.

^{6a} Pour rendre notre exposé le plus court possible, nous renonçons à noter, sauf dans les centres de champ, les adverbes régulièrement formés et sémantiquement analogues aux adjectifs étudiés. Ces adverbes seront toutefois inclus dans les chiffres indiqués dans nos conclusions (page 158—162), tant qu'ils font partie de notre champ.

un haut degré de la beauté et comportent très souvent la notion de la perfection.

Admirable s'applique à ce qui est digne d'admiration à cause de ses qualités esthétiques ou morales: *Las admirables acuarelas . . . , las telas admiradas, que han hecho tanto ruido en el Salón . . .* Da. 161.

Peregrino comporte, dans sa signification d'„insolite“, l'idée d'exceptionnel, de rarement vu et désigne une beauté qui étonne par sa perfection ou par son piquant: *Cuando, a impulso de mis imaginaciones melancólicas, se huyó el deseo de recrear la mirada en los rostros peregrinos de las cigarrerías, volvíme para demarrarla por el río . . .* V. 228.

Une grande admiration marquent également les expressions *pasmoso* (< *pasmo* < *spasmus*), *asombroso* (< *asombrar* < *subumbrare*) et *estupendo* (< *stupendus*) qui, dans de nombreux contextes, servent à qualifier la beauté de degré très élevé: *Un libro estupendo, incomparable. Es un ulster, elegante, pasmoso, triunfal!* Da. 166.

Maravilloso, maravilla et *prodigioso* qui servent, eux-aussi, à désigner ce qui cause une grande admiration, doivent leur valeur superlative également au fait qu'ils comportent l'idée de surnaturel, de miraculeux. Ces mots s'appliquent à ce qui est si beau que l'on a de la peine à le croire naturel et résultant des procédés humains: *Mirad las pupilas azules y húmedas, la boca de dibujo maravilloso, con una sonrisa enigmática de esfinge . . .* Da. 47. *Un patio prodigioso. Maravilla* s'emploie en parlant de choses ou de personnes douées d'une beauté extraordinaire: *Este jardín es una maravilla. Embeleso* a un emploi analogue: *Esta escena es un embeleso.*

Il y a du surnaturel également dans les mots originaires du monde de la magie et de la sorcellerie, tels que *hechizo* (< *facticius*), *hechicero*, *encanto* (< *incantare*), *encantador* et *mágico* qui, toutefois, diffèrent de *maravilloso*, etc., en n'insistant pas tant sur la perfection de la beauté que sur l'impression favorable et sur le pouvoir d'attrait que la beauté exerce: . . . *vi blanquear sus menudos dientes con la misma sonrisa hechicera . . .* V. 157. *La vista de la hermana y su charla encantadora hizome olvidar pronto aquel momentáneo disgusto.* V. 53. *Es una figura pálida y blanca con aquel encanto de melancolía que los amores muertos ponen en los ojos y en la sonrisa de algunas mujeres.* Col. 114.

Les mots provenant du domaine de la sorcellerie accusent des points communs avec certaines expressions appartenant à la sphère de la séduction et de l'attrait, telles que *seductor, cautivador, atractivo, atrayente*, que l'on emploie à propos de ce qui attire par son amabilité et par son charme. L'idée de la beauté ne représente donc le plus souvent qu'un élément complémentaire du contenu sémantique de ces mots, mais, dans certains contextes, elle arrive à y prévaloir: *Para mí no hay mujer hermosa con las manos feas. Las de la hermana San Sulpicio eran ideales; . . . con la mente estaba mandando mil besos a aquellas manos seductoras.*

V. 59. *Es hombre de un gran atractivo. Era una mujer hermosa de veras . . . Su fisionomía era suave y atractiva; los ademanes nobles.* V. 118. L'idée de l'attrait peut être accompagnée de celle de la beauté même dans *garabatoso, garabato* et *gancho* („crochet“): *Iba muy bonita. El matrimonio le había añadido a su natural atrayente gancho y garabato . . .* Zu. 31.

Si l'on entreprend la confrontation des deux derniers groupes, on se rend compte que les expressions concernant la sorcellerie, plus détachées par l'emploi qu'on en fait de leur sphère d'origine, sont plus proches du centre de notre champ que les mots du deuxième groupe. Ces derniers accusent des attaches assez solides avec les champs conceptuels primitifs et se situent plutôt à la périphérie de notre champ.

Le domaine de la sorcellerie n'est pas le seul, parmi les champs conceptuels touchant la sphère du surnaturel, à avoir enrichi notre champ. La religion chrétienne lui a fourni les adjectifs *divino, paradisiaco, celestial, angelical* et les substantifs *ángel, querubín* et *serafín*. Tous ces mots ont une valeur superlative et on les emploie pour désigner ce qui est d'une beauté et d'une perfection suprêmes: *Música celestial. Ojos paradisiacos. Divino verso que una estela musical deja en el corazón.* Ct. 114. *Ángel, querubín* et *serafín* désignent de jeunes personnes et des enfants d'une beauté fine et exquise. Cependant, *ángel* comporte le plus souvent, tout comme *ángelical*, une appréciation morale en invoquant l'idée de pureté, de candeur, etc.: *Querubines de tres, de cuatro, de cinco años, chillan, aturden y cortan ramos florecidos.* D. 25. *Era una bella faz de ángel, con la plegaria en los ojos y en los labios.* Da. 49. *Rostro angelical.*

Pour enrichir le fond notionnel du champ conceptuel de la beauté, l'espagnol a puisé également à la source de la mythologie antique en y empruntant *divinidad, diosa* et *venus*, employés pour désigner de très belles femmes, *venusto, venustez* ou *venustidad*, désignant ce qui est d'une beauté parfaite et d'un très grand charme: . . . *el tritón robusto / que entre las espumas asomando el busto, / sale a la ribera de la isla dorada, / por mirar las danzas del coro venusto.* Vo. 69. En parlant des hommes jeunes et très beaux, on se sert d'un autre nom mythologique: *adonis*. *Adonizarse*, verbe dérivé, désigne l'action de se faire très beau, avec une pointe d'affectation.

Comme dans d'autres langues, il y a en espagnol de nombreuses expressions qui, se rapportant à la richesse et au luxe, sont arrivées à désigner la beauté, le plus souvent la beauté d'un degré élevé. Ce sont: *rico, precioso, preciosidad, magnífico, magnificencia, soberbio, soberbia, suntuoso, suntuosidad, lauto, aparato, aparatoso, fasto* ou *fausto, fastuoso, lujo, lujoso, pompa, pomposo, pomposidad, ostentación, ostentoso, vistoso, vistosidad, rumbo* (onomatopée), *rumbo, boato* (< *boatus*), *gala* (cf. p. 127), *majestad, majestoso, grandeza, grandioso* et *grandiosidad*.

Rico, utilisé aujourd'hui surtout dans l'acception de „riche“, s'applique égale-

ment à ce qui est beau ou qui a des qualités excellentes: *Después de hilar todo el invierno, había juntado cien madejas . . . La señora pensaba hacer con ellas una sola tela, tan rica como no tenía otra.* F. 97. Utilisé en parlant d'enfants, *rico* devient terme d'affection, sans perdre pour autant la signification de „beau“: *¡Qué niño más ricol . . . serías el primero en encariñarte de una niña de esas . . . las hay en la Inclusa preciosas . . .; mira, hay una de cerca de tres años con el pelo rubio ensortijado y los ojos azules que es un sueño de rica.* Zu. 172.

Rico, nous l'avons vu, se situe assez loin du centre de notre champ. *Precioso*, au contraire, en est très proche, car, dans certaines de ses acceptions, il est un vrai synonyme de *hermoso*: *A fe mía, mi buena señora, que es gran suerte la de usted en tener hijas tan bonitas . . . Son de veras preciosas.* Mz. 32. D'une chose belle et de qualités admirables, on dit: *Es una preciosidad.*

Le substantif *soberbia* (< *superbia*) désigne les qualités esthétiques résultant de la somptuosité et de la grandeur, excessives, le cas échéant, et dues à l'orgueil. Il semble réservé à qualifier les œuvres de l'architecture: . . . *los palacios elevan al azul la soberbia de sus fachadas . . .* D. 46. L'idée de la beauté n'occupe donc, dans le contenu sémantique de *soberbia*, qu'une place secondaire. Il en est autrement de l'adjectif *soberbio* qui peut désigner non seulement la beauté problématique du faste et de la richesse, mais encore la beauté tout court: *A veces, contemplando su perfil, pensaba en una soberbia medalla siracusana, en un rostro de princesa.* Da. 87.

Pareil est le cas de *magnífico* et de *magnificencia*, où l'adjectif, désignant ce qui est d'une grande somptuosité ou d'une beauté admirable, se rapproche du centre de notre champ beaucoup plus que le substantif, le contenu de ce dernier comportant toujours l'idée de libéralité dans les dépenses et celle de somptuosité et d'ostentation: *Y arriba el cielo con su inmensidad y con su fiesta de nubes . . . derramaba la magnificencia de su pompa, la soberbia de su grandeza augusta.* Da. 50. *La fachada no era suntuosa . . . Por dentro (la casa) era muy distinta. El patio magnífico, con arquería de mármol primorosamente labrada . . .* V. 139. „Llevo gastado en cuadros más de cinco mil reales“ — „Pues son caros . . . digo, son baratos . . . Porque los hay magníficos.“ — „Maravillosos.“ V. 117.

Les autres expressions de ce groupe sont sensiblement plus éloignées du centre de notre champ. L'idée de la beauté joue un rôle secondaire dans le contenu sémantique de *suntuoso*, *suntuosidad*, *lujo*, *lujoso*, *ostentoso*, *ostentación*, *lauto* (rare) et *boato*; elle s'efface, en effet, devant l'idée de la magnificence faisant parade de la richesse et étalant une profusion d'objets coûteux: *En todas partes se alzaban suntuosos palacios, más bellos y suntuosos por dentro que por fuera.* V. 67. *Carruajes ostentosos y elegantes.* Da. 22. . . *Tomé un libro lujosamente encuadrado que había sobre la consola . . .* V. 92.

Pompa, *pomposo*, *pomposidad*, *aparato*, *aparatoso*, *fausto*, *fastuoso*, *rumbo* et *rumbo* comportent en outre l'idée de solennité: . . . *las fiestas del cenobium*

fuesen las más brillantes y fastuosas de la comarca. M. 126. *Cierto es que esa mesocracia no alardea de su riqueza ni de su fausto.* Mu. 45. *Fiesta de gran aparato.*

Majestad, majestuoso, majestuosidad et grandeza diffèrent des expressions précédentes par le fait que, employés en parlant de personnes, ils désignent la dignité du comportement et l'aspect imposant qu'imprime la puissance et le prestige: *Ante un caballero tan lleno de majestad, me puse de pie . . .* Col. 117. Constatons toutefois que, utilisés en parlant de choses, ces mots ne diffèrent guère des autres expressions du groupe.

Le groupe suivant se compose de mots provenant de la sphère de la clarté: *espléndido, esplendidez, esplendor, lustre, brillo, brillantez, brillante et lucido.* Tous ces mots se réfèrent à une beauté éclatante résultant de la richesse, de la magnificence et se situent ainsi dans la proximité immédiate du groupe de mots relatifs à la richesse: *A aquellos resplandores podía verse la maravillosa mansión en todo su esplendor.* Da. 80. *Las damas que allí asisten, vestidas con esplendidez y gusto, pueden mirar sin bajar la cabeza a las abonadas del teatro real de Madrid.* V. 235. *Era una lucida cohorte a caballo, una hueste espléndida . . .* Ba. 186.

Une place à part revient à *espléndido* qui désigne le plus souvent ce qui est d'une beauté admirable, ce qui est très beau. *Espléndido* est donc le mot du présent groupe qui est le plus rapproché du centre de notre champ: *La vajilla era espléndida, de antigua loza castellana.* Mz. 101. *Un fauno soberbio y bizarro . . . bañaba en luz su torso espléndido y desnudo.* Da. 36.

Lucido semble en outre approcher beaucoup du groupe de mots désignant un genre de la beauté que les Espagnols semblent apprécier beaucoup à en juger par le nombre des expressions qui s'y rapportent. Ce sont: *gallardo, gallardía, airoso, airosidad, garbo, garboso, guapo, guapeza, arrogante, arrogancia, brío, brioso, bizarro et bizarría.* Ce groupe peut paraître bien hétérogène au premier coup d'œil. A y regarder de plus près, on constate néanmoins qu'il y a plusieurs éléments notionnels identifiables dans le contenu sémantique de tous les membres du groupe. C'est tout d'abord l'idée de la beauté; ensuite celle de la vaillance qui méprise les dangers et celle de décision; finalement l'idée d'une certaine désinvolture charmante de mouvements ou bien celle de splendeur et de libéralité.

Gallardo (< prov. *galhart*) et *gallardía*, de même que *airoso* et *airosidad* s'emploient surtout pour qualifier la grâce résultant de la désinvolture, de la liberté et de la maîtrise dans les mouvements et dans le maintien du corps: *Uno de los galanteadores . . . era alto, moreno, con la cara de color oliváceo, de continente gallardo.* Mz. 27. *Su cuerpo había perdido la gallardía de los años amables, mas en su rostro se mantenía una suave frescura de manzana.* Da. 333. . . . *no nos veía, absorta enteramente en el placer de ir mostrando una a una las mil combinaciones elegantes a que su airosa figura se prestaba.* V. 63.

Il paraît toutefois que *gallardo* et *gallardía* peuvent désigner aussi la beauté tout court: *Bello es su rostro, delicado al par que varonil; y a esa envidiable gallardía reune un corazón de fuego . . .* D. 3. *Lisonjeada con el afecto que le mostraban, la gallarda condesa se esforzaba en parecer más llana y más amable aún.* V. 118.

Garbo (< *garwi* qui, en ancien haut allemand, signifiait „parure“) et *garboso* ne diffèrent presque pas, quant à leur signification, des termes précédents pris dans leur acception moins spécialisée. Ils désignent non seulement la grâce de mouvements et la prestance, mais également la beauté du corps; on les emploie en outre même en parlant de choses.

Brío (< celtique *brigo*, „force“) et son dérivé *brioso* peuvent s'employer dans des acceptions analogues.

Arrogante et *arrogancia* ajoutent au charme du port et des mouvements, tel que nous l'avons caractérisé pour *gallardo*, l'idée de la fierté et même de l'ostentation.

Bizarro et *bizarria* sont, dans une mesure plus forte qu'aucun des mots qui précèdent, des termes d'appréciation morale. Ils comportent, en tant qu'élément notionnel important, l'idée de magnificence et celle de générosité.

Les substantifs *guapo* et *guapeza* impliquent l'idée de la vaillance, d'une désinvolture audacieuse et d'une élégance ostentatoire. Ils semblent donc appartenir au présent groupe, bien que l'adjectif *guapo* figure aussi parmi les mots constituant le noyau de notre champ.

L'idée de la beauté supérieure est sans doute présente également dans le contenu sémantique de certains mots exprimant la perfection, le caractère achevé et complet d'une chose qui ne se prête pas à des améliorations. L'espagnol possède plusieurs mots de ce genre. Ce sont: *especioso*, *especiosidad*, *soberano*, *insuperable*, *inmejorable*, *perfecto*, *primo*, *primor* et *primoroso*.

Especioso et *especiosidad* désignent la perfection, la beauté parfaite et exemplaire: *Cuello especioso*. *Especiosidad de los vestidos*. Les deux expressions, appartenant d'ailleurs presque exclusivement à notre champ, ont vieilli.

Soberano (< *superanus*), *inmejorable* (< *mejorar*, „améliorer“) et *insuperable* s'appliquent entre autre également à ce qui possède, dans le degré suprême, des qualités esthétiques ou autres, de façon qu'il est impossible de l'imaginer plus parfait, plus beau: . . . *falda sumamente corta, que dejaba ver sus menudos pies y el arranque de su soberana pierna*. Al. 81. *Su boca era regular y su dentadura inmejorable*. Al. 83.

Perfecto est souvent employé dans des acceptions analogues.

Primo, *primor* et *primoroso* s'appliquent soit à ce qui est excellent et beau pour avoir été fait avec maîtrise, soit à ce qui est d'une beauté parfaite: . . . *contestó una (monja) con acento andaluz cerrado y mostrando una fila primorosa de dientes*. V. 21. *Primor de una obra*. *Arquería de mármol primorosamente labrada*.

Au groupe de la perfection, on pourrait ajouter encore les adjectifs *ideal* et *escultural*; le premier qualifie ce dont la beauté a une perfection accomplie: *Para mí no hay mujer hermosa con manos feas. Las de la hermana eran ideales.* V. 59. *Escultural* s'applique à ce qui, pour sa beauté parfaite, est digne d'être reproduit par la sculpture: *Formas esculturales. Pintoresco*, dont l'origine est pareille à celle de *escultural*, a pourtant une signification assez différente. Il ne s'applique pas à ce qui est d'une beauté parfaite, mais plutôt à ce qui est piquant ou agréable à la vue: *Pintorescas márgenes del río.*

Les mots comme *sublime*, *sublimidad*, *elevado*, *elevación*, *excelente*, *excelencia*, *excelso* et *excelsitud* expriment l'excellence et l'élévation dans les choses de l'esprit, intellectuelles ou morales. Comme, dans la sphère de l'esprit, l'idée de la supériorité est étroitement liée à celle de la beauté, nous considérons ces expressions comme appartenant à notre champ. Toutes, elles peuvent d'ailleurs être employées en parlant des œuvres de l'esprit, notamment des œuvres d'art.

Noble, *nobleza*, *digno* et *dignidad* servent à l'appréciation morale des attitudes et du comportement. Ils comportent l'idée du prestige moral qui impose soit l'admiration, soit le respect et se rapprochent ainsi non seulement des expressions du groupe précédent, de *majestad* et *grandeza*, mais renvoient également à *elegancia* et *distinción*.

Elegancia, *elegante*, *elegantizar*, *distinción*, *galano*, *galanura*, *engalanar*, *rozagante*, *majo*, *majeza* — voilà les principales expressions dont l'espagnol dispose pour qualifier la beauté des vêtements. Il faut y ajouter encore certains des mots déjà mentionnés et appartenant à d'autres groupes ou au centre de notre champ.

Elegancia, ainsi que l'adjectif *elegante*, s'emploient surtout en parlant de personnes vêtues avec goût, avec soin et conformément à la mode, et de vêtements et autres choses possédant ces qualités: *El más elegante de todos era Semenevski con su traje de terciopelo, sus polainas hasta rodilla . . .* Mu. 61. *Insistía en que ella, su mujer, se vistiese con la mayor elegancia posible.* U. 109. Les deux termes peuvent cependant avoir un emploi beaucoup plus large en désignant tout ce qui a de la grâce consistant dans la simplicité et le bon goût. Aussi constatons-nous qu'on les emploie non seulement en parlant de personnes et de leurs vêtements, mais encore à propos d'animaux, de choses, d'œuvres d'art, de mouvements et même de qualités d'ordre moral et intellectuel: *Animal elegante. Elegancia de un árbol. Movimientos elegantes. Cuento de gaya poesía, / más elegante que un minué.* Ct. 114.

Le substantif *elegante*, au contraire, ne s'applique qu'aux personnes et insiste surtout sur la simplicité et la distinction de leurs vêtements à la mode: *Andaba por los bulevares; veía pasar indiferente los lujosos carruajes, los elegantes, las hermosas mujeres.* Da. 22.

Elegantizar, verbe assez rare, désigne l'action ayant pour but de donner de l'élegance à un être ou à une chose.

Distinción équivaut à *elegancia* (ou enchérit sur se mot) employé à propos de personnes. Ce mot qualifie la mise de personnes, leurs manières ou enfin leurs qualités morales.

Gala (< germ. *wale* „richesse ostentatoire“) s'emploie en parlant de vêtements ou parures somptueux, souvent ceux de cérémonie; quelquefois, ce mot désigne même la grâce ou la magnificence que l'on met à faire les choses. Il appartient plutôt parmi les expressions relatives à la richesse. Le verbe *engalanan* exprime l'action de parer quelqu'un ou quelque chose d'une façon somptueuse et élégante: *Una hueste espléndida, bizarramente engalanada y armada de punta en blanco.* Ba. 186.

Galano (ou *galán*) se dit de personnes soigneusement vêtues et parées: *Trovador galán y gentil del sayo toronjil . . .* Ct. 115. On s'en sert aussi dans des acceptions plus générales: *Rosa galana. Discurso galano. Galanura* désigne des parures nécessaires pour *gala* ou l'élégance et l'agrément des manières ou bien de la façon de s'exprimer.

Rozagante (< cat. *rossagar* „traîner“) désigne des vêtements pompeux, magnifiques; on l'utilise également en parlant de personnes qui affectionnent de tels vêtements: . . . *hablabán, al parecer, con el mismo agrado al hombre guapo y rozagante que al tipo sucio, abandonado y casi repulsivo.* Mu. 34.

L'adjectif *jarifo* (< ar. *šaríf*, „excellent“) a une signification analogue.

Majo se dit de personnes affectant une élégance osée et vulgaire dans les vêtements et dans le port; le langage familier s'en sert, toutefois, pour qualifier ce qui est beau et richement paré.

L'idée de l'affectation figure également dans les substantifs *petimetre*, *gomoso*, *figurín* et autres, utilisés à propos de personnes qui suivent avec un soin excessif les mouvements de la mode et y conforment leur aspect. Toutes ces expressions, ayant une valeur plus ou moins dépréciative, n'appartiennent donc qu'indirectement à notre champ. Il en est de même de l'américanisme *siútico* dont la signification est la même.

Servent également à qualifier la beauté de vêtements les verbes *ataviar(se)*, *endomingar(se)* et *vestir*.

Ataviar (< arabe *attábi*, nom de toile colorée, fabriquée dans un quartier de Bagdad, portant le même nom) traduit tout d'abord l'idée de s'habiller et de se parer avec soin, ensuite celle, plus générale, d'orner: . . . *pasamos a un cuarto, donde se estaba ataviando la novia de mi amigo.* Mu. 12. Dans le langage familier, *ataviar* et notamment son participe *ataviado* peuvent prendre une nuance légèrement ironique. Le substantif *atavío* désigne soit l'action de *ataviar(se)*, soit l'ensemble des objets destinés à cette fin.

Endomingar et le participe *endomingado* ont la signification analogue: *Ahora había entrado Justí, endomingada.* J. 100.

Vestir comporte quelquefois aussi l'idée de l'embellissement. Employé à propos

de personnes, il peut signifier „parer en habillant“; appliqué aux choses, il équivaut à „rehausser, embellir“: *El terciopelo, el color negro visten siempre mucho. A.*

Prender (association à *prenda* „partie de vêtement“?) exprime également l'action de parer en habillant, mais ne s'emploie guère qu'en parlant de la toilette de femme. *Prendida* se dit de celle qui est bien mise et parée. Le substantif *prendido* désigne des parures de femme, surtout celles de coiffure.

Apuesto (participe passé du verbe *aponer*) sert à qualifier ce qui est paré ou bien arrangé; il s'applique en outre, de même que *apostura*, aux personnes bien faites: *Entró apuesto y alegre.*

Pour s'embellir, on s'efforce de donner à son corps et surtout à son visage l'aspect propre, soigné et agréable à voir. L'espagnol possède plusieurs expressions se rattachant à cette beauté de l'aspect propre, soigné et joli. Ce sont surtout: *pulcro, pulcritud, curioso et curiosidad*: . . . *la señá Frasquita, la pulcra y hacendosa navarra . . . Al. 84. El aspecto curioso de las niñas. Hasta su mismo desaseo me hace gracia . . . Y ahora, después de éste entremés rústico, apreciaré mejor tu hermosura, tu elegancia y tu pulcritud. U. 129. Pulcro et pulcritud* s'emploient en outre pour qualifier une conduite pleine de délicatesse et de scrupulosité. Prises dans cette acception, les deux expressions appartiennent également au groupe de mots désignant la beauté morale.

Pulido, acicalado et afeitado, participes passés adjectivés des verbes *pulir, acicalar et afeitar*, peuvent être synonymes de *pulcro* ou *curioso* pris au sens propre.

Les verbes *pulir* (< *polire*) et *acicalar* (< ar. *as-siqal* „polissure“) comportent l'idée de netteté et d'un fini parfait en tant qu'élément de base de leur contenu sémantique. Utilisés à propos de personnes, ils expriment l'action de soigner avec une attention minutieuse l'aspect de son corps ou de son visage: *Desde que el matrimonio había llegado, Olóriz, el estudiante . . . se acicalaba aún más el pelo y la barba, cosa que parecía ya punto menos que imposible. V. 123. Pulido et acicalado*, de même que les substantifs *pulidez et acicaladura*, marquent le résultat de cette action: *Son las que la calzan, / son las que la peinan. / ¡Ya sabrán cómo es de blanca y pulida!* Ct. 152. Ils peuvent s'appliquer également à des personnes mises avec soin et minutie.

Au présent groupe, nous joignons encore le verbe *afeitar* (< *affectare*), parce que sa signification d'origine et encore existante concerne tout embellissement fait à l'aide d'ornements — *afeites*. Nul doute qu'à l'heure actuelle, ce verbe apparaît beaucoup plus fréquemment dans une acception plus étroite, celle qui désigne l'action d'arranger et d'embellir son visage ou une autre partie du corps.

Peuvent exprimer l'action d'embellir en espagnol encore les verbes suivants: *aderezar, aliñar, asear, componer, atildar, perfilar, alhajar, enjoyar ou enjoyelar, guarnecer, orlar, ornar, adornar, ornamentar et decorar.*

Les verbes *aderezar* (< *directiare*), *aliñar* (< *ad linea*), *asear* et *componer* évoquent l'idée de l'harmonie que l'on met dans sa toilette ou dans la disposition des choses dont on veut relever l'aspect, mais aussi celle de l'ornement: *Así que me hube lavado y aliñado un poco, salí a dar un pasco por la ciudad*. V. 74. *Componer la casa, una sala. Aderezar un vestido*. Les adjectifs *aliñado* et *aseado* s'appliquent à ce qui est harmonieusement ordonné et d'une propreté irréprochable, tandis que *aliñoso* et *compuesto* désignent plutôt ce (ou celui) qui est paré avec soin. Les substantifs *aliño*, *aderezo* ou *aderezamiento* désignent ce qui sert à embellir ou, de même que *aseo* et *compostura*, l'action d'embellir ou son résultat.

Atildar (*tilde* est l'accent que l'on met sur l'n mouillé) et *perfilar* („dessiner à lignes très fines“) enchérissent sur les verbes précédents dans le sens de la minutie de la mise ou de l'ornement. Réfléchis, ils peuvent comporter même l'idée d'affectation.

Enjoyar et *enjoyelar* (de *joya* „bijou“) désignent l'action de parer avec des bijoux, le premier étant utilisé aussi dans des acceptions plus générales, c'est-à-dire pour désigner l'action de parer tout court: *Enjoyelar una ciudad con palacios. Un discurso enjoyelado*.

Alhajar, employé notamment en parlant de bijoux et de meubles, a la signification analogue, sauf que l'on s'en sert aussi en parlant d'ameublement. Il provient de *alhaja*, „chose précieuse“ (< ar. *al-haya* „chose nécessaire pour faire qch.“, „outil“). . . . *conoció a la que pasa hoy por su esposa, una mujer grandota y muy alhajada* . . . Zu 432. L'adjectif *alhajito*, américanisme dérivé du même radical, appartient plutôt à l'aire de la beauté agréable.

Guarnecer, *guarnir* (< ancien haut allemand *warnon*) et *guarnición* sont employés en parlant de la parure des vêtements, des tentures et d'autres choses semblables.

Orlar signifie „ornier sur les bords“ et on l'utilise à propos de vêtements, de choses faites de tissus et en parlant de livres. *Orla* (< *orula*) est soit „ourlet décoratif“, soit ornement gravé ou peint sur les bords d'une feuille de papier et encadrant le texte.

Passons finalement aux verbes *adornar*, *ornar*, *ornamentar* et *decorar* qui expriment de la façon la plus générale l'idée de l'embellissement fait à l'aide des choses qu'on ajoute, l'idée de l'ornement. Les trois premiers verbes sont des synonymes presque absolus. Tous, ils désignent l'action de parer un être ou une chose à l'aide d'ornements: *Era (la iglesia) bonita, recogida y adornada con esmero*. V. 95. *Estaba (el libro) en francés y ornado con grabados*. V. 92.

Decorar a la même signification, mais ne s'applique qu'aux choses: *Me obligó a pasar a un salón lujosamente decorado con tapices y objetos antiguos de gran valor*. V. 140.

Pour désigner ce qui sert à relever l'aspect d'un être ou d'une chose, à en

souligner ou augmenter la beauté, on emploie *adorno*, *ornamento* et *ornato*; l'action de parer est *adornamiento*, *ornamentación* et *decoración*. Ces substantifs désignent en outre le résultat de l'action de parer. Il en est de même de *ornato* qui, toutefois, implique la notion d'une certaine somptuosité de l'ornement.

Pour apprécier la beauté de la taille, l'espagnol dispose, en dehors d'une grande partie des expressions dont nous avons déjà parlé et dont il faut citer surtout *gallardo*, *airoso* et *garboso*; des mots suivants: *garrido*, *garrideza* (archaïque), *dispuesto*, *esbelto*, *esbeltez*, *galán*, *churo* et de nombreuses expressions avec l'adverbe *bien* ou l'adjectif *bueno*.

Toutes ces expressions s'appliquent aux personnes bien faites et d'un corps harmonieusement proportionné: *En la puerta de la posada apareció un hombre alto y fornido . . . Era maravillosamente conformado*. Mz. 45. *Garrido* et *garrideza* impliquent en outre l'idée de l'élégance dans les mouvements: *Presea de la corte de Othón es la garrida Marta, ante cuya belleza rinden tributos de admiración todos los que llegan a mirarla*. D. 4. *Garrideza del porte*.

Esbelto et *esbeltez* se disent de celui dont la taille élancée a une élégance dégagée: *En el espejo se refleja una bella figura grácil y esbelta*. Az. 26. *Por la tarde . . . no había podido apreciar bien la belleza singular de su rostro, la gracia y la esbeltez de su figura. Era una mujer hermosa de veras*. V. 118.

Nombreux sont les participes qui, accompagnés de *bien*, servent à qualifier la beauté de la taille. Ce sont: *bien proporcionado*, *formado* ou *conformado*, *sacado*, *apersonado* et surtout *bien parecido*: *Tienes que casarte y yo te buscaré la mujer; una mujer que ofrezca probabilidades de éxito . . . Y que sea bien parecida, ¿ eh? U. 30. Yera el hombre mejor sacado de Málaga, y además un buen novelista. Zu. 60. La cortina . . . dió paso a un hombre muy alto y bien apersonado con una muchacha a su flanco. Zu 60. Remarquons cependant que *bien parecido* désigne souvent la beauté du physique, le visage y compris. Il en est de même des expressions *de buen ver* et *de buen parecer*: . . . *Usia tiene una cara de muy buen ver . . . , lo que se llama una-bella cara*. Al. 102. *Era un hombre joven, de buen parecer y muy inteligente*.*

Examinons pour finir les expressions qui comportent à la fois l'idée de la beauté et celle de l'agréable. Ce sont: *gracia*, *gracioso*, *graciosillo*, *gracioso*, *agraciado*, *agraciado*, *donoso*, *donaire*, *donairoso*, *adorable*, *deleitoso*, *deleitabile* et *delicioso*, *regalado*, *sabroso*, *ameno*, *amenoso*, *amenidad*, *de chupete* ou *de rechupete*, *mono*, *monona*, *coquetón*, *gentil*, *gentileza*, *sal*, *salado*, *gachón*, *gachonería* et *delicado*.

Gracia désigne le don naturel qui, indépendamment de la perfection des formes, fait qu'une personne est agréable à voir, attrayante et sympathique dans son commerce avec les autres: *Era una gracia provocativa y seductora que no residía precisamente en sus ojos vivos y brillantes, ni en su boca, un poco grande, ni en sus mejillas tostadas, ni en su nariz, levemente remangada; estaba en todo*

ello, en el conjunto armónico, imposible de definir y analizar, pero que el alma siente y ve admirablemente. V. 24. *Gracia*, ce charme indéfinissable et engageant, peut se manifester également dans les animaux et dans les choses: *Gracia de un pie. Cordero lleno de gracia. En el silencio de aquel jardín de mirtos, lleno de gracia gentilica, los tritones de las fuentes barbotan su risa quimérica...* Col. 164. *Gracia* se manifeste également dans une façon de parler drôle et agréable: *Tenía su gracia hablando.* J. 69.

Gracioso est ce qui a de la *gracia*: *En aquella ocasión me llevó a la iglesia... la esperanza de ver a la graciosa hermana.* V. 32. *Graciosidad* est la qualité de ce qui est *gracioso*.

Agraciar „donner ou augmenter la grâce de quelqu'un“ appartient au présent groupe autant qu'à celui de l'ornement: *Sonrisa que agracia el rostro. Vestido agraciado de flores.*

Aussi *agraciado* désigne-t-il soit ce qui a de la grâce, soit ce qui est joli, bien paré et d'un aspect bien arrangé: ... *el retrato al oleo que representaba una mujer joven y agraciada.* V. 165.

Donaire est une sorte de grâce, faite d'intelligence et de manières charmantes. On l'emploie souvent en parlant de personnes qui ont le don de s'exprimer avec élégance et avec à propos: *Es una dama alta y rubia, de buen donaire y de buen seso...* Col. 154. Très souvent, toutefois, *donaire* équivaut entièrement à *gracia*, surtout appliqué aux mouvements ou à la manière de faire les choses: ... *las bailadoras abrieron los brazos y avanzaron una hacia otra y se alejaron inmediatamente, levantando una pierna después otra a compás y con extremo donaire.* V. 62.

Donairoso et *donoso* désignent ce qui a de la grâce, du *donaire*: ... *con donoso anacronismo, Alejandro luce una armadura de punta en blanco, del siglo XIV.* Ba. 230.

Donosidad est la qualité de ce qui a du *donaire*.

Adorable s'applique aux êtres et aux choses dignes d'adoration à cause de leur beauté charmante, gracieuse et qui touche l'âme: ... *en la negrura de su manto resultaban juntas, pequeñas, las manos blancas y adorables.* Da. 49.

Deleitoso ou *deleitabile* et *delicioso* s'emploient en parlant de ce qui est très agréable à l'esprit et aux sens, ce qui provoque le délice: *Una canción deliciosa. Un deleitable rincón. Matildita los (versos) encontraba todos deliciosos, insuperables.* V. 88. *Allá en el primer cielo, en deleitoso jardín, Santiago Apóstol... meditaba.* Ba. 161.

Par les acceptions qui nous regardent, *regalado* et *sabroso* sont voisins des adjectifs précédents: ... *la rosita... que es más perfumada / que la boca regalada / de una enamorada.* Ct. 115.

Les expressions *de chupete* et *de rechupete* (de *chupar* „sucer“) sont propres

au langage familier et se disent à propos de ce qui, par ses qualités, impressionne favorablement nos sens ou notre esprit.

Amenidad, *ameno* ou *amenoso* s'emploient surtout pour qualifier la grâce douce et reposante de certains endroits: *Valle ameno*. *Amenidad de un sitio*. Par extension, ces mots s'appliquent à d'autres choses possédant ce genre de beauté: *Estilo ameno*. *Conversación amena*. *Amenizar* désigne l'action de donner de la grâce ou de la douceur à une chose, de la rendre agréable: . . . *los graciosos guiños y las varias posturas de cabeza que amenizaban su conversación* . . . Al. 81.

Mono (< *mono* „singé“) se dit des choses et des êtres d'un aspect bien soigné et charmant: *¿ Qué encerrará aquella cajita chata, tan mona con sus filetes dorados?* Ba. 127. *Tú eres muy mona y muy rebonita* . . . Al. 90. *Monona*, substantif dérivé, s'emploie dans le langage familier à propos d'une femme jeune et pleine de grâce.

Coquetón se dit en parlant de personnes ou choses bien soignées et de grâce attachante: *Madame Frossard la instaló en un cuarto blanco y coquetón* . . . Mu. 30.

Sal et *salado* s'appliquent à des personnes dont le comportement, la façon de parler et de s'habiller se distingue par une grâce un peu piquante: *Añadid a esto los picarescos mohines, los graciosos guiños . . . y formaréis una idea de aquella cara llena de sal y de hermosa* . . . Al. 81. *El atractivo de mi contemplación eran las caras saladísimas de las cigarrereras* . . . V. 227.

Gachón (de *gacha* „caresse“), *gachonería* et *delicado* désignent une grâce fragile et attendrissante: *Gachonería de su rostro pálido*. *Facciones delicadas*. *Una mano delicada, la mano de ninfa* . . . Da. 6.

Gentil et *gentileza* ont une signification multiple. Il paraît toutefois que *gentileza* est employé surtout pour qualifier un comportement décidé, noble et charmant ou un corps bien fait, tandis que *gentil* semble pouvoir désigner en outre ce qui a de la grâce, de l'agrément: *Gentileza del cuerpo*. *Hacer las cosas con gentileza*. . . *Berta, niña fresca como una rama de durazno en flor, gentil como la princesa de un cuento azul*. Da. 35. *Gentiles arcos cerrados de vidriera de colores* . . . Col. 129.

Armonía, *armonioso* et *melodioso* désignent les sons dont le timbre, l'accord ou la suite sont agréables à l'oreille, donc beaux. *Armonía* et *armonioso* peuvent en outre qualifier tout ce dont les parties sont bien proportionnées et constituent un ensemble harmonieux: *Armonía de los versos*. *Armonía de su cara*. *Discurso armonioso*.

Nous n'avons pas mentionné dans notre exposé les constructions métaphoriques, telles que *estar hecho un abril*, *ser un pino de oro*, *ser un ascua de oro* et *ser un botón de rosa*.

Le champ conceptuel de la beauté en français sera traité de la manière la plus condensée possible (donc plus sommairement que les champs correspondants dans les autres langues romanes), parce que le lecteur qui s'y intéresse plus à fond trouvera des indications plus approfondies dans l'article d'O. Ducháček paru dans *Vox romanica* 18, 1960, 297—323; pour en avoir tous les détails, il pourra étudier *Le champ conceptuel de la beauté en français moderne* du même auteur.⁷ Dans cette monographie, il trouvera aussi beaucoup de citations prouvant que tous les mots que nous mentionnons ici (et bien d'autres) appartiennent effectivement (quelques uns seulement dans certains contextes) au domaine de la beauté. Il y apprendra aussi quels sont les divers rapports mutuels de ces mots.

Au centre du champ de la beauté se trouvent *beau*, qualifiant ce dont la beauté est parfaite ou conçu comme telle, *joli*, caractérisant ce qui plaît sans posséder néanmoins toutes les qualités esthétiques, et quelques uns des mots dérivés à partir des deux adjectifs cités: *bellot* (*joliet* est désuet déjà depuis longtemps), *joliment* (*bellement* s'emploie généralement dans d'autres acceptions), *beauté* (*joliesse* et surtout *jolité* sont rares). Pour désigner de belles personnes, on se sert de *beauté* et des adjectifs substantivés *belle* et *bellot*; pour qualifier des choses, on emploie les pluriels *beautés* et *jolités*. L'action de (*se*) *rendre beau* ou *joli* est exprimée par (*s'*) *embellir* et (*s'*) *enjoliver*; le résultat de cette action est *embellissement* ou *enjolivement*; celui qui le fait, est *enjoliveur* et les moyens dont il se sert sont appelés *enjolivuses*. Les deux derniers mots appartiennent dans l'aire de l'ornement. *Bellement* ne figure au centre que tout à fait exceptionnellement; par son emploi normal, il se trouve hors du champ.

On peut situer tout près du centre le substantif *vénusté*, dérivé à partir de *Vénus* (nom de la déesse de la beauté). *Vénusté*, l'ancien quasi-synonyme de *beauté*, est un latinisme resté toujours littéraire (surtout poétique) et peu usité. On peut classer dans la même aire — désignant une beauté tendre — le mot *grâce* et ses dérivés *gracieux*, *gracieusement*, *gracieuseté* et *gracieuser*, mais ce dernier est employé souvent au sens péjoratif. Le mot *grâce*, ne comprenant pas la notion de la perfection, diffère sémantiquement plus de *beauté* que *vénusté*. Néanmoins, on peut le situer dans le même groupe puisqu'il désigne une beauté cultivée.

En français, ainsi que dans toutes les langues de culture, on trouve un nombre élevé d'expressions désignant la beauté d'un degré supérieur parce que, en parlant de la beauté, on est enclin à exagérer, étant donné qu'on en parle surtout quand elle nous impressionne profondément ou qu'elle éveille notre admiration (aussi *admirable* peut-il servir de remplaçant à *beau*).

⁷ Opera Universitatis Brunensis, Facultas Philosophica, Praha, SPN, 1960, 215 pages.

Pour exprimer un haut degré de la beauté, on se sert quelquefois d'une espèce de concrétisation: on l'exprime par certains mots désignant quelque chose de beau, tels que *fleur, fleuri, poésie, poétiser, esthétique* (substantif et adjectif).

Pour désigner une belle femme ou jeune fille, nous avons à notre disposition (sauf *beauté* et *belle*) les substantifs: *Vénus, divinité, déesse, ange de beauté, beau brin de fille, amour*; un bel homme peut être dénommé *archange, cupidon, Apollon, Adonis, Narcisse*; un bel enfant est parfois appelé *amour, ange* ou *chérubin*.

La plupart des mots cités proviennent du domaine de la divinité.⁸ En ce qui concerne les expressions relatives originairement à la divinité et désignant, de nos jours, aussi la beauté d'un degré supérieur, on pourrait encore y ajouter les adjectifs *céleste, divin* et *adorable* (primitivement, on n'employait ce mot qu'en parlant de Dieu). Il convient de citer ici les mots originaires du domaine de la sorcellerie lequel forme avec celui de la divinité la sphère du surnaturel. Y appartiennent: *merveille, merveilleux, féerie, féérique, magique, prestigieux, ensorcelant* et *fascinant*. C'est l'idée de l'extraordinaire qui fait le point de contact entre le domaine du surnaturel et celui d'une beauté supérieure et qui permet le passage de l'une de ces sphères dans l'autre.

La beauté spirituelle et morale peut être qualifiée par les adjectifs *noble, élevé, relevé* et *sublime*.

La beauté supérieure relative aux œuvres d'art et à la littérature est le plus souvent caractérisée par les trois adjectifs dernièrement cités et les suivants: *magistral* (sens primitif: „fait par un maître“), *idéal, impeccable* (emprunté à la terminologie religieuse et ecclésiastique), *accompli, achevé, parfait, fini*. Dans les derniers quatre mots, l'idée de la beauté s'est formée à partir de celle de l'achèvement, puisque celui-ci suppose une certaine perfection qui, à son tour, comporte virtuellement l'idée de la beauté. *Idéal* est arrivé au champ de la beauté aussi moyennant celui de la perfection. Toutefois, tous les mots mentionnés dans cet alinéa restent à la périphérie du champ conceptuel de la beauté, car l'idée de la beauté n'en devient jamais, ou presque, la dominante sémantique, bien qu'elle soit souvent le plus important des éléments notionnels complémentaires.

D'autres mots désignant la beauté d'un degré élevé sont relatifs à la richesse, à la puissance et à la grandeur. La plupart ont pris la notion de la beauté à l'époque où la cour royale et la noblesse, ayant atteint de grandes richesses, ont cherché à embellir leur palais et leur tenue (XIII^e—XVII^e siècle): *apparat* (qui marque primitivement les préparatifs); *magnificence (magnificences), magnifique, magnifiquement; majesté, majestueux, majestueusement; somptuosité (somptosités)*,

⁸ A propos d'*amour*, il est possible qu'il n'a pas passé du domaine de la divinité directement à celui de la beauté, mais par l'intermédiaire de celui de l'affection, car la beauté inspire de l'amour et, inversement, l'amour fait paraître beau celui qu'on aime. Par conséquent l'élément de beauté figure aussi dans le contenu sémantique de l'adjectif *aimable*.

somptueux, somptueusement; luxe, luxueux, luxueusement; faste, fastueux, fastueusement; pompe, pompeux, pompeusement; superbe, superbement; grandiose, monumental, monumentalité; splendeur (splendeurs), splendide, splendidement; éclat, éclatant. Les derniers 5 mots appartiennent originairement au domaine de la clarté duquel proviennent aussi *lustre, brillant* (adjectif et substantif) et *flambant et éblouissant*.

Pour apprécier la beauté des vêtements, on emploie: *élégant, élégamment, élégantissime, élégance; choisi; distinction (style plein de distinction), distingué; pimpant, frisque, leste; chic, copurchic* (les deux derniers mots sont employés adjectivement et substantivement); *coquet, coquetterie; chouette; smart, pschutt, pschutteurs, rupin, urf*; parfois aussi les adjectifs relatifs à la richesse cités plus haut: *magnifique, splendide, somptueux, fastueux, luxueux*. Sauf ces derniers, il ne s'agit plus d'une beauté extraordinaire. Nous passons donc à l'étude des mots qui appartiennent plutôt au genre „joli“.

Pour désigner une beauté plutôt agréable que parfaite, nous avons à notre disposition (sauf *joli* et ses dérivés) les mots suivants: *charmé, enchanté, enchanteur* (du domaine du surnaturel); *séduisant, attrayant, attirant, engageant, captivant, ravissant* (de celui de la séduction et du rapt), *avenant; amène, aménité; gentil, gentiment, gentillet, gentillesse; mignard, mignardement, mignardise, mignarder; mignon, mignonnement, mignonneuse, mignonnette, mignot, mignotise, mignoter; chouette; riant* (même en parlant d'une région, etc.); *doux* (le composant notionnel de la beauté y est assez rare et faible); *harmonieux, harmonieusement, mélodieux, mélodieusement* (tous s'emploient surtout en parlant de la musique). Les mots *délectable; délicieux, délicieusement; délicat, délicatement, délicatesse* comportent aussi l'idée de l'agréable, mais désignent une beauté fine et cultivée, donc plutôt une sorte de la beauté supérieure. Par là, ils s'approchent plus de *beau* que de *joli*.

Méritent d'être mentionnés les adjectifs et les participes passés adjectivés spécialisés pour caractériser la beauté de la taille. Sauf *gironde* et *potelé* (qui trahissent la prédilection du sujet parlant pour la plénitude des formes) et *svelte* et *léger* (lesquels révèlent le goût opposé), il faut citer surtout: *fait au moule, fait au tour, moulé, tourné, formé, découpé*. Les quatre derniers peuvent être précédés de *bien* qui, pour désigner la beauté, est employé obligatoirement devant: *fait, proportionné, pris, taillé, conformé, balancé, bâti, charpenté, foutu*. Sous l'influence de ces expressions dont il fait partie, *bien* est devenu capable de désigner à lui tout seul la beauté d'une personne. Toutefois, la connexité étroite entre les concepts de „beau“ et de „bon“ aurait pu contribuer à l'origine de cette nouvelle acception.

En parlant du visage, on préfère les mots: *fraîcheur* (qui est originairement relatif seulement au teint), *mine, minois* et, exceptionnellement, *frimousse*, dont le sens propre est celui de „visage“. On peut évidemment se servir de maints

adjectifs dont le sens n'est pas, cependant, si spécialisé. Citons en ceux qui s'emploient également pour qualifier la taille: *harmonieux, avenant, gracieux, fin, gentil, mignard, mignon, chouette*.

L'idée de l'amour et de la passion fait partie des mots: *charme(s)* (provenant du domaine de la magie), *attraits* et *appas* (de la sphère de la séduction), *avantages* (devenu synonyme d'*appas* dans l'une de ses acceptions), *vénus* (désuet de nos jours) et *amour* (les deux derniers du domaine de la divinité payenne), *sex-appeal* (américanisme emprunté en 1932, trahissant par sa forme même l'idée de l'influence sexuelle); *avoir du chien*, tournure d'origine argotique et très peu relevée est synonyme de *avoir du sex-appeal*.

Au groupe des substantifs qui viennent d'être cités, on peut ajouter les participes présents adjectivés *charmant, attrayant, attirant, engageant, séduisant, ravissant et captivant*.

L'idée de l'embellissement figure plus ou moins distinctement (parfois avec une idée péjorative plus ou moins prononcée) dans les mots: *flatter (un portrait); colorer (son style); (s') orner, ornement, ornementer, ornementation, ornemental, ornemaniste; (se) parer, parure, parement, parementer; décor, décorer, décoration, décoratif; agrément, agrémenter; garnir; agencer; ourler, parsemer, émailler, perler; (s') endimancher; (s') adoniser, (se) pomponner, poupinier, (se) bichonner, (s') atifer, afistoler*. Certes, beaucoup des mots cités n'impliquent l'idée de la beauté que dans certains contextes et surtout à travers certaines formes (participe passé). Les six derniers des verbes cités s'emploient généralement au sens ironique, dédaigneux ou moqueur. Dans ces cas, évidemment, ils passent dans les champs conceptuels antonymes: celui de la laideur ou celui du ridicule.

V

L'adjectif *bello* qui — avec ses dérivés *bellino, belluccio, belloccio, bellamente, bellezza, beltà, belluria, bellezzina, bellezzona, bellona, abbellire, abbellimento, abbellitura* et *bellimbusto* — constitue le centre du champ conceptuel de la beauté en italien,⁹ est un terme à signification multiple. Même en tant qu'expression de la beauté, *bello* a un contenu si large et vague que sa valeur méliorative s'en trouve affaiblie. Il marque parfois simplement l'opposition à *brutto*, sans autre appréciation qualitative: . . . *al teatro si videro molte donne, brutte e belle, giovani e vecchie* . . . Ci. 33. *Egli non era innamorato della sposa, sebbene fosse giovane e bella*. Ci. 69. Aussi l'italien se sert-il largement de suffixes diminutifs et augmentatifs ainsi que d'autres moyens morphologiques pour exprimer diverses nuances de la beauté.

⁹ *Pulcro* et *pulcritudine* qui appartiendraient également au centre de notre champ, sont des archaïsmes que certains dictionnaires ne mentionnent même pas. Seul le superlatif *pulcherrimo* semble résister à la désuétude.

Pour désigner la beauté parfaite, l'italien a recours à *bellissimo*: *Il suo profilo era ancora bellissimo*. Ci. 18. *Belloccio*, au contraire, s'applique à ce qui plaît sans être parfait, à ce qui est simplement joli. *Bellino* et *belluccio* sont plus ou moins affectifs et on les emploie surtout en parlant d'enfants, de petits animaux ou enfin de choses petites et charmantes: *Erano (le fanciulle) belline tutt'è due* . . . Pi. 352. *Un cagnolino belluccio. Che quartierino bellino che s'è trovato!* RF.

Le substantif *bello*, terme abstrait d'usage très courant, désigne la catégorie esthétique du beau ou bien la qualité de ce qui est beau: *Il bello piace a tutti. Ma il bello d'un capolavoro è questo: la sua sostanza è così ricca* . . . L. 27. Ce substantif sert en outre à désigner un bel homme, tout comme le substantif *bella* désigne une belle femme: *I belli e le belle del paese*.

Bellezza est la qualité de ce qui est beau: . . . *il suo figlio cade in estasi amorosa dinanzi alla bellezza di Murasaki* . . . L. 26. Concrétisé, ce mot désigne une belle femme ou une belle chose: *Alla festa c'erano tutte le più grandi bellezze di Milano*. RF. *Questo gruppo del Bartolini è una bellezza. Le bellezze di Roma*.

Le diminutif *bellezzina* désigne une beauté tendre et délicate, surtout féminine. Il se dit de femmes douées de ce genre de beauté, tandis que les augmentatifs *bellezzona* et *bellona* s'appliquent à des femmes dont la beauté est plutôt robuste. Les trois substantifs n'appartiennent, bien entendu, que partiellement au centre du champ, puisque le premier fait aussi partie de l'aire de la beauté agréable, tandis que les deux autres comptent parmi les mots servant à qualifier la beauté de la taille. *Bellimbusto*, à son tour, pourrait être classé parmi les mots exprimant l'élégance. Ce mot, impliquant une nuance péjorative, s'emploie à propos d'un homme jeune, joli, élégant, excessivement soigneux de sa personne et vaniteux: *Lo vedo in faccia per la prima volta; un bellimbusto volgare, con rosse labbra sotto l'arco dei graziosi batfetti neri* . . . Ci. 110.

Beltà appartient au langage poétique; on l'emploie surtout en parlant de personnes et pour désigner de belles femmes.

Belluria désigne une beauté tout extérieure et qui se fait remarquer. Employé au pluriel, ce mot désigne de belles choses servant à l'ornement.

Le verbe *abbellire* (et *abbellirsi*) exprime l'action de rendre plus joli un être ou une chose: *Un vestito elegante abbellisce la persona*. M. *Si faceva come uno scrupolo di non alterare i fatti nemmeno per abbellirli* . . . Ci. 387. *Abbellimento* et *abbellitura* désignent l'action d'embellir ou ce qui sert à embellir: *Abbellimenti d'una casa. Abbellimenti d'una città. Le virtù sono abbellitura del animo*.

Tout près du centre de notre champ se trouvent les expressions *venusto* et *venustà* qui appartiennent au style élevé et s'appliquent à tout ce qui possède une beauté majestueuse, pleine de dignité et d'élégance: *Donna di venusto aspet-*

to. La venustà dello stile è più ammirevole dell'eleganza, e può soltanto mostrarsi in soggetti dignitosi. M.

Comme *venustà* et *venuto*, tous les mots provenant du domaine de la divinité désignent la beauté d'un degré élevé. Ce sont: *adone*, *apollo*, *apollineo*, *angelo*, *angela*, *angelico*, *divino*, *celestiale*, *paradiso*, *paradisino*, *paradisiaco* et *paradisiale*.

Adone et *apollo* servent à désigner des hommes jeunes et très beaux: *E un adone*. *Apollineo* qualifie ce qui est parfaitement beau: *Era nel puro bronzo l'effigie di un giovine dalla bella chioma ondosà, dal profilo imperiale, dal collo apollineo, sovrano tipo di eleganza e di vigore*. An. 60.

Divino exprime l'idée de perfection suprême et désigne donc également ce qui a une beauté parfaite: *Avremo dunque una musica divina nella vostra casa*. An. 42.

Angelo comporte non seulement l'idée de la beauté et de la perfection, mais encore celle de la bonté. Il exprime donc toujours, dans une certaine mesure, une appréciation morale: *Parlare come un angelo*. Sauf cette locution adverbiale, *angelo*, de même que le féminin *angela*, ne s'appliquent qu'à de belles femmes et enfants: *Mia madre, tonda e picioletta . . . un angelo che sorrideva dentro l'aureola d'un gran capello bianco . . .* Ci. 31. Pour les enfants, on utilise également les diminutifs *angeletto* et *angeletta*. Remarquons encore que le radical de tous les mots mentionnés dans le présent alinéa peut avoir aussi la forme *angiol-*.

L'adjectif *angelico* comporte en outre la notion du caractère tendre et délicat de la beauté qu'il désigne: *Un giovine biondo, imberbe che aveva una bella bocca porporina e vorace a contrasto con la delicatezza quasi angelica dei suoi lineamenti*. An. 54.

Celestiale, *paradisiaco* et *paradisiale* s'emploient en parlant de choses infiniment belles et agréables: *Giornate paradisiache*. *Voce celestiale*. *Paradiso* qualifie des choses délicieuses: *Questo giardino è un paradiso*. *E musica di paradiso*. *Paradisino* se dit d'un recoin de campagne délicieux.

Les expressions provenant du domaine de la divinité impliquent la notion de perfection qui figure aussi dans *perfetto*, *magistrale*, *maestrevole*, *eccelente* et *ideale*. Tous ces mots servent à désigner la beauté de degré élevé. La notion de beauté, très accentuée dans *ideale*, est moins nette ou même faible dans d'autres expressions. Elle y est néanmoins virtuellement présente et, dans certains contextes, elle devient dominante: *Ella soffriva una pena ben nota, ascoltando quelle belle et perfette parole, fluenti dalle labbra dell'amico . . .* An. 16. *E un romanzo magistrale. Il suo viso ha lineamenti ideali*.

L'italien possède un grand nombre de mots qui, relatifs à la richesse et au faste, servent à désigner la beauté de l'aspect extérieur, des vêtements, des bâtiments et des cérémonies; par extension, on les applique également aux paysages

et surtout aux êtres vivants. Il s'agit des mots suivants: *magnifico, magnificenza, superbo, sontuoso, sontuosità, vistoso, vistosità, appariscente, appariscenza, fasto, fastoso, fastosità, pompa, pomposo, pomposità, lusso, lussuoso, lauto, lautezza, sfarzo, sfarzoso, sfarzosità, gala, sfoggio, scialo, ricco, ricchezza* et *gloriosamente*.

Appliquées aux choses, ces expressions qualifient ce qui est fait avec beaucoup d'apparat et sans regarder à la dépense: . . . *nelle stanze della sontuosa palazzina . . . s'era fatta costruire un piccolo ascensore in cristallo e legno di rosa, tutto imbottito di seta . . .* Ci. 248. *Sontuosità d'una festa. Guidata da quel gusto della magnificenza antica . . . ha preparato una festa veramente dogale.* An. 32. *No era possibile immaginare una festa più magnifica . . .* An. 4. *Quando rievocava il fasto dei tempi di Ismail il Magnifico . . . , la nonna adoperava un linguaggio vario-pinto . . .* Ci. 157. *Palazzi superbi.*

Employés en parlant d'êtres vivants et de la nature, *superbo* et *magnifico* désignent ce qui est très beau: . . . *in mano poche ma superbe stelle alpine.* St. 172. *Certo, il volto, il magnifico volume dei fulvi capelli sciolti . . . sono bellissimi.* G. 12.

Sfarzo (< esp. *disfráz* „déguisement“), *lusso, pompa* et leurs dérivés comportent l'idée de l'ostentation, de la parade que l'on fait de sa richesse et peuvent prendre quelquefois une nuance péjorative: *Anche il bel mondo la giudicava eccessiva: era sfarzo o lusso più che eleganza.* Ci. 236 . . . *la casa dei Dario inclinata come una corteggiana decrepita sotto la pompa dei suoi monili.* An. 5. Le plus souvent, toutefois, ces mots apparaissent comme termes nettement mélioratifs: *Lussuosamente vestiti, stavano tutti e tre immobili e impassibili, emanando lievi onde di profumo.* C. 183. *Sala pomposamente adornata. Furono celebrate le nozze con magnificente pomposità.* RF.

L'idée de beauté ne joue qu'un rôle secondaire dans *sfoggio* (< *foggia* „façon de s'habiller“), *scialo* (< *scialare*, „vivre somptueusement“) *lauto* et *lautezza*, en s'effaçant devant l'idée de richesse ostentatoire ce qui relègue ces expressions à la périphérie de notre champ. Pareil cas est celui de *ricco* et de *ricchezza*: *Un vestito ricco. Erano feste di una ricchezza tale!* Ci. 36.

Gloriosamente semble être équivalent, dans certains contextes, à *sontuosamente*: . . . *nei palchi comparissero il principe Aleco . . . et Angèle, gloriosamente impellicata et imbrillantata.* Ci. 236.

Appariscente, appariscenza, vistoso et *vistosità* sont au contraire relativement plus rapprochés du centre du champ, car ils désignent une beauté qui appelle les regards. Appliqués aux choses, ils comportent le plus souvent l'idée de la somptuosité, mais en parlant de personnes, on les utilise souvent pour désigner la beauté tout court.

Grandezza, grandioso, maestà, maestosità, maestoso, imponente et *imponenza* qualifient des choses et des personnes qui provoquent le respect ou l'admiration grâce à l'autorité et au prestige moral dont elles jouissent plus qu'à la richesse

ou à leur aspect somptueux. Ils se rapprochent donc des expressions qualifiant la beauté intellectuelle et morale, telles que *sublime, sublimità, elevato, elevattezza, nobile et nobiltà*.

S'approchent du groupe de la richesse certains mots appartenant originairement au domaine de la clarté, tels que *splendore, splendido et splendidezza* exprimant l'idée de magnificence ou celle d'une très grande beauté: . . . *sei riuscito a . . . farci intravedere di quali splendori potrebbe abbellire la nostra essistenza il rinnovato connubio dell'Arte con la Vita*. An. 50. . . *tu parlerai a Venezia, in uno dei luoghi più gloriosi e più splendidi che sieno su la terra*. An. 52. *Le parole stesse che lo significano hanno la splendidezza dell'aurora*. An. 107.

Abbagliante (*abbagliare* „éblouir“) et *smagliante* (*smagliare* „resplendir“) désignent aussi un haut degré de la beauté: *Sarei rimasta per molto a quelle visioni se Matteo . . . non ne avesse alterato i lieti colori con tocchi meno abbaglianti*. Ci. 28. . . *i suoi denti binachi risultarono più smaglianti che mai; di così perfetti e in ordine ne avevo veduti solo alle dive del cinema*. Sp. 117. .

Ajoutons encore *radioso* (*i suoi radiosì vent'anni*) et *brillante* que l'on emploie cependant surtout en parlant de choses de l'esprit: *Divino ondeggiamento d'idee confuse e brillanti . . . A*.

Pour désigner la beauté de degré élevé, on peut employer même des mots qui, dans leur acception primitive, marquent l'étonnement et l'admiration. Il s'agit de *sorprendente, stupendo, sbalorditivo* (de *balordo* „bête“), *strabilante* (de *strabiliare* < *extra* + *mirabilia*), *mirabile, ammirabile, ammirando, prodigioso, meraviglia* et *maraviglioso*. On utilise ces expressions en parlant de choses ou de personnes qui, par leurs qualités, provoquent de l'étonnement ou de l'admiration. En principe, elles désignent l'étonnement agréable aussi bien que désagréable, mais il paraît qu'on les emploie plus fréquemment en tant que termes d'éloge impliquant souvent, dans une mesure plus ou moins grande, l'idée de la beauté: *Marcia in una carrozza sorprendente, maravigliosa*. M. *La nonna raccontava che Soad era stata bellissima, ed aveva avuto un corpo stupendo*. Ci. 60. *Uno spettacolo strabilante. Canta ammirabilmente. Opere ammirande*.

Prodigioso, meraviglia et *maraviglioso* ont en outre des attaches avec la sphère du surnaturel. Ils qualifient des choses dont la beauté, la perfection ou une autre qualité provoquent une telle admiration qu'elles semblent être surnaturelles: *Canta prodigiosamente, a meraviglia. E tutte le apparizioni della Bellezza consolatrice . . . irradiavano la faccia della notte meravigliosa*. An. 43. *Le meraviglie di Roma*.

Incanto, incantevole, incantatore, fascino et *affascinante* appartiennent également au domaine du surnaturel, mais ils insistent sur le pouvoir d'attraction qu'exerce une personne ou une chose belle et charmante: *Musica incantatrice. Incantevoli paesaggi fluviali e marini della Delta del Nilo. Bisogna dunque che io non parli se non . . . con incanto di qualche bella cadenza musicale*.

An. 34. *La nonna invece! Bella e affascinante finché si vuole, ma fino ultimo rimase la ballerina che non imparava a conoscere il valore del Denaro.* Ci. 215. *Il fascino delle sue parole.* Ces mots se rapprochent ainsi des expressions appartenant à la sphère de la séduction, telles que *seducente; attraente, attrattivo*, et le substantif *attrattiva* comportant également l'idée de la beauté qui, cependant, ne devient que rarement leur dominante sémantique: *Bisogna dunque che dal trono dei Dogi io non parli all'uditorio se non della mia cara anima, sotto il velame di qualche allegoria seducente . . .* An. 34. *Sorriso attraentissimo. Grandi attrattive della campagna.*

Les expressions du domaine de la séduction désignent donc le plus souvent une beauté qui a de l'attrait plutôt que de la perfection; aussi entrent-elles au nombre des mots qui forment, à l'intérieur de notre champ, l'aire de la beauté agréable, bien riche en italien et comportant, en outre, les mots suivants: *grazia, grazioso, graziosità, aggraziare, aggraziato, avvenente, avvenenza, leggiadro, leggiadria, illeggiadrire, civettuolo, vago, vaghezza, carino, caruccio, vezzoso, adorabile, armonia, armonioso, melodioso, delizia, delizioso, deliziare, diletto, dilettevole, piacevole, ameno, amenità, lindo, lindezza, lindura, allindire, allindare, garbo, garbato, garbatezza, gentile et gentilezza.*

L'idée de la beauté se manifeste avec une intensité variable dans différents mots de cette longue série. Dans les uns, elle domine tout le contenu sémantique, dans les autres, elle ne constitue qu'un élément sémantique complémentaire. Commençons notre examen par les expressions où la notion de beauté est au premier plan.

Grazia désigne une sorte de charme, difficile à définir, propre aux choses et aux personnes qui, sans être douées d'une beauté parfaite, sont très attrayantes: *La grazia del suo bel viso.* Chez les personnes, *grazia* se manifeste dans les mouvements, attitudes et dans la façon de parler: *Le sue movenze sono piene di grazia.* RF. . . *la linea delle spalle declinate con una grazia così nobile . . .* An. 220.

Grazioso est ce qui a de la grâce: . . . *sulla scena esordiva una ballerinetta giovanissima, graziosissima . . .* Ci. 38. *La graziosa balaustra della scalinata a semicerchio . . . entusiasmava il visitatore.* Ci. 21. Les diminutifs *graziosino* et *graziosetto* sont en outre des termes d'affection: *Visetto graziosino. Fanciulla graziosetta.*

Graziosità, mot assez rare, désigne la qualité de ce ou plutôt de celui qui a de la grâce: *La graziosità della sua persona.* Dans certaines acceptions, toutefois, ce mot peut comporter l'idée de l'affectation et se dit ironiquement de celui qui affecte les manières gracieuses.

Le verbe *aggraziare* désigne l'action de donner plus de grâce à une chose ou à une personne: *Due camelia bianche aggraziavano i suoi capelli neri e lucidi.* RF. *Aggraziato* se dit des manières polies et pleines de grâce; dans d'autres acceptions, il équivaut presque à *grazioso*: *No somigliava alla nonna, non avevo la sua*

bellezza romantica, i suoi lineamenti aggraziati. Ci 66. *Aggraziatello et aggraziatino* sont des diminutifs affectifs.

Avvenente et avvenenza (de prov. *avinen*) s'emploient surtout en parlant de personnes. Ils servent à en qualifier l'aspect charmant et les manières gentilles: *Una avvenente turista sequestrata da due giovani.* VN 22. *L'avvenenza è spesso da pregiarsi più che la formosità.* RF. *Avvenevole et avvenevolezza*, employés quelquefois comme synonymes des expressions précédentes, semblent se rapporter plutôt à la gentillesse des manières et correspondre à *affable et affabilité* français.

Vago (< *vagus*) et *vaghezza* se disent en parlant de choses et de personnes qui plaisent par leur beauté et par leur douceur attrayante: *Vaghe fanciulle. La sua casa aveva un aspetto vago e piacevole.* RF. *Vaghi colori. Sala vagamenta ornata.*

Leggiadria (< prov. *leujairia*) et *leggiadro* désignent une beauté élégante et gracieuse: *Il chiomadoro . . . sembra veramente il giovinetto Eros larvato e senza ali. Questo leggiadro uccisore d'innocenze . . . si abbandonerà domani all'incanto della musica . . .* An. 89. *Leggiadria dello stile.* *Leggiadria* s'applique également à des choses jolies, élégantes: *Lettera piena di leggiadrie.* *Leggiadro* et surtout le diminutif *leggiadretto* peuvent comporter quelquefois l'idée de la coquetterie, de l'affectation et s'approcher ainsi de *civettuolo* (fr. *chouette*) dans lequel l'idée d'affectation est, bien entendu, plus sensible, sinon dominante. *Illeggiadrire* exprime l'action de rendre ou de devenir plus charmant.

Carino, caruccio (diminutifs de *caro* „cher“) et *vezzoso* (de *vezzo*, „caresse“) se disent à propos d'enfants ou de très jeunes personnes jolies et sympathiques: *La incontrò col bambino al collo, un bambino paffuto e vezzoso . . .* Ci. 294.

Adorabile se dit de ce qui est digne d'adoration pour sa beauté, pour sa grâce et surtout pour ses manières charmantes: *Mi sembra che voi abbiate il potere de conferire non so che qualità divina alle cose che nascono dalla mia anima e di farle apparir lontane e adorabili ai miei occhi medesimi.* An. 15.

Armonia et *armonioso* s'appliquent à des choses qui, par les justes proportions de leurs parties ou par leur disposition heureuse, exercent sur nos sens une impression agréable: *Lingua armoniosa. . . guardava con un chiaro piacere i grappoli biondi e i fichi violetti accumulati da poppa a prua non senza armonia.* An. 13. *Melodioso* a une signification analogue, mais on ne l'utilise qu'en parlant de sons.

Delizioso est ce qui donne un doux plaisir aux sens et à l'esprit, ce qui est très agréable à regarder, à écouter, etc.: *Che deliziose fantasie!* An. 13. *I colli deliziosi di Firenze. Canta deliziosamente.* *Delizia* est la qualité de ce qui est délicieux: *Non si può dar ad intendere la delizia de quei luoghi.* RF. Le verbe *deliziare* exprime, entre autre, l'action de rendre une chose délicieuse, de l'agrémenter: *Un'aria dolce e tranquilla, il mormorare d'un ruscello e un soave canto deliziarono quel luogo.* M.

Diletto et *dilettevole* se rapprochent assez de la signification de *delizioso*. Ils qualifient ce qui est agréable, ce qui donne du plaisir: *Luoghi dilettevoli. Una lettura diletta*. L'idée de la beauté occupe cependant une place peu importante dans le contenu sémantique de ces mots, ce qui les relègue plutôt à la périphérie du champ. Il en est de même de *piacevole*: . . . *piacevoli sussurri l'invitavano a far tardi*. Ci. 217.

Ameno et *amenità* désignent — si l'on les emploie en parlant de choses et surtout de paysages — ce qui est agréable à voir, doux et plein d'harmonie: *E il luogo più ameno che si possa vedere*. RF. Appliqués aux personnes, ces mots peuvent désigner aussi ce qui est drôle, rigolo.

Lindo (< *limpido*) se dit de ce qui est joli et agréable à voir à cause de son aspect propre, soigné, élégant et sans aucune affectation: . . . *prende* . . . *alla linda, deserta stazione alpina il treno*. St. 172. *Lindezza* et *lindura* désignent l'élégance de ce qui est soigné et plein d'ordre. *Allindare* et *allindire* expriment l'action ayant pour but de rendre soignée, jolie et élégante une chose ou une personne: *Ne' giorni delle feste maggiori più s'allindano*. A.

Garbo (< germ. *garvjan* „parer“), *garbato* et *garbatezza* désignent aussi une grâce élégante: *Un discorso garbato*. Employés en parlant de personnes, ces mots désignent ceux dont la grâce consiste non seulement dans l'élégance de leur mise, mais surtout dans des manières délicates et polies: *E una persona di molto garbo*. Z. *Garbateggiare* désigne l'action de donner de l'élégance à quelqu'un ou à quelque chose.

L'idée d'une politesse délicate et prévenante joue un rôle plus importante encore dans le contenu sémantique de *gentile* et de *gentilezza* et elle ne laisse qu'une place assez modeste à l'idée de la beauté, de sorte que ces expressions se situent à la périphérie du champ: . . . *una mano si posò un attimo sulla mia spalla, e si scusò una voce gentile, premurosa*. Ci. 181.

L'idée de la beauté figure parfois même dans le contenu des mots exprimant la douceur, la délicatesse, tels que *dolce*, *dolcezza*, *morbido*, *morbidezza*, *delicato* et *delicatezza*: *Dolcezza del sorriso. E dal Molo . . . la Riva distendeva il suo dolce arco verso i giardini ombrevoli . . . An. 12. . . il profilo lontano della costa, morbida di luci azzurre e rosee, con le casette qua e là . . . St. 173. Delicatezza dei lineamenti. Suono delicato*.

Nous avons dit que *garbo*, *gentile* et leurs dérivés comportent, si l'on les utilise en parlant de personnes, l'idée d'une politesse délicate, prévenante et charmante. Or, il y a lieu de constater que, dans les mêmes conditions, cette idée entre également dans le contenu sémantique de nombreuses autres expressions appartenant au champ conceptuel de la beauté en italien, telles que *elegante*, *eleganza*, *galante*, *galanteria*, *squisito*, *squisitezza*, *raffinato*, *raffinatezza* que l'on emploie en parlant de beaux vêtements arrangés avec élégance ou pour qualifier les manières agréables.

L'adjectif *elegante* est d'un emploi très vaste. Il s'applique surtout à celui qui se distingue par l'élégance et le bon goût, aux vêtements et parures susceptibles de contribuer à l'élégance de la mise, aux œuvres d'art et à d'autres choses qui excellent par la simplicité harmonieuse de leur aspect: *Un salotto elegante. Donne belle ed eleganti. Quelle scarpettine piatte, molto eleganti. Ella si lasciava sedurre da quel gioco libero ed elegantissimo in cui egli sembrava sperimentare l'agilità del suo spirito . . . An. 31.*

Eleganza s'emploie dans les mêmes conditions: *Eleganza di disegni, dello stile, della automobile. L'eleganza dei due ufficiali di marina, tutti in bianco . . . Ci. 30.*

Le substantif *elegante* ne s'applique qu'à des personnes vêtues avec soin et conformément à la mode: *Io ero una sartina ignota, e tu una delle eleganti dell'epoca. Ci. 54. Sono gli eleganti del paese.* Le substantif *elegante* ne comporte plus l'idée de l'harmonie simple et de la distinction, figurant implicitement dans l'adjectif et dans *eleganza*. Aussi peut-il porter, dans certains contextes, les accents de l'ironie. *Elegantone* n'est guère utilisé qu'en tant que terme ironique ou même dépréciatif.

Galante (< fr. *galant*), employé en parlant de vêtements et de choses en général, implique souvent, en dehors de l'idée de l'élégance, encore celle de la richesse: *Un vestito molto galante. Quartiere galante.* Appliqué aux personnes, cet adjectif désigne celui qui est joli et agréable non seulement pour son aspect plein de grâce, mais encore à cause de la distinction de ses manières. Le diminutif *galantino* se dit de ce qui est joli et charmant. *Galanteria* semble concerner plus souvent la gentillesse de manières. Concrétisé, ce mot désigne des choses jolies et, en général, petites: *Questo lavoro è una galanteria. Z. Ha il salottino pieno di galanterie. M.*

Squisito (< *exquisitus*) et *squisitezza* sont des termes qui, employés pour qualifier l'aspect des choses, comportent l'idée de la beauté en tant qu'élément important, sinon dominant, de leur contenu sémantique. Ils désignent ce qui a une élégance délicate: *Anda sempre squisitamente vestito. M. Squisitezza dei lineamenti. Squisiti colori della camicetta.* Employées à propos de personnes, ces expressions sont avant tout des termes d'appréciation morale.

L'emploi de *raffinato* et de *raffinatezza* est analogue à celui de *squisito* et *squisitezza*, sauf peut-être l'idée du caractère intentionnel et étudié de l'élégance qu'il comporte. *Ricercato* et *ricercatezza* comportent en outre assez souvent l'idée d'affectation.

Pour désigner l'action de donner de l'élégance à une personne ou à une chose, à en agrémenter l'aspect, l'italien dispose de nombreux verbes. Commençons par ceux qui concernent l'embellissement des personnes à l'aide de vêtements beaux et soignés: *abbigliare, atillare, agghindare, azzimare* et *acconciare*.

Les verbes *abbigliare* (< fr. *habiller*) et *abbigliarsi* expriment l'action de (se)

parer de vêtements riches et élégants ou de parer tout court: . . . *veniva abbigliata, sorridente, incredibilmente elegante*. A. *Le floridissime case che la verzura abbigliava*. RF. *Abbigliamento* désigne les vêtements beaux et élégants ou les parures servant à embellir ou, de même que *abbigliatura*, l'action de parer et son résultat.

Attilarsi (< esp. *atildar*), *attillato* et *attillatino* se disent si l'on veut souligner l'extrême soin que l'on met en œuvre pour avoir un aspect plein d'une élégance fine et recherchée que l'on désigne par le nom de *attillatura* ou de *attillatezza*: *Attillatura della veste. Lucia usciva in quel momento tutta attillata dalle mani della madre*. A. *Attillatura* s'emploie aussi en parlant d'édifices, etc.: *Attillatura della nuova scuola*. VN 12.

Agghindare (< al. *winden*) et *agghindarsi* ressemblent assez au verbe précédent mais comportent, au surplus, l'idée d'une certaine affectation et de l'artifice. *Mamme che agghindano le figliuole, perche facciano più figura*. RF. Ont à peu près le même sens *azzimare* (< prov. *acesmar*) et *azzimarsi*.

Acconciarsi (< concio de *comptus*) implique tout d'abord l'idée de l'ordre, ensuite celle de l'embellissement; ce verbe peut se rapporter non seulement aux vêtements, mais encore à l'arrangement des cheveux: *Voleva che si predesse cura della persona, che s'acconciasse un pò meglio*. A. *Acconciatura* est ce qui sert à embellir ou désigne, de même que *acconciamento*, l'action de parer ou de se parer: *Acconciamento d'una sala*. *Acconciato* ou *acconcio* se disent en parlant de ce qui est bien paré ou bien disposé.

Le verbe *lisciarsi* (< gr. *lissos* „glabre“) dont la signification de base est „rendre lisse“, peut aussi désigner l'action de s'embellir avec beaucoup de soin, et cela non seulement en s'habillant, mais encore en fardant sa figure, en arrangeant ses cheveux, etc.: *Spende mezza giornata allo specchio per lisciarsi*. *Lisciare* s'emploie en parlant du style et des œuvres littéraires: *Stile lisciato*. *Lisciamento*, *lisciatura* et *liscio* indiquent un embellissement trop minutieux. Tous ces mots comportent l'idée de l'exagération des soins prêtés à l'embellissement et peuvent avoir une nuance péjorative.

Les verbes *pulire* et *forbire* (< germ. *furbjan*) s'approchant, par leur signification de base, du verbe précédent, ont pénétré dans le champ conceptuel de la beauté surtout par leurs participes passés. *Pulito* et *forbito* et le substantif *forbitezza* servent à qualifier le langage, le style soigné, juste et élégant: *Scrive con molta forbitezza*. *Parlare pulito*. *Pulito* peut s'appliquer aussi aux personnes pour qualifier soit leurs belles manières, soit leur élégance, soit enfin, de même que *ripulito*, leur aspect soigné, propre et joli: . . . *fra essi capitava Matteo tutto ripulito, rasato di fresco e attillato* . . . Ci. 19.

Il convient de mentionner, à côté de *forbito*, les expressions *concinno* et *concinna* dont on se sert pour qualifier un discours ou des œuvres littéraires remarquables par leur élégance et harmonie: *Concinna dell'orazione*. *Stile con-*

cinno. L'adjectif *attico*, voisin par sa signification, qualifie en outre l'élégance des autres œuvres d'art.

Parmi les autres verbes exprimant l'action de rendre plus belles les choses et les êtres, examinons tout d'abord le groupe des verbes dérivés du subst. *fiore*. Il s'agit de *fiorire*, *infiorare*, *fiorettare* et *rifiorare*.

Fiorire et *infiorare* „ornier avec des fleurs“, peuvent avoir des acceptions plus générales et désigner l'embellissement, l'ornement: *Fiorire uno scritto*. *Infiorare il discorso Fiorito* se dit non seulement de ce qui est paré avec des fleurs, mais encore de ce qui a de l'élégance: *Scrittori fioriti*. *Fioritezza* ne se dit guère qu'en parlant des œuvres littéraires dont le style est riche et élégant: *Fioritezza dello stile*.

Fiorettare s'emploie en parlant des œuvres littéraires et musicales que l'on agrémente à l'aide de tournures et figures élégantes et recherchées, appelées *fioretti*. *Fiorettato* et *fiorettatura* marquent l'abus de tels *fioretti*. *Rifiorire* et *rifioritura* peuvent avoir des acceptions analogues.

Les verbes *inghirlandare* (*ghirlanda* < all. *wieren*) et *ghirlandare* „parer avec des guirlandes“, peuvent désigner aussi l'action de parer tout court: *Vi si rappresentava il dio — non più inghirlandato di pampini ma coronato di gemme come un principe del Veronese . . . An. 37*.

Far la frangia se dit de celui qui, en racontant une histoire, y ajoute des détails de son cru pour la rendre plus intéressante, plus belle: *La cosa è più semplice; lui ci ha fatto un pò di frangia*. RF.

Arricchire (de *ricco*) peut aussi comporter l'idée de l'embellissement: *Era una mia segreta ambizione arricchire e rendere più avventuroso quel viaggio*. Ci. 81.

Dorare et *doratura* expriment l'idée de l'embellissement des choses désagréables que l'on agrémente en leur donnant une apparence jolie: *Io amo la mia vita, e ne sono contento. Non ho bisogno che le si applichi una doratura supplementare*. L. 144.

Miniare „ornier des manuscrits avec des miniatures“, peut désigner à présent l'action de tout ornement fin et délicat.

Gioiellare (de *gioiello* „bijou“), *ingioiellare* et *ingioiare* expriment l'action d'ornier avec des bijoux. Utilisés au figuré, ces verbes prennent une signification plus générale: *Stasera io verrò a compiacermi nella vista del melagrano ingioiellato, luccicante sotto il firmamento*. An. 33. *Scritto gioiellato di eleganze*.

Guarnire désigne l'action de l'embellissement des vêtements, des tentures, etc. à l'aide des ourlets décoratifs, des rubans, des franges et d'autres *guarnizioni*.

Parare, *apparare* et *appararsi* désignent l'action de (s') embellir à l'aide d'ornements et d'objets de décoration: *Parare una camera con tende*. *Appararsi per la festa*. *Paramento* s'applique à l'action d'embellir, au résultat de cette action ou enfin à des choses belles et propres à embellir, notamment à de beaux vêtements. *Apparato* se dit de ce qui sert à décorer: *Adornare una sala con ricchi*

apparati. M. *Apparato*, de même que *apparatura*, sert en outre à désigner un ensemble d'ornements.

Addobbare (< angl. *dubban* „armer chevalier“) exprime l'idée de l'embellissement de personnes, fait à l'aide de riches vêtements et de parures, ou celle de la décoration d'édifices, de salles, etc. avec des objets décoratifs ou des meubles: *Addobbare una chiesa, una stanza*. *Addobbamento* est l'action de décorer, de parer. *Addobbo* désigne le résultat de cette action ou bien ce qui sert à la décoration, à l'ornement.

Decorare ne s'emploie qu'en parlant de choses: *Decorare una casa con pitture*. *Decorativo* est ce qui, ayant un bel aspect, est susceptible d'embellir: *La sua barba è molto decorativa*. Z. *Decoramento et decorazione* désignent soit l'action de décorer, soit le résultat de cette action.

Fregiare (< *fregio* < *frygium* „frise“) n'a pas non plus la signification de „embellir“ que si on l'emploie en parlant de choses. Ce verbe désignant la décoration faite à l'aide de frises peut s'employer aussi dans des acceptions beaucoup moins spécialisées: *Volevo fregiar l'opera mia delle più belle eleganze*. RF. Également *fregio* peut désigner tout ce qui sert à embellir: *Una tavoletta di ebano con fregi d'oro*. RF. *Fregiatura* et *fregio* peuvent désigner l'action d'embellir ou le résultat de cette action.

Les verbes *ornare* et *adornare* expriment de façon la plus générale l'action d'embellir en ajoutant quelque chose. Le plus souvent, on les confond; certains dictionnaires estiment, toutefois, que *adornare* implique, par rapport à *ornare*, plus de soin, de raffinement ou d'artifice. Les deux verbes s'emploient en parlant d'êtres et de personnes, au sens propre aussi bien qu'au figuré: *Invano si adornava, Francesca, e adornava la bimba in culla . . .* Ci 72. *Le belle vesti adornano la persona*. M. . . *una babuccia graziosa, di raso lilla e ornata da un lieve merletto nero . . .* Ci 48. *Ornare la sala di quadri*. Z. *Il volto ornato di pietà et di dolce sorriso*. M. Les adjectifs *ornato*, *adornato* et *adorno* désignent ce qui est paré, élégant et gracieux: *Scrittore ornato*. *Stile adorno*. *Ornamento, ornatura, adornamento et adornatura* désignent l'action d'orner ou bien ce qui sert à embellir: *Le trine, i merletti, i galloni sono cose d'ornamento*. *Aveva bella veste ricca di adornamenti*. M. *Le stelle sono ornamento del cielo*. Z. *Ornamentino* se dit d'un ornement petit et joli. *Ornamentale* s'applique à ce qui sert d'ornement: *Linea ornamentale*. *Ornamentazione* est un ensemble d'ornements. Le substantif *ornato* peut aussi désigner ce qui sert à l'ornement: *Ornati architettonici*. *Ornatezza* et *adornatezza* désignent la qualité de ce qui est *ornato* ou *adorno*, de ce qui a de l'élégance.

Il nous reste à examiner les expressions dont on se sert pour qualifier la beauté de la taille. Parmi elles, il faut citer en premier lieu *formoso* et *formosità*. *Formoso* se dit surtout en parlant d'une femme bien faite, dont les formes se distinguent par une plénitude harmonieuse: *Donna formosissima*. Cet adjectif qualifie

aussi les belles formes de différentes parties du corps: *Braccia formosi*. *Formosità* est la qualité de personnes très bien faites; au pluriel, ce mot désigne les belles parties du corps, surtout féminin. Le diminutif *formosello* s'applique à de jolies personnes: *Un giovinetto formosello et delicato*.

Pour qualifier une taille qui se distingue par une minceur élégante, on emploie *slanciato*, *svelto* et *sveltezza*: *Sveltezza della sua figura. Poi, lo guardava allontanarsi verso la prua: la sua figura slanciata, ben proporzionata, spiccava sullo sfondo di mare e cielo*. St. 173.

L'idée de l'harmonie des formes figure également dans *proporzionato* que l'on rencontre le plus souvent accompagné de l'adverbe *bene*. Cet adverbe donne une valeur laudative à d'autres participes passés, utilisés pour qualifier la beauté du corps: *ben fatto*, *ben conformato*, *ben modellato* et autres qui, à eux seuls, n'ont rien à voir avec notre champ.

VI

En roumain, le champ conceptuel de la beauté se groupe autour de l'adjectif *frumos* (< *formosus*) qui, avec ses dérivés, en forme le centre. Ce mot désigne ce qui plaît pour son harmonie de lignes, de mouvements et de couleurs ou ce qui possède des valeurs esthétiques. Il a donc un caractère assez vague. Aussi constate-t-on que, à lui seul, il ne donne pas souvent une idée assez exacte sur le genre et sur le degré de la beauté qu'il désigne. Il se rapporte à l'ensemble des qualités, par opposition avec celui qu'on désigne par le mot *urît* („laid“), sans distinction des nuances d'intensité à l'intérieur de cette vaste catégorie: „*Sînt fete frumoase la universitate?*“ — „*Nu totdeauna urite, dar îți inchipui că fetele frumoase ca dumneata nu se duc să muncească atîția ani . . .*“ C. 248. *Ieși Zamfira-n mers isteț, / Frumoasă ca un gînd răzleț*. Co., D. *Ca un leu să fii de tare, / Și frumos ca primăvara*. E., D.

Dans le premier exemple, *frumos* désigne ce qui plaît, tandis que dans les autres, il comporte l'idée d'une beauté de degré assez élevé. Dans ces derniers cas, l'adjectif *frumos* est souvent renforcé par des comparaisons.

Le substantif *frumos* désigne de belles personnes, hommes ou femmes, ou, au masculin, également la catégorie esthétique du beau: *Frumoasă satului. Nu se întreabă de casa frumosului, ci de casa harnicului*. DC. *Adevărul, binele și frumosul*.

L'adverbe *frumos* signifie „d'une belle manière“: *A se împodobi frumos*. Remarquons encore que *frumos*, adverbe ou adjectif, peut avoir d'autres significations qui n'ont rien à faire avec notre champ.

Le diminutif *frumușel* s'applique soit à ce qui est joli, soit à ce qui est joli et agréable à la fois: *Un tînăr nalt, alb la față și frumușel . . .* VI. III 38. Comme adverbe, ce mot n'appartient pas à notre champ.

Le substantif *frumusețe*, désignant la qualité de ce qui est beau, paraît moins général quant à son contenu sémantique que l'adjectif de base. Pris dans son sens abstrait, *frumusețe* comporte nécessairement l'idée de perfection: ... *cu sufletul plin de frumusețea locurilor, rătăcii mult* . . . Sd. 33.

Egalement les constructions *o frumusețe de* et *de toată frumusețea* marquent une beauté parfaite, supérieure: *Era o frumusețe de fată când s'a măritat*. T. *Un bar de toată frumusețea*. D.

En tant que terme concret, *frumusețe* désigne de beaux êtres ou choses. Pour ce qui est des personnes, le mot s'emploie surtout en parlant de femmes: *Una din frumusețile de pe vremea aceea*. D. Appliqué aux choses, le mot est le plus souvent au pluriel: *Totuși, în aceste locuri zgîrcite în obișnuite frumuseți, am simțit fiorii zărilor fără sfîrșit*. Sd. 30.

Le verbe *a se înfrumuseța* et le substantif verbal *înfrumusețare* désignent l'action de rendre beau: *înfrumusețează orașul cu mîndre zidiri*. D. *Grijă pentru înfrumusețarea și curățenia localităților*.

Dans certaines régions de la Roumanie, on emploie encore le verbe *a se înfrumoașa* pour désigner le processus de devenir beau ou joli: *Copii creșteau și se înfrumoașau, . . . se făceau mai mîndri și mai drăgălași*. DC. Employé dans la signification de „embellir“, ce verbe est désuet.

Sauf le centre, le champ conceptuel de la beauté en roumain comporte encore plusieurs aires, entre autres celle de la beauté supérieure. Expriment l'idée de beauté supérieure tout d'abord les expressions relatives à la fierté, à l'orgueil, telles que *mîndru*, (< sl. *mondr*), *mîndrețe*, *mîndrenie*, *superb*, *fală* (< sl. *chvala*), *falnic* et *fălos*.

Si *mîndru* n'appartient à notre champ que par les acceptions que lui donne le langage populaire et poétique, *mîndrețe* et *mîndrenie* lui reviennent à l'exclusivité (pour désigner fierté ou orgueil, signification de base de *mîndru*, le roumain dispose du substantif *mîndrie*): *Te-am ruga, mări, ruga, / Să-mi trimiți prin cineva / Ce-i mai mîndru în valea ta*. E. *Vorbesc undele Argeșului . . . de mîndrețea plaiurilor, de rodnicia pășunilor* . . . VI., DC. *Mîndrețe* et *mîndrenie* servent en outre pour désigner de très belles choses ou même personnes: *O grădină plină de flori și de mîndrenii. Este o mîndrețe de măr*.

Superb désigne soit ce qui est très beau, soit ce qui a une beauté grandiose: *Broderie superbă. A găsit acum o fată superbă, . . . curtezană de lux, întreținută de un general din elită*. C. 255. *Palatul superb*.

Fală et ses dérivés sont sensiblement plus éloignés du centre de notre champ auquel ils n'appartiennent que dans certains contextes, c'est à dire là où ils désignent la grandiosité ou la somptuosité d'une belle chose: *Falnicele bolți ale unui palat. Ștefan purcese la biserică cu toată fala domnească*. DC.

Pour désigner une beauté grandiose qui inspire le respect et l'admiration,

grâce quelquefois à l'autorité qu'elle représente, le roumain dispose encore de *măreș* (de mare „grand“), *măreție*, *grandios*, *grandiozitate*, *grandoare*, *impunător*, *impozant*, *impozanță*, *magnific*, *maiestos*, *maiestate*, *ifos* (< ngr. *ifos*) et *ighemonicon* (ngr. *igemonikon*): *Din veselă și plăcută ce era, priveliștea se făcu deodată măreață*. O. 240. *Priveliște grandioasă a mării în neastimpăr*. VI., DC. *Il privesc cu mult respect când trece chipeș și maiestos pe lângă dinșii*. VI., DC. *Era o ceremonie magnifică și impunătoare*. *Ifos* et *ighemonicon* sont désuets en tant qu'expressions désignant la beauté.

Ajoutons à ce groupe de mots encore l'adjectif *arătos* qui, utilisé en parlant de choses, s'approche assez de *măreș*: *Curți arătoase*. *Casa puțin arătoasă*. Appliqué à des personnes, ce mot qualifie la beauté de la taille.

Certains des mots dont nous venons de parler impliquent souvent l'idée de richesse, de somptuosité qui se trouve au premier plan dans *somptuos*, *somptuozitate*, *pompă*, *pompos*, *fast*, *fastuos*, *lux*, *luxos*, *alai*: *Va trece cu echipagiul ei somptuos pe sub ferestrele d-voastră*. Al., D. *Ceea ce sporește impresia de fast și mai mult este somptuozitatea draperiilor încrucișate*. CP., D. *Stația în care am coborît . . . dădea impresia unei fastuoase săli . . . unui palat*. D . . . *toată mareața pompă a unei domnești înmormântări umplu târgul*. O. 30. . . *luxoasele cupeuri, cu caii lor frumoși . . .* P. 14.

Alai (< turc *alay*) appartient à notre champ conceptuel surtout par la locution adverbiale *cu alai* „avec pompe, fastueusement“, et par l'emploi qu'en fait la poésie: *toamna / pleacă mai departe / Pustiind cărările / Cu alai de frunze moarte / Să colinde zările*. Topîrceanu, D.

Sémantiquement voisines du groupe précédent sont les expressions provenant du domaine de la clarté, telles que *strălucire*, *strălucitor*, *strălucit*, *briliant*, et surtout *splendid* et *splendoare*. L'idée de beauté magnifique et somptueuse, présente dans tous ces mots, s'impose surtout dans *splendid* qui peut en outre désigner ce qui est très beau tout court: *Binevoiși să priviți aceste splendide gailarde și spuneți dacă ele nu vă vrăjesc*. P. 75. *Splendidul apus al soarelui*. Les autres mots marquent la somptuosité: *Bordeiul se prefăcuse într-un palat mult mai strălucitor decît al împăratului*. Creangă, D. *Ochii îi fugeau de atîtea străluciri*. DM. *Impăratul a făcut o nuntă strălucită*. D. *Un bal brilliant*.

Strălucit, appliqué à des personnes, est un terme d'appréciation intellectuelle autant qu'esthétique: *Un tînăr strălucit*.

L'idée de la beauté figure aussi, en tant qu'élément notionnel important, dans le contenu sémantique des mots relatifs à la perfection, tels que *perfect*, *perfectiune*, *desăvîrșit*, *desăvîrșire* (< sl. *svrșiti*): *O gură perfectă*. *Tabloul desăvîrșit, minunat*.

Maestru et *maestrit* désigne ce qui a été fait avec maîtrise, ce qui est digne d'un maître: *Niște palaturi așa de maestrit lucrate, cum nu se vād pe pamîntul nostru*. DC. *O carte maestră*.

L'adjectif *ideal* désigne ce qui réunit toutes les perfections, donc aussi la beauté suprême: *Figura ei era pur și simplu ideală*. Sémantiquement voisin est l'adjectif *sculptural* tant qu'il s'applique à ce dont les formes ont une beauté parfaite: *Tăietură sculpturală a versurilor*. DC.

Comme l'idée de Dieu implique celle de la perfection, il est naturel que des mots comme *dumnezeiesc* et *divin* soient employés pour désigner une beauté parfaite: *Vezi un chip dumnezeiesc într-o femeie, la care eu nu găsec decît însușiri de rînd*. CP., D. *N-am văzut-o pe Clara decît frumoasă, senină, vorbind lucruri banale și surizînd dumnezeiește*. Galacțion, D. *O voce divină*.

Appartiennent à notre champ encore d'autres termes dus au culte chrétien, tels que *înger* (< *angelus*), *îngeresc*, *îngeraș*, *angelic* et *ceresc*.

Înger s'applique aux personnes, le plus souvent aux femmes, d'une grande beauté et très bonnes, tandis que *îngeraș* se dit pour désigner un enfant très beau et aimable: *Olga e minunată, e un înger, dar purure tristă*. Neggruzzi, D. *Făcu un dolofan de copil, un îngeraș*. D. Quant à *îngeresc* et son doublet *angelic*, il faut remarquer que la beauté qu'ils désignent, pour parfaite qu'elle soit, implique le plus souvent l'idée de douceur: *Surșul angelic de Gioconda. Cîntă îngerește*.

Ceresc aussi désigne ce qui est très beau: *Ochii cerești*.

La mythologie d'antiquité a enrichi notre champ avec *zeitate* ou *divinitate* et *nimfă*, servant à désigner des femmes très belles, avec *adonis*, s'appliquant à des hommes jeunes, beaux et efféminés et avec l'adjectif livresque *venust* qualifiant la beauté parfaite.

L'idée du surnaturel — figurant de façon plus ou moins prononcée dans les expressions du groupe de la divinité que nous venons d'examiner — apparaît dans de nombreux autres mots appartenant à notre champ. Il en est ainsi par exemple de *minune* (< *mirio*) *minunat*, *minunăție* et *prodigios*. Tous ces mots désignent ce qui provoque une grande admiration, ce dont la beauté est si grande qu'elle paraît surnaturelle, merveilleuse: *Minunatele colorații ale apei sub bătaia celor din urmă raze . . .* Sd. 33. *Ochii minunați. Priveliște prodigioasă. Minune* („merveille“) et *minunăție* désignent des choses merveilleusement belles et dignes d'admiration: *Nu se putea destul sătura de privit . . . toate minunățiile ce se aflau grămădite aici*. DC. *O minune de tablou. Joacă de minune*.

Ce n'est cependant plus l'idée du surnaturel qui domine le contenu sémantique de *prodigios*, *minune* et ses dérivés; c'est plutôt l'étonnement et une grande admiration qui constituent en même temps le fond du contenu sémantique de *admirabil*, *extraordinar*, *uimitor* (de *uimi* < sl. *ujenti*) et *uluitor*. Comme *minunat*, ces mots servent à qualifier ce qui possède une beauté supérieure, admirable.

L'idée du surnaturel est plus sensible dans les expressions originaires de la sphère de la magie et de la sorcellerie, telles que *farmec* (< *pharmacum*), *fermecător*, *încîntător*, *încîntare*, *încîntic*, *magic*, *magie* et *vrăjit* (< sl. *vražitii*). En dépit de l'origine de ces mots, l'idée de la sorcellerie ne constitue cependant qu'un

élément secondaire de leur contenu sémantique qui est dominé par l'idée de la beauté et de l'attrait. C'est sans doute l'idée de l'attrait qui constitue le point de contact entre les deux sphères. Remarquons dès l'abord que ces mots désignent une beauté agréable plutôt que supérieure.

Ainsi *farmec* désigne aujourd'hui l'ensemble de qualités, qui provoque l'admiration et l'enchantement beaucoup plus souvent que des opérations magiques: *Tot trupul fetei se purta într-un ritm mlădios, de un farmec nespus*. Sd. 23. *Privești fermecătoare, care nu se pot spune cu vorba, se deschid de pretutindeni*. VI. II 171.

On peut en dire autant de *încântător*, *încântat*, *încântare* et *încântic*. *Încântător* désigne ce qui charme, enchante: *Ești încântătoare . . . niciodată n'ai fost mai frumoasă. Aș face orice nebunie pentru o femeie atât de nostimă*. P. 156. *Încântat* exprime la même chose, mais il est réservé au langage poétique: *Acolo se află locuri încântate în care am petrecut fără grijă*.

Încântare est, dans son acception concrète, la chose qui enchante: *Străzi, palate cu mii de încântări. Încântic*, dont la signification est la même, est vieilli.

L'idée de la sorcellerie est la plus forte dans *magic*, *magie*, *vrăjit* et *fascinant*. Elle semble en constituer la dominante sémantique. La présence de l'élément notionnel de la beauté y est néanmoins incontestable: *Magical film al copilăriei. Magia versurilor. Stă soarele la nămiezi. Peste vrăjitul cuprins domnește o liniște dumnezeiască*. VI. II 144. *Mai dete odată din cap . . . neputînd să-și ia ochii de la acea dulce, amețitoare, fascinantă apariție*. VI. III, 73.

Le monde des contes de fées a enrichi le champ conceptuel de la beauté en roumain par les locutions adjectivales (ou adverbiales) *ca-n povești* et *ca-n basme* et par les mots *feerie* et *feeric*, empruntés au français: *Peste a nopții feerie / se ridică mîndra lună. Ca o insulă feerică . . . se înalțau albe palatele lui Lucullus*.

Les adjectifs *atrăgător*, *atractiv*, *ademenitor* (< mag. *adomány*), *captivant*, *răpitor*, *seducător* et *seducție* se rattachant à la sphère de la séduction, constituent un autre groupe à part qui accuse, toutefois, certaines affinités avec les expressions originaires du domaine de la sorcellerie. C'est notamment la notion d'un certain pouvoir d'attrait qui figure dans le contenu sémantique des uns et des autres. L'idée de la beauté qui, quelquefois, ne joue qu'un rôle insignifiant dans le contenu de ces mots, devient dans certains contextes leur dominante sémantique: *Era un tînăr de o înfățișare forte atrăgătoare*. V., D. *Avea un chip ademenitor cum nu mai văzusem*. DC. *O privește iubitor, zîmbînd inconștient de risul ei drăgălaș, captivant*. VI. III 138. *Se credea frumos, seducător și-și dușmănea colegii din teatru*. CP., D. *Femeie de o mare seducțiune*.

Ajoutons à ce groupe encore l'expression *vino-ncoace* („viens ici“) qui comporte l'idée de séduction et, dans une mesure plus ou moins grande, souvent même celle de la beauté: *Fată frumoasă și plină de vino-ncoace. Avea un „vino-ncoace“ căruia nu era chip să te împotrivești*. M. I. Caragiale, D.

Passons maintenant aux expressions qui réunissent l'idée du beau et celle de l'agréable. Ce sont: *drăgălaș, drăgălășie, drăgălășenie, drăguț, drăguleț, drăgăstos, adorabil, grație, grațios, delicios, răsfătare, răsfătat, răsfătător, nostim, nostimior, nostimadă, cochet et plăcut*. Les deux éléments notionnels se présentent dans une proportion différente pour chacun des mots indiqués. Ainsi l'idée de beauté est très forte, sinon dominante, dans *drăgălaș* ou *grațios*, mais très faible ou même nulle dans *plăcut*.

Drăgălaș, drăguț et *drăguleț* (tous de *drag*, „cher, aimé“)¹⁰ désignent ce qui est joli et charmant, *drăguț* comportant en outre l'élément notionnel de l'appréciation morale: *Amîndoi erau rumeni la față și drăgălași*. V. DC. *Ochii drăgălași. Copilaș drăguleț*.

Drăgălășie et *drăgălășenie* indiquent la qualité de ce qui a de la grâce, de la gentillesse: *Mișcările de o drăgălășie fără pereche*.

Drăgăstos (de *dragoste*, „amour“) se dit de celui qui, par sa grâce et par sa gentillesse, inspire de l'amour, celui qui est digne de l'amour: *Flăcăiandrul cel frumos și drăgăstos*. *Adorabil* enchérit sur *drăgăstos* et, comme ce dernier d'ailleurs, comporte souvent des nuances d'affectivité.

Grațios signale la qualité de ce qui, étant joli, nous charme par ses attitudes, ses mouvements ou par sa façon d'être pleine de grâce; *grațios* est ce qui a de la *grație*: *Felix rămase mișcat de sinceritatea glumeașă și plină de grație cu care ea își expunea cazul . . .* C. 277. *Tinăra femeie lăasă cu un gest grațios al umerilor să- i cadă capa . . .* P. 117.

Delicios, desfătător et *desfătat* s'applique à ce qui flatte les sens, notamment à ce qui est agréable à voir, qui est très joli: *Sedeam la gazdă cu o fată delicioasă, eh, ce fată!* C. 139. *O grădină desfătătoare. O poiană largă și desfătată*.

Cochet qui, employé en parlant de personnes, comporte l'idée de l'affectation plus ou moins nette, désigne, lorsqu'on l'utilise en parlant de choses, ce qui est joli, ce qui a de l'élégance: *Vilele cochete ale acestui orașel*.

Nostim (< ngr. *nostimos*), *nostimior* et *nostimadă* s'emploient pour qualifier des êtres ou des choses douées d'une grâce riante et coquette: *Ești încântătoare . . . Aș face orice nebunie pentru o femeie atît de nostimă*. P. 156. *Avea o rochiță de toată frumusețea și o pălărioară de toată nostimada*. DC.

Plăcut (de *plăcea* < *placere*) qui signifie „agréable“ peut également comporter l'idée de la beauté: *Toate aceste minunate daruri, precum și chipul plăcut al lui Stamatie lesne fermecară mințile domniței celei mari*. O. 47. Le plus souvent, cependant, ce mot se trouve hors des limites de notre champ.

Il y a en roumain plusieurs expressions désignant une beauté délicate, tendre ou attendrissante. Ce sont: *dalb* (< *de* + *alb*), *gingaș* (< mag. *zsingas*), *gingășel*,

¹⁰ Il est intéressant d'observer que la langue familière emploie dans le sens de *drăgălaș* même l'adjectif *scump* („cher, coûteux“): *Ce scumpă este fetița d-voastră!*

gingăşie, dulce, fraged (< *fragidus*), delicat, delicateţe, fin et fineţe. L'idée de la beauté s'impose surtout dans *gingaş* et ses dérivés et dans *dalb*: . . . *nu vedea decît femei, cu ochi visatori, fragede şi gingaşe sub bogăţia molateca a blănurilor . . .* P. 29. *Cînd o văzură . . . se minunară de o aşa rară gingăşie*. Ispirescu, DC. *Intr-o verde grădiniţă / Şade o dalbă copilă*. T. *O apariţie dulce, încîntătoare*.

Dans les autres expressions, elle cède le pas à l'idée de la délicatesse attendrissante: *Obrazul fin. Delicateţe a trăsăturilor . . . urmărise cu ochi umezi de bucurie neastîmpărul nevinovat al actriţei mici şi fragede, care întinerea scena cînd apărea surizînd ca o floare primăvăratecă*. P. 60.

Parmi les expressions formant l'aire de la beauté agréable, il faut noter encore *armonie*, *armonios* et *melodios* qui désignent la qualité des sons accordés et disposés de façon à plaire à l'oreille: *Melodioasele concertate ale păsărilor. Voce armonioasă. Armonie* et *armonios* sont en outre utilisés dans des acceptions plus larges en désignant un équilibre de proportions qui plaît: *Admir armonia acestor versuri*. DC. *Limba armonioasă. Culori armonioase. Îşi înfăţişează o desăvîrşită armonie de linii şi de proporţii*. VI., DC. Par leurs acceptions plus générales, *armonie* et *armonios* appartiendraient plutôt à l'aire de la beauté supérieure.

La beauté du corps humain peut être qualifiée par une grande partie des mots dont nous avons déjà parlé. Mais le roumain possède plusieurs expressions destinées spécialement à apprécier les qualités de la taille. Ce sont: *arătos* (de *arăta* „indiquer“, < *ad* + *reiterare*), *chipeş* (de *chip* „figure“ < mag. *kép*), *chipoş*, *bine făcut*, *bine tăiat* et *bine proporţionat*. Toutes ces expressions s'appliquent à des personnes bien faites, dont le corps a des proportions harmonieuses: *Era arătos, nevoie mare. Ai fi pus ochii pe dînsul d'ar fi fost într-o mie*. Ispirescu, D. *Feciori chipeşi, înalţi ca nişte brazi. Are un trup de minune tăiat şi chip frumos*. VI. I 193.

Si l'on veut ajouter à l'idée de l'harmonie des proportions celle de la solidité et de la force, on emploie les adjectifs (*bine*) *legat*, *voinic* (< sl. *vojnik*) et *trupeş* (de *trup* „corps“), ce dernier comportant en outre la notion d'une certaine plénitude des formes: *Era un erculean de voinic, chipeş şi legat, ştii, colea, numai cum e bun la luptă*. Ispirescu, D. *Privea din urmă pe Luminiţa şi Radu, mergînd alături, cu pas elastic: pereche suplă, voinică şi geamănă*. Int. 25. *O vedea aşa înaltă, trupeşă, frumoasă şi deşteaptă*. Slavici, D.

Zvelt et *zvelteţă* s'appliquent au contraire à des personnes dont la taille possède une minceur élégante et gracieuse: *Înaltă, zveltă, să se ascunde orice domnişoară înaintea ei . . .* Agîrbiceanu, D. *Zvelt* se dit également en parlant de choses: *Zvelteţea unei coloane*. Dans cette acception, ce mot se rapproche de *sprinten* (< serbe *spretan*) qui sert également à qualifier l'élégance des choses hautes et minces: *Coloane sprintene*.

Prestanţă se dit en parlant de personnes bien faites et qui ont un maintien imposant.

En appréciant la beauté de vêtements, on emploie avant tout *elegant* et *elegantă*. Ces mots se disent surtout d'une harmonie gracieuse et d'une simplicité raffinée. Ils impliquent le plus souvent l'idée de la soumission aux exigences de la mode: *Era îmbrăcat într-un elegant costum rural-colonial . . . C. 278. Pălărie elegantă. Elegantă a unei siluete.*

Elegant et *elegantă* servent aussi à qualifier les personnes. On les applique à des personnes vêtues avec goût et conformément à la mode: *Mamă mea vitregă era o femeie de o rară elegantă . . . C. 278. El picta numai femei și bărbați eleganți, la modă. P. 125.* Le substantif *elegant* se dit des hommes (trop) élégants et peut comporter l'idée de l'affectation. *Elegant* et *elegantă* peuvent se rapporter aussi à un comportement plein de délicatesse et de grâce ou à une façon de s'exprimer, en parlant ou en écrivant, avec une grâce simple et naturelle: *A fost forte elegant din partea lui. Un gest elegant, plin de grație. Stil elegant.*

Distințiune ou *distincție* et *distins* peuvent également qualifier la façon de s'exprimer et de se comporter: *Distințiune în vorbire. Gesturi de o distincție admirabilă.* Ces mots ne s'emploient donc qu'en parlant de personnes, dont ils peuvent en outre qualifier la mise à la fois soignée, élégante et distinguée: *Femeie frumoasă, îmbrăcată cu distințiune.*

L'adjectif *fain* (< al. *fein*) peut également qualifier l'élégance de la mise ou celle des parties de vêtements: *Rochie faină, minunată.* Ce mot, qui appartient au langage familier, désigne en outre ce qui est très beau: *Am să-ți recomand o fată faină, unică . . . C. 140.* Utilisé hors la Transylvanie, *fain* peut comporter une nuance ironique.

En parlant de personnes habillées avec soin, on utilise encore des constructions avec *șic*, *gust*, *grijă*, *îngrijire* („soin“) ou simplement avec *bine*: *N-am prea observat-o, mi se pare însă că nu prea are șic. D. Totdeauna vine îmbrăcat cu mare grijă. DC. Nu mi se pare urită. Dar ce halat fără gust. Arghezi, D. Un superb mascul care, instalat în confort și bine îmbrăcat, făcea trecătoarele să întorcă tulburate capul. P. 111.*

Aussi *fercheș* s'applique à des personnes arrangées et habillées avec soin et élégance (exagérés quelquefois), mais comporte parfois une note d'ironie: *O droaie de ofițerași fercheși. Toți care mă văd așa fercheș se miră cum de nu sînt la caverie. Bassarabescu, DC.*

Fercheș s'emploie surtout en parlant d'hommes. *Cochet*, au contraire, semble réservé aux femmes. Il en désigne non seulement l'élégance très (ou trop) soignée, mais encore les manières prévenantes trahissant le désir de plaire: *Cochetă, frivolă, orbită de vanitate, eram convinsă că chemarea mea pe lume e să strălucesc prin baluri. VI. II 62.*

De nombreux participes passés de verbes exprimant l'action d'embellir servent à désigner la beauté de vêtements ou l'élégance de l'aspect extérieur. Il s'agit des verbes suivants: *a (se) dichisi, a (se) ferchezui, a se găti* et *a (se) sclivisi.*

A *se găti* (de *gata* „prêt“ < alb. *gat*) désigne l'action de s'habiller avec un grand soin ou celle de se parer. *Găteală* est le nom de cette action. Dans son acception concrète, *găteală* désigne soit de beaux vêtements (*găteală miresei*), soit quelque détail de toilette, une parure. *Gătit* enfin qualifie l'aspect des personnes habillées avec soin et, éventuellement richement parées: . . . *mă gătii cum putui mai bine și la ceasurile nouă fără ceva mă aflam la Sarindar*. Caragiale, D. *Lucrurile de găteală. Acolo pe cine află? Pe soru-sa, gătită — doamne, ca o grofoaie și făcînd de mîncare*. Reteganul, D.

A (*se*) *dichisi* (< ngr. *diikisa*, aoriste de *diikein*) désigne également l'action de parer avec soin mais, à la différence du verbe précédent, il peut comporter l'idée de l'affectation. *Dichiseală* et *dichisire* désignent cette action ou son résultat. *Dichisuri* sont les objets servant à l'embellissement, les parures. *Dichisit* sert à qualifier l'aspect de celui qui a une élégance très ou trop soignée: *Mai perie-te și tu, mai dichisește-te cumva*. Galan, D. *Dichiseala ei se prelungea pînă seara*. DM. *L-am văzut la teatru, dichisit, pomadat*. Vl., D.

A (*se*) *sclivisi* (< ngr. *sklivoso*, futur de *sklivonein*) comporte l'idée de la polissure, ensuite celle de l'embellissement et diffère du verbe précédent par le fait que l'adjectif *sclivisit* a une valeur nettement ironique.

A (*se*) *ferchezui* comporte, en dehors de l'idée de l'embellissement réalisé à l'aide de beaux vêtements et de parures, encore celle de l'embellissement du corps et surtout du visage: *Se îmbracă tacticos în hainele cele mai bune, se ferchezui ca o păpușă*. Rebreanu, D. *Ferchezuit* se rapproche de l'adjectif *ferchez* examiné plus haut.

L'idée de l'embellissement figure aussi dans le verbe *a se aranja* employé à propos d'une femme qui refait un brin de beauté: *Doamna se aranja în oglînda cu puful de pudră într-o mină*. D.

A *drege* (< *dirigere*) exprime tout d'abord l'idée de l'ordre que l'on met ou remet dans la disposition des choses, dans leur aspect. L'idée de la beauté n'y figure donc qu'occasionnellement.

Les verbes *a înflora* et *a înflori* expriment l'action d'embellir avec des fleurs mais, très souvent, ils ont une signification plus générale et désignent l'ornement tout court: *Odăișă înflorită cu diferite lucruri scumpe și frumoase. Tavanul înflorat de ornamente fantastice. Înflorit* et *înflorat* qualifient ce qui est orné, tandis que *înfloritură* désigne ce qui orne: *Mobilă împodobită cu tot felul de înflorituri săpate în lemn*. DC. *Înfloritura* désigne en outre, tout comme l'italianisme *fioritură* certaines figures recherchées et élégantes dont on agrmente son style, sa façon de parler ou d'écrire.

A *încondeia* est un verbe très spécialisé: il désigne l'action de dessiner, à l'aide d'une plume (*condei* < ngr. *kondyli*), des ornements sur les œufs de Pâques. Très rarement, on l'emploie pour désigner l'action d'orner de dessins en général.

Passons maintenant aux verbes qui expriment l'idée de l'ornement de façon

la plus générale. Ce sont les verbes suivants: *a podobi*, *a împodobi*, *a orna*, *a ornamenta*, *a garnisi* et *a decora*.

Podoabă (< sl. *podoba*) est ce qui sert à embellir, donc ornement. Les verbes *a podobi* et *a împodobi* expriment l'action d'embellir à l'aide d'ornements. On les emploie également au figuré. *Împodobire* est l'action de parer, le résultat de cette action ou enfin la parure. *Dumnezeu o împodobise cu toate darurile cele bune și frumoase*. DC. *Hainele subțiri lungi și fără-mpodobiri*. Coșbuc, D. *Alese o rochie de catifea neagră . . . se-mbrăcă împodobindu-se ca pentru o sărbătoare*. Negruzzi, D.

A orna a la même signification que le verbe *a împodobi*: *Brațul stîng, ornat cu brățări la umăr și la mînă . . .* O. 218.

Si les trois verbes précédents, ainsi que les dérivés que nous avons mentionnés jusqu'à présent, ont un emploi très général et s'appliquent aux êtres aussi bien qu'aux choses, *ornament* et *ornamenta* sont utilisés d'une façon plus spécialisée. Ainsi le substantif ne s'applique qu'à des ornements servant à relever l'aspect des œuvres d'architecture, de peinture ou de sculpture, à embellir un discours, etc., tandis que le verbe *a ornamenta* exprime l'idée de l'embellissement à l'aide des *ornamente*. *Ornamentație* est soit un ensemble d'ornements, soit l'action d'ornementer: *Incrucișase mîinile sub cap privind ornamentele tavanului*. P., D. L'adjectif *ornamental* s'emploie à propos de ce qui sert d'ornement: *Plante ornamentale*.

Le verbe *a decora* a un emploi analogue mais sa signification est plus large. Pour *a decora*, on se sert, en effet, non seulement de motifs ornementaux, mais encore de n'importe quel bel objet susceptible d'avoir un effet décoratif: *A decorat căminul să fie frumos și arătos*. D. *Decorativ* qualifie ce qui a un bel aspect et est susceptible d'embellir: *Figuri decorative*. *Caii alergau cu o repeziciune de cursă, ridicînd într-un stil decorativ picioarele de dinainte . . .* C. 99. *Decorație* est l'action de décorer ou, de même que *decor*, le résultat de cette action: *Decorație și mobilarea unei săli*.

A garnisi (< fr. *garnir*) désigne l'action d'équiper quelque chose de façon à le rendre beau, donc l'action de parer: *Garnisi o pălărie cu flori*. *Odăi garnisite cu mobile*. *Garnitură* est ce qui sert à parer: *Inregistrase culorile și garniturile cucoanelor la baluri*. DC.

Il est problématique si l'on peut situer dans le champ conceptuel de la beauté: 1° les substantifs *brad*, *soare* et *inel* qui, employés métaphoriquement, impliquent l'idée de la beauté: *rupt din soare* „arraché du soleil (= très beau)“ *Fata . . . parcă era ruptă din soare*. Sadoveanu, D.; *brad* „sapin (= haut et très bien fait)“: *Ea încă avea la ce se uita la el: căci era un brad de romînaș*. Ispirescu, D.; *tras prin inel*, „tiré à travers un anneau (= svelte)“: *Era voinic și tinerel, / Inalt și tras ca prin inel*. Coșbuc, D., 2° les adjectifs *curat* (*fața curată*), *luminos* (*chipul luminos*), *sprîncenat* „qui a des sourcils bien dessinés“: *un băiet ochios, sprîncenat și fru-*

mușel; *lucitor*, *strălucitor*, *fascinător* employés en parlant des yeux; *ochi de balaur* „des yeux de dragon“ qu'on rencontre surtout dans les contes populaires.

VII (Conclusions)

Ce qui vient d'être dit, nous permet de faire certaines constatations et conclusions.

Le champ conceptuel de la beauté a subi des changements considérables au cours de la formation et de l'évolution des langues romanes. Pour montrer les analogies ainsi que les différences de la structuration du champ de la beauté sur divers territoires de la Romania, nous comparerons la structure de son noyau et de ses aires principales en latin et dans ses „langues-filles“.

Le centre du champ conceptuel de la beauté renferme:

a) en latin 42 mots dérivés à partir de 6 radicaux: *pulch-* (12),⁴¹ *bell-* (10), *lep-* (7), *venust-* (6), *form-* (6), *dignitas*.

b) en espagnol, 24 termes dérivés à partir de 5 radicaux: *herm-* (7), *bell-* (6), *lind-* (5), *guap-* (4), *bon-* (2);

c) en français, 15 vocables dérivés à partir de 2 radicaux: *bell-* (7), *jol-* (8);

d) en italien, 18 expressions dérivés à partir de 2 radicaux: *bell-* (16), *pulc-* (2);

e) en roumain, 8 mots dérivés à partir d'un seul radical *frum-*.

L'aire des expressions désignant une beauté supérieure comporte:

a) en latin, 39 mots dérivés à partir de 8 radicaux dont: 1° 29 mots (6 radicaux) relatifs à la richesse ou à l'autorité: *magnific-* (5), *pomp-* (11), *spec-* (6), *appar-* (3), *sumpt-* (3), *luxus*; 2° 10 mots (2 radicaux) relatifs à la clarté et à la propreté: *splend-* (7), *laut-* (3);

b) en espagnol, 97 mots dérivés à partir de 41 radicaux dont: 1° 42 vocables (15 radicaux) relatifs à la richesse ou à l'autorité: *magnific-* (3), *pomp-* (4),

⁴¹ Les chiffres entre parenthèses désignent le nombre des mots dérivés à partir du radical en question et appartenant au groupe qu'on est en train d'étudier (En ce qui concerne le centre du champ, on n'y compte donc ni les noms propres, ni les mots tels que *pulchrificator*, *enjoliveur*, etc.). Nous distinguons les adjectifs (*beau*, *belle*) non seulement des adverbes (*bellement*), mais encore des adjectifs substantivés (*la belle*). Nous comptons aussi les participes adjectivés (*charmant*) indépendamment des verbes en question. Au contraire, le verbe simple et sa forme réfléchie (*embellir* — *s'embellir*) représentent dans nos statistiques une seule unité lexicale, ainsi que les mots tels que *somptuosité*, malgré le fait qu'ils sont abstraits au singulier représentant alors une qualité tandis qu'ils sont concrets au pluriel désignant des choses, éventuellement des personnes. S'il n'y a qu'un seul mot dérivé du radical en question, on l'écrit sans chiffre.

fast- (4), *appar-* (3), *suntuos-* (3), *majest-* (3), *luj-* (3), *ostent-* (3), *rumb-* (3), *laut-* (2), *soberb-* (3), *precios-* (2), *grand-* (4), *rico*, *boato*; 2° 10 termes (4 radicaux) relatifs à la clarté: *esplend-* (4), *brill-* (4), *lucido*, *lustre*; 3° 18 mots (9 radicaux) du domaine de la divinité: *divin-* (3), *angel-* (3), *celestial* (2), *paradisiaco*, *venus-* (4), *adon-* (2), *diosa*, *querubin*, *serafin*; 4° 5 mots (2 radicaux) de la sphère du surnaturel: *maravill-* (3), *prodigios-* (2); 5° 10 mots (5 radicaux) comportant la notion de l'étonnement ou de l'admiration: *admirable* (2), *peregrino* (2), *pasm-* (2), *asombr-* (2), *estup-* (2); 6° 12 mots (6 radicaux) impliquant l'idée de perfection: *especios-* (3), *prim-* (4), *perfect-* (2), *soberano*, *insuperable*, *inmejorable*;

c) en français, 70 mots dérivés à partir de 44 radicaux dont: 1° 24 vocables (10 radicaux) relatifs à la richesse: *apparat*, *magnif-* (3), *pomp-* (3), *lux-* (3), *fast-* (3), *sompt-* (3), *majest-* (3), *superb-* (2), *monument-* (2), *grandiose*; 2° 10 mots (6 radicaux) relatifs à la clarté: *splend-* (3), *éclat-* (2), *brill-* (2), *lustre*, *flambant*, *éblouissant*; 3° 14 expressions (11 radicaux) du domaine de la divinité (cf. p. 134); 4° 8 termes (6 radicaux) relatifs au surnaturel: *merveill-* (2), *féer-* (2), *magique*, *prestigieux*, *ensorcellant*, *fascinant*, auxquels on pourrait ajouter *admirable*; 5° 7 mots (7 radicaux) contenant l'idée de perfection (cf. p. 134); 6° un mot du domaine du rapt: *ravissant*; 7° 6 termes (3 radicaux) désignant quelque chose de beau: *fleur-* (2), *poés-* (2), *esthét-* (2).

d) en italien, 106 mots dérivés à partir de 43 radicaux dont: 1° 47 termes (18 radicaux) relatifs à la richesse ou à l'autorité: *magnific-* (3), *superb-* (2), *suntuos-* (3), *vistos-* (3), *aparisc-* (3), *fast-* (4), *pomp-* (4), *luss-* (3), *laut-* (2), *sfarz-* (4), *gala*, *gloriosamente*, *ric-* (3), *sfoggio*, *scialo*, *grand-* (3), *maest-* (4), *imponen-* (2); 2° 8 mots (5 radicaux) relatifs à la clarté: *splend-* (4), *abbagliante*, *smagliante*, *brillante*, *radioso*; 3° 19 vocables (7 radicaux) du domaine de la divinité: *venust-* (2), *adone*, *apoll-* (2), *angel-* (5), *celest* (2), *paradis* (5), *divin-* (2); 4° 5 mots (2 radicaux) de la sphère du surnaturel: *maravigl-* (3), *prodig-* (2); 5° 16 mots (6 radicaux) comportant l'idée de l'étonnement ou de l'admiration: *straordinar-* (2), *sorprendent-* (2), *stup-* (3), *sbalorditiv-* (2), *strabiliante*, *(am)mir-* (6); 6° 11 mots (5 radicaux) impliquant la notion de la perfection: *perfett-* (3), *magistral-* (2), *maestrevol-* (2), *eccelent-* (2), *ideal-* (2).

e) en roumain, 102 mots formés à partir de 41 radicaux dont: 1° 44 termes (17 radicaux) relatifs à la richesse ou à l'autorité: *magnific* (2), *maiest-* (3), *pomp-* (3), *somptuos-* (3), *fast-* (3), *lux* (3), *fal-* (5), *mîndr-* (3), *superb-* (2), *arăt-* (2), *măr-* (3), *grand-* (4), *impozant-* (3), *impunător* (2), *ifos*, *alai*, *ighemonicon*; 2° 10 mots (3 radicaux) relatifs à la clarté: *straluc-* (5), *splend-* (3), *briliant* (2); 3° 18 vocables (9 radicaux) du domaine de la divinité: *dumnezeiesc* (2), *divin-* (3), *inger-* (4), *angelic* (2), *ceresc* (2), *zeitate*, *nimfă*, *adonis*, *venust-* (2); 4° 9 expressions (3 radicaux) de la sphère du surnaturel: *feer-* (3), *minun-* (4), *prodigios-* (2); 5° 8 mots (4 radicaux) comportant l'idée de l'étonnement ou celle de l'admira-

tion: *extraordinar* (2), *admirabil* (2), *uimitor* (2), *uluitor* (2); 6° 13 termes (5 radicaux) comportant la notion de la perfection: *perfect-* (3), *desăvîrșit* (3), *maestr-* (3), *ideal* (2), *sculptural* (2).

Pour désigner une beauté agréable ou tendre, on a à sa disposition:

a) en latin, 32 mots dérivés à partir de 7 radicaux: *amoen-* (8), *bland-* (8), *delicat-* (5), *dulc-* (4), *grat-* (3), *iucund-* (3), *delectabilis*;

b) en espagnol, 70 mots dérivés à partir de 29 radicaux dont 8 mots (4 radicaux) proviennent du domaine de la magie et 9 mots (6 radicaux) de celui de l'attrait ou du rapt: 1° *grac-* (8), *don-* (6), *deleit-* (3), *delic-* (3), *coquetón*, *mono* (2), *gentil-* (3), *chup-* (2), *gachón* (3), *sal-* (3), *adorable* (2), *regalado*, *amen-* (4), *sabroso*, *pulcr-* (3), *curios-* (3), *armon-* (3), *melod-* (2), *alhajito*; 2° *hechiz-* (3), *encant-* (2), *magic-* (2), *embeleso*; 3° *seductor*, *atract-* (2), *atrayente*, *garabat-* (3), *gancho*, *cautivador*.

c) en français, 38 mots formés à partir de 17 radicaux dont 3 mots (2 radicaux) du domaine de la magie et 5 mots (5 radicaux) de celui de l'attrait et du rapt: 1° *gentil-* (4), *mign-* (11), *amèn-* (2), *avenant*, *riant*, *doux*, *harmon-* (2), *mélod-* (2), *délic-* (5), *délectable*; 2° *enchant-* (2), *charmant*; 3° *engageant*, *atrayant*, *attirant*, *séduisant*, *captivant*.

d) en italien 78 mots dérivés à partir de 26 radicaux dont 6 termes (2 radicaux) du domaine de la magie et 5 termes (3 radicaux) de celui de l'attrait et de la séduction: 1° *graz-* (9), *avvenen-* (3), *leggiadr-* (5), *vag-* (3), *deliz-* (4), *dilett-* (3), *piacevol-* (2), *adorabil-* (2), *car-* (2), *vezzoso*, *gentil-* (3), *galant-* (2), *garb-* (5), *dolc-* (3), *morbid-* (3), *delicat-* (3), *lind-* (5), *amen-* (3), *armon-* (3), *melod-* (2), *civettuolo*; 2° *incant-* (4), *fascin-* (2); 3° *seducente*, *attrat-* (2), *attraent-* (2).

e) en roumain, 73 mots dérivés à partir de 29 radicaux dont 15 mots (6 radicaux) proviennent du domaine de la magie et 13 mots (7 radicaux) de celui de l'attrait et du rapt: 1° *drag-* (10), *graț-* (3), *adorabil* (2), *delicios* (2), *răsfăt-* (4), *nostim-* (4), *plăcut-* (2), *cochet*, *dalb*, *gingaș-* (4), *fraged*, *delicat* (2), *dulce* (2), *fin* (2), *armon-* (3), *melodios* (2); 2° *incînt-* (5), *farmec-* (3), *fascinant* (2), *prestigios*, *vrăjit*, *mag-* (3); 3° *atractiv* (2), *atragător*, *ademenitor* (2), *seduc-* (3), *captivant* (2), *răpitor* (2), *vino-ncoace*.

La beauté élégante peut être exprimée:

a) en latin, par 16 mots dérivés à partir de 4 radicaux: *elegant-* (5), *facet-* (6), *egreg-* (3), *polit-* (2);

b) en espagnol, par 17 mots dérivés à partir de 6 radicaux: *elegant-* (5), *gala-* (6), *maj-* (3), *rozagante*, *jarifo*, *distinción*;

c) en français, par 21 mots formés à partir de 12 radicaux. *elegant-* (4), *chic* (4), *coquet-* (2), *pschutt-* (2), *choisi*, *distin-* (2), *frisque*, *leste*, *chouette*, *smart*, *rupin*, *urf*;

d) en italien, par 17 mots formés à partir de 5 radicaux: *elegant-* (5), *galant-* (3), *squisit-* (3), *raffinat-* (3), *ricercat-* (3);

e) en roumain, par 15 mots dérivés à partir de 7 radicaux: *elegant-* (4), *distin-* (3), *fain-* (2), *fercheș* (2), *cochet* (2), *șic*, *gust*.

L'idée de la beauté est entremêlée avec celle de l'ornement:

a) en latin, dans 35 mots provenant de 5 radicaux: *decor-* (15), *orn-* (13), *pulchr-* (5), *venustare*, *formosare*;

b) en espagnol, dans 52 mots formés à partir de 19 radicaux: *decor-* (2), *orn-* (8), *atav-* (3), *prend-* (2), *-pon-/post-/puest-* (5), *pul-* (3), *acical-* (3), *afeit-* (3), *aderez-* (3), *ase-* (3), *alin-* (3), *atild-* (2), *orl-* (2), *guarn-* (3), *joy-* (2), *endoming-* (2). *perjilar*, *vestir*, *alhajar*;

c) en français, dans 31 mots dérivés à partir de 19 radicaux: *orn-* (6), *par-* (4), *décor-* (4), *agrément-* (2), etc. (cf. p. 136);

d) en italien, dans 85 mots dérivés à partir de 23 radicaux: *decor* (4), *orn-* (17), *-par-* (4), *guarn-* (2), *adob-* (2), *fregi-* (4), *abigl-* (3), *atill-* (6), *azzim-* (2), *agghind-* (2), *acconci-* (5), *lisc-* (5), *(ri)pul-* (3), *forb-* (3), *concin-* (2), *attico*, *fior-* (10), *ghirland-* (2), *frangia*, *arricchire*, *dor-* (2), *miniare*, *gioi-* (2);

e) en roumain, dans 34 mots formés à partir de 12 radicaux: *decor-* (4), *orn-* (5), *garn-* (2), *podoab-* (4), *dichis-* (4), *găt-* (3), *fercheș-* (2), *scivvis-* (2), *aranja*, *incond-* (3), *înflor-* (3), *fioritura*.

En examinant l'esquisse du centre et des quatre autres aires principales, on se rend compte des faits suivants:

1° Dans la structure du champ des diverses langues, on peut vérifier de frappantes analogies, mais aussi d'importantes différences en ce qui concerne le regroupement de ses membres, les tendances qui régissent la migration à l'intérieur du champ ainsi que le passage de certains mots et groupes de mots des champs voisins dans le champ de la beauté et vice versa (Cf. le tableau I).

2° a) Dans toutes les langues romanes ont quitté le champ de la beauté (ou même disparu complètement) les mots suivants: *lepidus*, *blandus*, *facetus*, *iucundus*, *egregius*, *instructus*, *scitus*, *dignitas*, *facies* et leurs dérivés. Il faut toutefois avouer que la plupart de ces mots n'ont jamais appartenu au champ conceptuel de la beauté que par une partie de leurs acceptions n'ayant jamais quitté leurs champs conceptuels primitifs auxquels quelques uns appartiennent jusqu'à nos jours. — b) Ont pénétré, au contraire, dans le champ de la beauté de nombreux mots de différents champs conceptuels voisins, surtout de ceux de la divinité, de la magie et du surnaturel, de la séduction, de l'attrait et du rapt, de la perfection, de la noblesse, de l'autorité et de la richesse, de l'élégance et de l'ornement, de la gaieté, etc. Rappelons, à titre d'exemple, les mots dérivés à partir des radicaux *majest-*, *fast-*, *brill-*, *superb-*, *angel-*, *divin-*, *celest-*, *incant-*, *attr-*, *ador-*, *admir-*. — c) Ont passé dans une autre aire du champ par exemple *pulcher*, *speciosus* et *politus* en espagnol, *formosus* en italien, *venustus* dans toutes les langues romanes.

3° Dans toutes les langues romanes, on peut constater la tendance à restreindre

Tableau 1

Les chiffres entre parenthèses marquent le nombre des mots du radical en question passés dans une autre aire du champ. L'astérisque indique qu'il s'agit de mots archaïques.

Aires	Radicaux	nombre de mots en				
		latin	espagnol	français	italien	roumain
centre	pulch- bell- venust- form-	12 (+5)	(3)	—	2*	—
		10	6	7	16	—
		6 (+1)	(4)	(1)	(2)	(2)
		6 (+1)	7	—	(3)	8
beauté supérieure	magnific- pomp- appar- sumpt- lux- splend- laut- majest- fast- superb- brill- angel- divin- celest- mir(abil)- admir- prodig-	5	3	3	3	2
		11	4	3	3	3
		3	3	2	(3)	—
		3	3	3	3	3
		1	3	3	3	3
		7	4	3	4	3
		3	2	—	2	—
		—	3	3	4	3
		—	4	3	4	3
		—	3	2	2	2
		—	4	2	1	2
		—	3	2	6	6
		—	3	2	2	3
		—	2	1	2	2
		—	3	2	5	3
		—	2	1	3	2
—	2	—	2	2		
beauté agréable	amoen- grat- dulc- delect- delic- (in)cant- adorab- gent- attrah- éduc-	8	4	2	3	—
		3	8	5	9	3
		4	3	1	3	2
		1	3	1	3	—
		5	3	5	4	2
		—	3	2	4	5
		—	2	1	2	2
		—	3	4	3	—
		—	3	2	3	2
		—	1	1	2	3
élégance	elegant- coquet- distin-	5	5	4	5	4
		—	1	2	—	2
		—	1	2	—	3
ornement	decor- orn-	15	2	4	4	4
		13	8	6	17	5

le nombre des mots formant le centre du champ et à le rendre plus homogène (cf. le tableau 2). Des 42 membres en latin, il ne reste en espagnol qu'un seul du radical *form-* (*hermoso*), dont on a nouvellement dérivé 6 mots, et 2 mots du radical *bell-* avec 4 nouveaux dérivés auxquels viennent se joindre *lindo* avec 3 dérivés, *guapo* avec 3 dérivés, *bonito* et *bueno*. Le centre du champ y reste donc hétérogène, mais il est numériquement assez restreint. — En français, il reste seulement 2 termes originaires du radical *bell-* dont on a nouvellement dérivé 5 autres vocables et auxquels s'ajoutent 8 mots dérivés à partir du radical *jol-* (d'origine obscure et n'existant qu'en français). — En italien, il reste 2 mots du radical *bell-*, dont on a dérivé 14 autres, et 2 mots du radical *pulchr-* (les deux archaïques). — En roumain, il y a 2 termes originaires du radical *form-* (*frumos*) qui a servi de base à 6 dérivés nouveaux. Le noyau du champ y est donc le plus homogène et le plus resserré. Cet extrême semble cependant désavantageux car, pour distinguer la beauté d'un degré élevé de la beauté moyenne, le roumain doit recourir, plus souvent que d'autres langues, à des moyens autres que lexicaux, surtout à l'intonation.

4° Certaines aires se sont considérablement enrichies. Pour désigner une beauté supérieure, il n'y avait en latin que 39 mots (8 radicaux) formant 2 groupes tandis que, en espagnol, il y a 97 mots (41 radicaux) répartis en 6 groupes, en français, 70 mots (44 radicaux) divisés en 7 groupes, en italien 106 mots (43 radicaux) formant 6 groupes, en roumain, 102 mots (41 radicaux) divisés en 6 groupes.

L'importance des aires particulières, leurs étendues, leurs structures, la fréquence de leurs membres, etc. diffèrent d'une langue romane à l'autre malgré de nombreuses analogies. Les mots dérivés à partir des mêmes radicaux dans les différentes langues ne figurent pas toujours dans les aires correspondantes. Les mots qui disparaissent dans une ou plusieurs langues, restent dans d'autres (cf. table 1). Cette tendance divergente s'est manifestée clairement dans l'évolution du centre du champ: sont les plus fréquemment employés les mots dérivés de *pulchr-* en latin, de *form-* en espagnol (ou il y a une forte concurrence de *bell-*) et en roumain, de *bell-* en italien et en français (où cependant les mots du radical *jol-* ont la même importance).

Le nombre des mots dérivés à partir de certains radicaux diffère considérablement d'une langue à l'autre. Sans parler des différences entre le latin d'une part

Tableau 2
Noyau du champ

langues	le nombre	
	de radicaux	de mots
latin	6	42
espagnol	5	24
français	2	15
italien	1 (+1)*	16 (+2)*
roumain	1	8

* Les mots dérivés à partir du radical *pulchr-* sont sortis de l'usage.

et les langues romanes de l'autre (étant donné qu'il s'agit d'étapes historiques très éloignées), on peut constater que du radical *orn-*, il y a 17 mots en italien, mais seulement 8 en espagnol, 6 en français et 5 en roumain; à partir de *grat-*, on a dérivé 9 mots en italien, 8 en espagnol, mais seulement 3—4 dans les autres langues romanes; de *brill-*, 4 en espagnol, mais 1 ou 2 dans les autres langues.

Relativement beaucoup de mots ne figurent que dans le champ conceptuel de la beauté d'une seule ou de deux langues où quelques-uns d'eux ont de nombreux dérivés: En français, il y a par exemple 13 mots du radical *jol-* et 11 mots du radical *mign-*, en italien, 5 mots du radical *leggiadr-*, en espagnol, 6 mots du radical *don-*, en espagnol et en italien, 5 mots du radical *lind-*.

Le nombre d'emprunts faisant partie du champ conceptuel de la beauté diffère aussi d'une langue romane à l'autre. Sans compter les latinismes et les emprunts des autres langues romanes, il y en a en espagnol 47 (15 radicaux), dont 13 mots (4 radicaux) d'origine germanique, 10 mots (4) d'origine arabe, 6 mots (2) d'autre origine et 17 mots (5) d'origine inconnue; en français 24 mots (18 radicaux), dont 4 (3) d'origine anglaise, 4 (3) d'origine allemande, 5 (2) d'autre origine et 11 (10) d'origine inconnue; en italien 27 mots (8 radicaux), dont 22 (7) d'origine germanique et 5 (1) d'origine grecque; en roumain 59 mots (21 radicaux), dont 31 (10) d'origine slave, 12 (5) d'origine grecque, 8 (3) d'origine magyare et 8 (3) d'autre origine.

On voit donc que les langues romanes étudiées diffèrent de façon substantielle quant à l'origine des emprunts. Tandis qu'en italien les emprunts proviennent presque exclusivement du germanique, en roumain surtout des langues slaves. L'espagnol est caractérisé par la participation à peu près égale des emprunts de l'arabe, du germanique et, de même que le français, par un haut pourcentage de mots d'origine inconnue.

Quant au nombre des emprunts, on constate que le roumain et l'espagnol, c'est-à-dire les langues romanes les plus éloignées du centre de la Romania, sont plus riches en emprunts que l'italien et le français.

5° Dans toutes les langues romanes, le nombre des aires a augmenté. L'enrichissement lexical, dû, entre autre, à la fantaisie des écrivains désireux d'exprimer leur enchantement par la beauté d'une manière nouvelle et originale, a contribué non seulement à agrandir certaines aires, mais encore à les spécialiser, donc à former des sous-groupes dont quelques-uns ont fini par devenir indépendants de leurs aires „maternelles“ (cf. ci-dessous). Le développement des champs conceptuels, leur enrichissement, la spécialisation de leurs parties, la répartition de ces dernières en sous-groupes, etc. tout cela est facilité par la polysémie des mots qui en sont les membres. Un seul mot peut appartenir, par ses diverses acceptions et diverses nuances de son sens, non seulement à plusieurs champs, mais encore à plusieurs aires du même champ, par exemple les intensifs latins *perpulcher*, *pervenustus*, *perlepidus*, *perlepide*, *perbelle*, etc., tout en apparte-

nant au centre par suite de leur parenté étymologique avec *pulcher*, etc., font en même temps partie du groupe de mots désignant une beauté supérieure, et cela par l'intensité de leur dominante. Il en est de même en roumain où l'intensité s'exprime par *prea* (*prea frumoși*). On trouve un phénomène analogue en espagnol, qui dispose du préfixe intensif *re-* (*reguapo*, *relindo*), et en italien qui se sert des suffixes *-issimo* (*bellissimo*) et *-errimo* (*pulcherrimo*) et du préfixe *stra-* (*strabello*). Les membres d'un champ peuvent se regrouper, les aires, diminuer ou accroître, se répartir et se concurrencer mutuellement (cf. encore 8°).

6° Les expressions de la beauté peuvent être groupées non seulement d'après divers types et degrés de la beauté (beauté parfaite, extraordinaire, moyenne, agréable, séduisante, chic, ornementale, etc.), mais encore d'après ce qu'elles peuvent qualifier (hommes, femmes, enfants, différents objets, vêtements, paysages, œuvres d'art, style, etc.). Il va sans dire que la plupart des mots étudiés ont un emploi très large, mais il y a aussi des termes assez spécialisés. On ne peut guère employer que pour qualifier la taille les expressions suivantes: en espagnol, *pino de oro*, *bien proporcionado* (*formado*, *conformado*, *sacado*, *apersonado*); en français *fait au moule* (*tour*), *moulé*, *tourné*, *formé*, *découplé*, *bien fait* (*proportionné*, *pris*, *taillé*, *conformé*, *balancé*, *bâti*, *charpenté*, *foutu*); en italien, *formoso*, *formosità*, *ben fatto* (*conformato*, *proporzionato*, *modellato*); en roumain, *trupeș*, *arătos*, *chipeș*, *chipoș*, *voinic*, *tras prin inel*, *brad*, *bine făcut*, *tăiat*, *legat*, *proporționat*. — Il y a des termes qui trahissent la prédilection pour la plénitude des formes, par exemple fr. *potelé*, *girond*, et d'autres, plus nombreux, qui révèlent le goût opposé: esp. *esbelto*, fr. *svelte*, *léger*, it. *svelto*, *slanciato*, roum. *zvelt*. — Des observations analogues pourraient être faites à propos des expressions concernant la beauté du visage, de vêtements, de qualités spirituelles ou morales, etc.

7° Comme la beauté peut émouvoir, les termes qui la désignent ou la qualifient impliquent souvent un élément affectif. Or le champ de la beauté — ainsi que tous ceux où l'affectivité joue un rôle important — possède une grande force attractive. Il attire de nombreux mots des champs voisins. Sauf les mots qui y ont pénétré dans toutes les langues romanes (cf. ci-dessus 1° b), il y a beaucoup d'autres termes qui sont spécifiques pour une seule langue, par exemple: esp. *bonito*, *guapo*, *boato* . . ., français *joli*, *chouette*, *smart* . . ., it. *sfarzo*, *sfoggio*, *sciolo* . . ., roum. *fală*, *mîndru*, *alai*, *vărăjit* . . . D'autres expressions existent dans deux ou trois langues étant héritées du latin ou bien empruntées parallèlement ou successivement et parfois indirectement. En étudiant les différences de cette sorte, on pourrait découvrir, croyons-nous, la coïncidence entre les traits caractéristiques d'une nation et de son lexique. Nous espérons y revenir et, dans le présent article, nous nous contentons de constater que, par exemple, en espagnol, il y a parmi les expressions de la beauté un groupe de mots dans lesquels l'idée de l'audace et de la vaillance, accompagnée parfois par celle de la fierté ou celles de la générosité et de la largesse, représente un élément notionnel très impor-

tant puisque dominant dans le sens de base de ces mots: *bizarro, gallardo, garboso, arrogante, guapo*. On pourrait peut-être l'expliquer par le fait qu'en Castille, plus qu'ailleurs, on appréciait la vaillance et la largesse parce que, dans ce pays pauvre et ravagé trop souvent par les guerres, on avait besoin de gens courageux et libéraux. — En français, le nombre et la fréquence des mots désignant l'élégance et la beauté des vêtements et de la taille est relativement élevé. En effet, ces qualités sont toujours très appréciées en France. — En italien, les idées de la politesse et de l'élégance paraissent avoir joué un rôle important à en juger d'après le nombre considérable des expressions dans le contenu sémantique desquelles elles figurent. Sauf les termes désignant la beauté élégante, ce sont encore de nombreux mots qualifiant la beauté agréable: *avvenente, aggraziato, polito, gentile, garbo, squisito, raffinato, distinzione* et autres. Serait-ce l'influence de la culture raffinée et du goût des arts aux cours de nombreux souverains italiens, surtout à l'époque de la Renaissance? — En roumain, l'aire de la beauté agréable est dominée par les dérivés de *drag* („cher, aimé“). Leur nombre élevé, ainsi que leur fréquence, semblent témoigner du fait que l'élément affectif y joue un rôle très important dans l'idée de la beauté agréable et nous fait supposer l'existence de liens assez étroits entre cette dernière et la notion de chérir ou d'être cher à quelqu'un. Cette hypothèse se trouve confirmée aussi par le langage familier qui, pour désigner la beauté agréable, fait usage même de *scump* „cher (coûteux ou aimé)“.

Le fait qu'en français il y a beaucoup moins d'expressions impliquant l'idée de la beauté que dans les autres langues romanes, s'explique par les tendances puristes des théoriciens de la langue du 17^e siècle. Le champ conceptuel de la beauté, ainsi que tout le lexique français, a été appauvri à cette époque qui a préféré, en matière de la langue, la clarté et l'élégance à la quantité et à la richesse, ce qu'on essaiera de démontrer dans une étude diachronique.

8° Les mots provenant de la même sphère n'entrent pas toujours dans la même aire du champ, par exemple les termes appartenant originellement au domaine du surnaturel et de la magie pénètrent les uns dans l'aire de la beauté supérieure, les autres dans celle de la beauté agréable. Appartiennent généralement au premier groupe les mots qui, même appartenant au champ du surnaturel, impliquent la notion de l'extraordinaire et celle de l'admirable, tels par exemple *mirabilia* et *prodigium* en latin, *maravilloso, prodigioso* en espagnol, *merveilleux* et *prestigieux* en français, *meraviglioso* et *prodigioso* en italien et *minunat* et *prodigios* en roumain. Font partie du second groupe avant tout les mots relatifs à la sorcellerie et impliquant la notion de l'attrait (surnaturel) et de la séduction. En français, les mots en question ne sont pas répartis dans les deux groupes avec la même netteté que dans les autres langues romanes.

9° Il arrive que même des mots dérivés d'un seul et même radical appartiennent à des aires différentes, par exemple en espagnol et en italien, *gala* est du nombre

des termes désignant la beauté d'un haut degré et relative à la richesse, tandis que *galante* et *galanteria* en italien et *galán*, *galano* et *galanura* en espagnol appartiennent à l'aire de la beauté élégante. — Même un seul mot peut figurer dans deux aires diverses (cf. *perpulcher*, etc. sous 6°). Le français *chouette* et l'italien *civettuolo* font partie de l'aire de l'élégance aussi bien que de celle de la beauté agréable. En italien, *bellezzina* appartient au centre du champ et à l'aire de la beauté agréable. *Pulchrificare* et *pulchrificativus* en latin, *embellir*, *embellissement*, *enjoliver* et *enjolivement* en français, ainsi que les équivalents de ces mots dans les autres langues romanes, sont membres du centre du champ aussi bien que de l'aire de l'ornement.

Généralement la différence de sens entre les mots dérivés à partir d'un seul radical n'est pas si grande. D'ordinaire, ils appartiennent à la même aire, mais ils ne sont pas également éloignés du centre. Les adjectifs tels que esp. *magnifico*, *espléndido*, *suntuoso*, fr. *magnifique*, *splendide*, *somptueux*, it. *magnifico*, *suntuoso* se sont plus rapprochés du centre (de *hermoso*, *beau*, *bello*) que les substantifs esp. *magnificencia*, *esplendor*, *suntuosidad*, fr. *magnificence*, *splendeur*, *somptuosité*, it. *magnificenza*, *suntuosità* qui sont restés sémantiquement plus distincts de *hermosura*, *beauté*, *bellezza*. Certains substantifs, tels que l'italien *superbia*, n'ont même pas pénétré dans le champ de la beauté bien que les adjectifs des mêmes radicaux y figurent, par exemple *superbo*. On peut vérifier le même fait en français : *la superbe des rois — un temps superbe*.

10° Un seul et même mot peut appartenir, selon le contexte, à deux ou plusieurs champs, car la plupart des mots qui ont pénétré, au sens figuré, dans un autre champ, gardent, en même temps, leur place dans leurs champs d'origine s'ils continuent à être employés au sens propre. Au surplus, un mot peut figurer dans deux ou plusieurs aires du même champ. Dans toutes les langues romanes (et autres), plusieurs termes désignant la beauté physique peuvent indiquer aussi la beauté morale ou spirituelle.

11° Les expressions concernant l'élégance et l'ornement s'emploient souvent avec une nuance péjorative qui peut les faire sortir du champ de la beauté et entrer dans celui du ridicule ainsi que l'emploi ironique peut les faire passer dans celui de la laideur. — Même d'autres termes peuvent évidemment être infectés par une nuance péjorative. Il arrive que les termes analogues soient atteints à des degrés différents dans diverses langues, par exemple *coquet*, qui n'est que relativement rarement et assez légèrement péjoratif en français, l'est généralement et beaucoup plus en espagnol et en roumain (les deux langues l'ont emprunté du français). — Les mots ayant la même origine peuvent occuper une place plus ou moins différente dans les champs analogues de diverses langues même s'ils n'ont aucune nuance péjorative, par exemple les mots du domaine de la séduction et de l'attrait en espagnol nous paraissent plus éloignés du centre que les termes analogues en français.

Enfin, nous tenons à constater que, faute de place, nous n'avons pu documenter nos assertions d'un plus grand nombre d'exemples ce qui les aurait rendues plus convaincantes. Pour la même raison, nous avons dû renoncer à examiner certaines tendances plus spéciales, par exemple l'emploi des adverbes comportant l'idée de la beauté en tant qu'expressions de renforcement ou mots sémantiquement vides.¹² Nous espérons toutefois revenir sur cette question et sur plusieurs autres dans un article à part qui nous permettrait de formuler de nouvelles conclusions.

Explication des abréviations bibliographiques

- A. *Vocabolario della lingua italiana (A—C)*, Reale Accademia d'Italia, publié par Società anonima per la pubblicazione del Vocabolario della lingua italiana, Milano, sine.
- Ac. *Diccionario de la lengua española*, Decimotava edición, Real academia española, Madrid 1956.
- Al. Pedro Antonio de Alarcón, *El sombrero de tres picos*, Colección austral, Espasa-Calpe, Buenos Aires — México (dans la suite seulement Colección austral), 1943.
- An. Gabriele d'Annunzio, *Il Fuoco*, Fratelli Treves, Milano 1907.
- Az. Azorín, *Blanco y Azul*, Colección austral, 1944.
- B. A. Bartal, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae*, Lipsiae 1901.
- Ba. Emilia Pardo Bazán, *Cuentos de Navidad*, Obras completas XXV, Madrid, sine.
- C. G. Călinescu, *Enigma Otiliei I*, Editura de stat pentru literatură și artă, Biblioteca pentru toți, București 1961.
- Ci. Fausta Cialente, *Ballata levantina*, Feltrinelli, Milano 1961.
- Co. G. Coșbuc.¹³
- Col. Ramón María del Valle-Inclán, *Coloquios románticos*, Colección austral, 1945.
- C. P. Cezar Petrescu.
- Ct. Ramón María del Valle-Inclán, *Cuento de Avril*, Colección austral, 1944.
- D. *Dicționarul limbii române literare contemporane*, Editura Academiei Republicii populare române, București 1955—58.
- Da. Rubén Darío, *Cuentos completos*, Fondo de cultura económica, México — Buenos Aires 1950.
- DC. *Dicționarul enciclopedic ilustrat „Cartea românească”*, București 1931.
- DM. *Dicționarul limbii române moderne*, Editura Academiei Republicii populare române, București 1958.
- Du C. Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Niort, Favre 1883—87.
- E. Mihai Eminescu.
- F. Forcellini-Furlanetto-Corradini-Perin, *Lexicon totius latinitatis*, Patavii, Typis seminarii, 1940.
- Fl. Ramón María del Valle-Inclán, *Flor de Santidad*, Colección austral, 1945.
- G. Luigi Pirandello, *Una Giornata*, Mondadori, Milano 1937.

¹² Quant aux adverbes latins *belle*, *pulchre* et *lepidè*, cf. O. Ducháček, *Le centre du champ conceptuel de la beauté en latin*, SPFFBU XII, E 8, 1963, p. 103—114. En ce qui concerne les adverbes français, voir O. Ducháček, *Joliment — bellement*, SPFFBU VIII, A 7, 1959, 99—105.

¹³ Les abréviations expliquées seulement par le nom de l'écrivain ne sont utilisées que pour les citations puisées aux dictionnaires.

- H. E. Habel, *Mittelateinisches Glossar*, Paderborn, Schöningh 1931.
- J. Rafael Sánchez Ferlosio, *El Jarama*, Ediciones Destino, Quarta edición, Barcelona 1957.
- L. Paolo Milano, *Il lettore di professione*, Feltrinelli, Milano 1960.
- M. Enrico Mestica, *Dizionario della lingua italiana*, Lattes et C., Torino 1937.
- Mu. Pfo Baroja y Nessi, *El mundo es así*, Colección austral, 1943.
- Mz. Pfo Baroja y Nessi, *El Mayorazgo de Labraz*, Colección austral, 1944.
- O. A. I. Odobescu, *Scene istorice*, Biblioteca pentru toți, Editura de stat pentru literatură și artă, București 1961.
- P. Camil Petrescu, *Nuvele*, Biblioteca pentru toți, Editura de stat pentru literatură și artă, București 1953.
- Pi. Luigi Pirandello, *Novelle per un anno I*, Mondadori, Milano 1937.
- RF. Rigutini-Fanfani, *Vocabolario italiano della lingua parlata*, Barbèra, Firenze 1893.
- S. A. Souter, *A glossary of later latin to 600 A. D.*, Oxford, Clarendon Press, 1949.
- Sd. Mihai Sadoveanu, *Opere alese II*, Biblioteca pentru toți, Editura de stat pentru literatură și artă, București 1952.
- Sp. Piero Spalletti, *Una prigione di nebbia*, Feltrinelli, Milano 1960.
- SPF²FBU. *Sbornik prací filosofické fakulty brněnské university.*
- St. Giani Stuparich, *L'isola, Anthologie der modernen italienischen Literatur*, VEB Max Niemayer Verlag, Halle 1953.
- T. H. Tiktin, *Dictinar român-german*, București 1903.
- Th. *Thesaurus linguae latinae*, Lipsiae, 1906 ss.
- U. M. de Unamuno, *Tres novelas ejemplares y un prólogo*, Colección austral, 1945.
- V. A. Palacio Valdés, *La hermana San Sulpicio*, Colección austral, 1945.
- Vl. A. Vlahuță.
- Vl. I—III. A. Vlahuță, *Opere alese vol. I—III*, Biblioteca pentru toți, Editura de stat pentru literatură și artă, București 1952—53.
- VN. Vie Nuove, Anno XVIII.
- Vo. Ramón María del Valle-Inclán, *Voces de Gesta*, Colección austral, 1944.
- Z. Nicolà Zingarelli, *Vocabolario della lingua italiana*, Zanichelli, Bologna 1961.
- Zu. Juan Antonio de Zunzunegui, *El Premio*, Noguer, Barcelona 1961.

Autres ouvrages consultés:

- C. Battisti — A. Alesio, *Dizionario etimologico italiano*, Barbèra, Firenze 1950.
- Julio Casares, *Diccionario ideológico de la lengua española*, Editorial G. Gili, S. A., Barcelona 1957.
- Decio Cinti, *Dizionario dei sinonimi e dei contrari*, Sormani, Milano 1955.
- Il novissimo Melzi*, *Dizionario italiano*, A. Vallardi, Milano 1949.

Pour la partie française voir la bibliographie indiquée dans l'ouvrage „*Le champ conceptuel de la beauté en français moderne*“ cité ci-dessus (p. 133, note 7).

